CINÉMA BEAUX-ARTS LITTÉRATURE RADIO-TÉLÉVISION
THÉÂTRE MUSIQUE

LA PRESSE
MONTREAL, SAMEDI, 25 NOVEMBRE 1961



# choses de théâtre



Jean Béraud

Pendant que J.-Albert Gauvin, dont je parlais samedi dernier, s'orientait davantage vers le théâtre, Louis-H. Bourdon, qui d'ailleurs avait débuté le premier dans la carrière, devenait surtout notre grand impresario de musique. Ce qui ne l'empêcha pas, à l'occasion, de s'occuper de choses de théâtre, puisque les circonstances le mirent même un jour à la tête d'une de nos salles de spectacle les plus importantes : le Théâtre des Nouveautés.

J'ai passé l'autre jour deux heures d'enchantement avec "Louis-H.", comme nous le désignions dans les journaux. De l'enchantement des souvenirs, de ses souvenirs, à lui, si riches, dont un bon nombre sont aussi les nôtres, à Marcel Valois et à moi, puisque nous avons vécu cette magnifique époque des Caruso, des Garden, Galli-Curci, Argentina, de tant d'autres artistes que Louis-H. nous amenait avec une régularité impeccable chaque saison, toujours en prenant les plus grands risques seul, puisqu'aucune subvention, aucun subside, sauf une fois à l'occasion de la venue de la troupe de l'Odéon, ne venait alléger ses frais et diminuer ses soucis.

**Une famille de musiciens**

On connaît peu Louis Bourdon intime ; il fut toujours très discret et, dans l'exercice de son métier, se préoccupa toujours de faire valoir ses artistes en se tenant dans leur grande ombre.

Louis-Honoré Bourdon naquit à Longueuil et fit ses études au Plateau, sans disposer cependant de ressources suffisantes pour compléter un cours classique. Il partit un jour pour la Belgique et, à Gand, étudia pendant trois ans et demi la musique (solfège, violoncelle). Tout le monde dans sa famille semble avoir été plus ou moins violoncelliste : sa mère, Caroline Derome, l'était ; son beau-père, Jean-Baptiste Dubois, l'était ; son frère, le chef d'orchestre Rosario Bourdon, était violoncelliste ; son demi-frère, le directeur des cours de solfège de la province de Québec, l'est aussi.

Avec amusement, Louis se met à me parler en une langue étrangère que j'ai peine à identifier. Il s'agit du flamand, qu'il parle encore couramment après tant d'années où il eut si rarement l'occasion d'y revenir. C'est dire de quelle mémoire prodigieuse jouit cet homme qui, par ailleurs, n'a pas oublié un détail des milliers de visites d'artistes dont il fut l'impresario.

Rentré à Montréal, le jeune Louis suivit aisément la pente musicale où l'invitait la famille, mais dans une perspective nouvelle. C'est sur les conseils de M. Willis, le fondateur de la maison de musique, qu'il devint impresario. L'esprit de famille, c'était un peu cela aussi, puisque le grand-père, Léon Derome, avait été le bienfaiteur et le protecteur de Calixa Lavallée, que l'on considérait en ce temps-là comme le Mécène des artistes. Le père, Rosario Bourdon, qui était baryton, ne cessait pour sa part de chanter bénévolement pour les oeuvres de bienfaisance. Louis, à son tour, allait servir d'intermédiaire entre les artistes et le public.

Il fit son début en organisant le premier concert du Quatuor à cordes Dubois, cet ensemble de qualité qui dura vingt-six ans et qui se composait à l'origine de MM. Albert Chamberland, 1er violon, Eugène Schneider, viola, Alphonse Dansereau, second violon, et Jean-Baptiste Dubois, violoncelle.

Le premier concert qu'organisa Louis Bourdon pour un artiste étranger fut celui de Mary Garden, qu'il alla engager à New York et qu'il présenta à l'Aréna de Westmount (4,000 places), au prix de $2 pour les meilleurs billets, en payant à l'artiste un cachet de $2,000 et en perdant dans l'aventure $300.

"C'était le 9 avril 1912, un mardi de Pâques, alors qu'il était déjà de tradition pour nos mélomanes d'aller passer quelques jours à New York pour y entendre "Parsifal". Je perdis ainsi une partie de notre élite musicale. J'eus une drôle de consolation. Apprenant ma perte d'argent, un critique écrivit : "Je sympathise fort avec le jeune Bourdon. Mais pourquoi aussi nous avoir amené une étoile qui s'éteint ? . . ."

Mary Garden avait 37 ans, elle était en pleine forme, en pleine maturité; elle avait vécu des années en France, y avait fait d'importantes créations, dont celle de "Pelléas et Mélisande"; elle parlait admirablement notre langue. Mary Garden ne s'est d'ailleurs pas encore éteinte . . .

Il avait pourtant fait son possible pour assurer au concert la plus grande publicité, obtenant même d'un fonctionnaire municipal l'autorisation de tendre d'immenses banderolles portant le nom de Mary Garden en travers des rues Ste-Catherine-St-Denis, Ste-Catherine-Peel et St-Jacques-McGill !

C'est au milieu de tous "ses artistes", avec qui il se tient en correspondance régulière — hélas ! 70 de ces 144 célébrités sont disparues — que nous reçoit Louis Bourdon, et aussi des photos de chefs religieux et politiques. Car son attention se porte sur tous les aspects de notre vie nationale. Il possède, sur "ses" artistes, une collection de disques rares, qu'il conserve précieusement.

"Ce sont des amis, dit-il; ils l'étaient déjà avant que je n'aie conclu leur engagement. Car j'obéissais toujours à mes sentiments pour effectuer un choix dans cette génération si riche en talents extraordinaires. Il fallait que l'artiste m'inspirât, de quelque façon, un idéal artistique."

Mais il me faut interrompre cette passionnante conversation, pour en venir à des noms, à une liste très incomplète des artistes que Louis Bourdon nous fit entendre.

**Des noms : Toute une époque . . .**

En voici un choix : Chanteurs et chanteuses : Mary Garden, Sophie Braslau, Dame Nellie Melba, Emma Calvé, Pauline Donalda, Amélita Galli-Curci, Freida Hempel, Eva Gauthier, Marguerite-Woodrow Wilson, Maria Geritza, Géraldine Farrar, Edmond Clément, Enrico Caruso, Roland Hayes, Emilio de Gogorza, Paul Dufault, Théodore Botrel, Louis Graveure, John McCormack, Jean Riddez, Lily Pons, Ninon Vallin, Kirsten Flagstad, Lotte Lehmann, Tito Schipa, Giovanni Martinelli, Paul Robeson, Nino Martini, Gigli, Lionel Daunais, Kiepura, Martial Singher, etc.

Pianistes : Whilhem Bachaus, Josef Lhévinne, Alfred Cortot, Ignace Paderewski, Léo Ornstein, Teresa Carreno, Mischa Levitski, Hector Dansereau, Magdeleine Brard, Vincent d'Indy, Serge Rachmaninoff, Ignaz Freidman, Maurice Ravel, Josef Hofmann, Arthur Freidheim, Katharine Goodson, Horowitz, André Mathieu, Brailowsky, Iturbi.

Violonistes : Léopold Auer, Eugène Ysaye, Valentina Crespi, Efrem Zimbalist, Mischa Elman, Jascha Heifetz, Toscha Seidel, Albert Stoessel, Max Rosen, Jan Kubelik, Jacques Thibaud, Fritz Kreisler.

Violoncellistes : Pablo Casals et Maurice Dambois.

Harpiste : Alberto Salvi.

Symphonies : la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, sous la direction d'André Messager, l'Orchestre Symphonique Russe, la New York Philharmonic Society, l'Orchestre Symphonique de Boston, l'Orchestre Symphonique de Détroit.

Divers : les quatre solistes du Choeur de la Chapelle Sixtine, le Quatuor Flonzaley, le Winnipeg Male Voice Choir, le Choeur Romain avec Monseigneur Rella, la Musique militaire française avec Gabriel Parès, Firmin Gémier avec les artistes du Théâtre National de l'Odéon de Paris; des artistes du Vieux-Colombier (Paris - New-York); artistes du théâtre Guild de New-York; les Cosaques du Don de Jaroff; les Ballets Russes de Basil, les Ballets Russes de Monte-Carlo, la Argentina, Shan-Kar, les Sakaroff, Kreutzberg, Ted Shawn, Trudi Schoop, les Ballets Jooss, Ruth Draper, etc.

Chefs d'orchestre : André Messager, Pierre Monteux, Modest Altschuler, Serge Koussevitzky, Josef Stransky, Ossip Gabrilowitsch.

Concerts-bénéfices : pour les victimes de la guerre en Belgique, le Foyer du Soldat à Paris, la Croix-Rouge française, les églises dévastées en France, les hôpitaux du sud de la France, les orphelins de la guerre en France, l'église de Neuville-sur-Vannes, les victimes de la guerre (réfugiées à Paris), l'Aide à la France (Montréal), la Croix-Rouge anglaise, la Croix-Rouge canadienne, le Fonds de secours serbe, le "Westmount Rifles Regiment", les hôpitaux de la Croix-Rouge (pour les C.-F.), l'Association des vétérans italiens du Canada, le "Soldiers' Benefit Fund" (Montréal), l'église italienne de Notre-Dame du Mont-Carmel, Mme Emma Albani, Rodolphe Plamondon, l'hôpital Notre-Dame, l'hôpital Sainte-Justine, l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc; l'Assistance Maternelle.

Louis Bourdon fut par allleurs le premier impresario canadien à faire venir un artiste français pour une tournée d'Amérique. Ce fut l'inoubliable Clément, dont la tournée couvrit octobre et novembre 1921 et dont le succès battit ici tous les records, puisqu'il donna trois concerts en dix jours, au St-Denis.

Le record mondial de recettes pour un concert fut cependant établi par Caruso, le 27 septembre 1920, à l'Aréna Mont-Royal. Les recettes furent de $28,888, Caruso repartant avec $20,544 en poche, soit le cachet le plus élevé qu'ait payé cet impresario, qui en versa à "ses artistes" au montant de près d'un demi-million de dollars en quarante ans de carrière.

# Le métier d'impresario



# (2) LOUIS BOURDON

**COMPOSITEURS:**



Rachmaninoff



Ravel



Messager



Vincent d'Indy

**CHANTEURS**



Mary Garden



Farrar



Caruso



Galli-Curci



"...mais c'est passablement difficile..." (Pat Ewen)

**— Pat Ewen, vendez-vous des tableaux?**

— Oui, mais c'est passablement difficile. C'est la troisième exposition que je présente et c'est la première fois que je vends des toiles.

**— A quoi cela tient-il ?**

—Ce n'est pas le public en général qui achète des toiles. Ce sont ou bien des collectionneurs reconnus comme tels ou des amateurs sincères, des jeunes qui deviendront collectionneurs un jour ou l'autre, sans y penser. Je ne parle pas de l'achat de dessins de calendriers pour mettre au-dessus de son foyer. Ici, (galerie Denyse Delrue), c'est une galerie d'art actuel, ou d'avant-garde. Mais les acheteurs veulent quand même une certaine assurance. Ils veulent s'assurer que le peintre qui expose ne cessera pas son travail après-demain. Ils tiennent à ce que le nom du peintre soit un peu connu. Ils peuvent admirer un tableau, mais si le peintre est à ses débuts, ils n'achèteront pas. Ils attendront une autre exposition.

**— Sur quoi vous fondez-vous pour dire que le nom du peintre importe ?**

— Il y a des toiles qui sont exposées ici et vendues, et qui ont été exposées dans le passé, sans être vendues. Les mêmes toiles. Les acheteurs tiennent à ce que le peintre soit une promesse d'avenir. Ils misent, jusqu'à un certain point, sur la valeur du peintre. C'est pourquoi il doit être connu un peu.

**— Qui sont, de fait, ces acheteurs ?**

—Des collectionneurs franchement riches, médecins, et de plus en plus les psychiatres. Pour ces derniers, il y a une grande mode favorable à la peinture. Ils achètent. Il y a aussi les gens de théâtre, les architectes. Mais en plus, il y a les jeunes amateurs sincères qui se sacrifient pour acheter une toile. Ce sont des étudiants ou des gens qui travaillent et qui ne sont pas riches. Les gens du milieu dit intellectuel.

**— Les hommes d'affaires ?**

—Oui, quand ils sont certains du succès.



"Ça durera le temps que ça..." (Denys Morisset)



# "Vernissez, vernissez, il en restera..."

## 1--Les oeuvres d'art canadiennes se vendent-elles bien ?
## 2--Qui les achète ?
## 3--Pour quelles raisons ?

La peinture, par milliers de tubes, qui s'écoule dans les magasins avant de s'écouler un peu sur la toile des peintres et beaucoup sur le plancher des ateliers et les murs environnants, ne s'écoule pas toute dans les galeries d'art et encore moins dans le salon des maisons privées ou le grenier — température égale — des collectionneurs à gros prix.

Peintures et sculptures se vendent-elles ? Artistes et directeurs de galeries disent oui, mais avec restriction. Les marchands d'art, les importants, disent que c'est un commerce des plus fructueux...

Tout le monde sait que dans les vieux pays et aux Etats-Unis, la peinture est un commerce de la plus haute importance. Surtout, des plus lucratifs pour ceux qui ont du flair. Par diverses décisions des gouvernements, les taxes n'existent pas dans ce commerce, le prix payé pour un tableau permet des déductions d'impôt sur le revenu de l'acheteur, etc...

Le prix d'un tableau est déterminé par l'offre et la demande. Et comme à la Bourse, la demande, cela peut se créer de toutes pièces. Ici, peu de galeries se sont franchement installées sur un plan commercial de cette sorte. Mais il y en a. Et les affaires semblent des plus prospères.

Quand un peintre tombe dans l'oeil d'argent du propriétaire d'une galerie internationale, il y a des chances pour que la célébrité lui fasse la cour. Il ne s'enrichira peut-être pas pour autant, mais le propriétaire de la galerie le rendra célèbre et lui, au moins, s'enrichira...

Si un jeune peintre démontre un talent spécial, s'il peint de telle sorte qu'un expert du "courant à venir" puisse penser qu'il plaira, le commerçant international prendra des options sur les oeuvres faites et à venir. Souvent même il les achètera tout simplement, quitte à les cacher soigneusement pendant quelques années, question de faire hausser la demande, le prix et le profit.

Ici, au Canada, cette possibilité de faire fortune, à bon compte, commence à faire son chemin et à se trouver des adeptes. Il y a encore et heureusement, des acheteurs plus désintéressés. Mais de plus en plus il y a les joueurs à la bourse de la peinture. Dans certaines galeries, notamment, on déclare que des industriels viennent de se trouver un goût inavoué, jusqu'à date, pour l'art pictural !

Le malheur, ou la consolation, c'est qu'il y faut du flair, dans ce commerce. Il faut savoir prendre le pouls de ce qui sera populaire, dans deux, cinq ou dix ans. Fernand Léger n'a à peu près pas vendu de toiles, en 1943, à la galerie Dominion, quand il y tenait une exposition et que les prix variaient de $60 à $80 pièce. Aujourd'hui, allez-y voir le prix, pour accrocher dans votre salon un bout de toile colorée et signée Fernand Léger...

La peinture, tout grand art qu'elle soit, est aussi un commerce. Les puristes n'ont pas à se blesser. Les artistes sont d'ailleurs ceux qui, habituellement, retirent le moins de profits des tractations des "spécialistes". Quand le peintre Villeneuve, le barbier, la découverte de l'an passé, réapparaitra dans la galerie Waddington dans quelque temps, c'est-à-dire quand les acheteurs pourront approcher les toiles naïves, ils devront débourser drôlement plus qu'ils ne l'auraient fait il y a un an et demi, à La Huchette de Québec. C'est comme cela. C'est bon et c'est mauvais, à la fois.

Mais règle générale, chez nous, que se passe-t-il ? Pour avoir des opinions de spécialistes, nous avons interrogé les propriétaires de la galerie Dominion, le Dr et Mme Max Stern ; Madame Denyse Poulin, de la galerie Denyse Delrue ; M. Denys Morisset, peintre et directeur de La Huchette, à Québec, le peintre Paterson Ewen et le sculpteur Armand Vaillancourt. Nous ajoutons aussi le témoignage d'un non engagé dans la grande aventure, le réalisateur et écrivain Gilles Derome, de Radio-Canada.

**— Et vos tableaux, Denys Morisset?**

—Normalement pas, mais depuis quelques jours, oui. Trois ou quatre jours. C'est peut-être accidentel, ça durera le temps que ça durera.

**—Qui achète les tableaux, en général ?**

—Les professionnels, au sens large du mot. Mais on n'a jamais vendu un seul tableau à un professeur d'université, dans une ville universitaire. Il y a bien eu quelques réservations de faites, mais sans suite. A part quelques exceptions, aucun professeur des Beaux-Arts n'est seulement venu voir à La Huchette, ce qu'il s'y faisait. La vente se fait nettement du côté de la classe professionnelle. C'est un chef d'orchestre, deux architectes, un étudiant, etc.

**—Pourquoi les acheteurs achètent-ils ?**

—Par goût. Parce que la peinture leur plaît. Il y a choix. Les gens n'achètent pas n'importe quoi. En général, ils trouvent que les prix sont élevés. Cela, parce qu'ils comparent plus le prix à celui d'une bouteille de scotch qu'à un frigidaire...

**—Le nom du peintre est important ?**

—Non. Les gens achètent un tableau qui leur plaît, indépendamment du nom. Les acheteurs ne demandent jamais, par exemple, un Alleyn. Ils voient les tableaux et achètent celui qui leur plaît.

**—Est-ce qu'ailleurs, dans d'autres galeries, le nom se vend ?**

—Dans certaines galeries, oui. Mais ici, nous voulons présenter des peintres au public. Nous ne faisons pas du commerce, nous montrons des tableaux qui peuvent être achetés.



"Ouf... de la décoration intérieure..." (Gilles Derome)

**— A quoi tient le "goût", Gilles Derome?**

—A quoi tient plutôt le gout pour la décoration intérieure ? Ah !...

**—Le public est-il exigeant ?**

—Le public qui achète me semble d'une inculture effarante. Les gens achètent en fonction de la décoration. Comme d'autres achètent trois pieds de livres rouges, parce que ça va bien dans la bibliothèque. Et ça fait bien de dire : "Viens à la maison, j'ai un X"...



"Je ne me plains pas..." (A. Vaillancourt)

**— La sculpture, Armand Vaillancourt?...**

— Un peu. Je ne me plains pas. J'ai eu des petits contrats, ça m'a permis de travailler. J'en ai eu quelques autres, plus gros... Je ne me plains pas.

**—Qui achète la sculpture ?**

— Des architectes. Il y a des particuliers qui en achètent, de plus en plus. Mais c'est très long de s'occuper des contrats, etc...

**— A quoi tient le prix ?**

— Il faut au moins payer le matériel et le temps. J'essaie de ne pas trop monter le prix, de faire un prix raisonnable. C'est à l'avantage de l'acheteur, parce qu'il me permet de continuer de travailler. Il n'y a pas de marché pour la sculpture, mais la peinture en a un.

**—Est-ce que les hommes d'affaires achètent ?**

— Non. Il y a là une culture à faire. Pour les bâtisses, etc...

**— Et les gouvernements ?**

— Ils devraient nous encourager plus. Le Ministère des Travaux Publics, par exemple. Combien y a-t-il de monuments, ici, qui sont faits par des sculpteurs canadiens ?

**—N'avez-vous pas fait un monument à Chicoutimi ?**

— Oui, mais c'est une chance. D'ailleurs, j'ai à peu près juste payé mon matériel.

**— La ville de Montréal ?**

— C'est écoeurant. D'ailleurs, c'est pas uniquement la faute des gens. C'est aussi la nôtre. Nous ne sommes pas organisés pour notre publicité.

**— Ce ne serait pas le rôle, jusqu'à un certain point, du gouvernement ?**

— Bien sûr. Mais nous songeons, quelques-uns, à former une espèce d'agence, où il y aurait des administrateurs, un avocat, etc...

**— La sculpture vous fait-elle vivre ?**

— Je ne me plains pas. La vérité c'est que je ne tiens pas à faire mon million avec ma sculpture. Je n'ai pas de réputation à garder, je travaille comme je veux, je fais de la recherche, des matériaux nouveau. Mais je ne voudrais quand même pas pourrir quand j'a itant travaillé...

Jacques Keable

suite à la page 4

# LES ARTS CETTE SEMAINE

## théâtre

**COMEDIE CANADIENNE** — Jusqu'au 3 décembre, reprise de "L'Heure éblouissante", d'Anna Bonnacci et Henri Jeanson. Gisèle Schmidt, Monique Lepage, Gilles Pelletier, Albert Millaire, Henri Norbert, Martine Simon et Elisabeth Chouvalidzé font partie de la distribution de ce spectacle du Théâtre-Club.

**GESU** — "Les trois coups de minuit", d'André Obey, avec Nicole Goyette, Yvon Bouchard, Jean Drousseau, Yvon Deschamps, Paul Gauthier, Yves Massicotte, Jean-Louis Paris, Jean Richard et Lionel Villeneuve.

**LA POUDRIERE** — Seconde reprise de "La Folle Nuit", de Mouézy-Eon et Félix Gandéra, avec Elizabeth LeSieur, Julien Bessette, Jocelyne Roch, Madeleine Davis, Huguette Guilbauld et Marthe Choquette. Jusqu'au 2 décembre. Ce soir, jeudi et samedi prochains.

**ORPHEUM** — "L'Opéra de quat-sous" de Bertold Brecht et Kurt Weil, dans une mise en scène de Jean Gascon et des décors de Robert Prévost. La distribution comprend 25 comédiens, dont Jean Gascon, Germaine Giroux, Guy Hoffman, Pauline Julien et Monique Leyrac. L'orchestre est sous la direction d'Otto Werner-Mueller.

**STELLA** — Reprise de "Debureau", de Sacha Guitry. Avec André Fouché, Yvette Brind'Amour, Pierre Giboyau, Jean Besré, Lise Lasalle, François Cartier et Louise Latraverse. Un spectacle du Rideau Vert. Tous les soirs, du lundi au samedi, à 8 h. 30. Le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

**THEATRE-CLUB** — "L'Homme Nu", de Marc Camoletti, avec Nina Diaconesco, Mirielle Lachance, Antoinette Giroux, Ronald France, Clémence Desrochers, Paul Davis, Richard Martin et Cristian Savard. Tous les soirs de la semaine à 8 h. 45 et le dimanche à 7 h. 30.

## beaux-arts

**CENTRE MAISONNEUVE** — Art religieux, jusqu'au 17 décembre, de 1 h. 30 à 10 h., tous les jours.

**GALERIE AGNES LEFORT** — Dernier jour, émaux d'art de Françoise Labbé. A compter de lundi et jusqu'au 9 décembre, exposition Marcelle Ferron. La galerie est ouverte de 10 h. a.m. à 6 h. p.m..

**GALERIE ART-TEC** — Jusqu'au 30 novembre, huiles et gravures d'Ivan Fainmel. La galerie est ouverte tous les jours jusqu'à 6 heures, et le mercredi soir, de 8 h. à 10 h.

**GALERIE DENYSE DELRUE** — Jusqu'au 2 décembre, oeuvres récentes de Paterson Ewen. La galerie est ouverte du lundi au vendredi, de midi à 6 h., le soir de 8 h. 30 à 10 h. 30, le samedi de 11 h. à 6 h.

**GALERIE "L'ART FRANÇAIS"** — Du 27 novembre au 11 décembre, exposition d'aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

**GALERIE LIBRE** — Dernier jour, oeuvres de Henriette Fauteux-Massé. A compter du 28, bijoux de Georges Delrue, collection permanente et sélection récente. La galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 6 h., le mercredi jusqu'à 10 h.

**ECOLE DES BEAUX-ARTS** — Jusqu'au 30 novembre, exposition des Concours artistiques (section peinture) de la province de Québec.

**MUSEE DES BEAUX-ARTS** — Jusqu'au 10 décembre, 82e exposition de l'ARAC. 102 oeuvres de 76 peintres canadiens.

Jusqu'au 3 décembre, sculptures lumineuses de Mousseau et tapisseries de Mariette Rousseau-Vermette.

(Galerie de l'Etable) — Jusqu'au 10 décembre, oeuvres des chefs d'école les plus éminents de l'art canadien.

(Salle des Conférences) — Exposition d'oeuvres architecturales organisée par l'Association des architectes de la province de Québec.

**WADDINGTON GALLERIES** — Sculptures et dessins de Derain, jusqu'au 2 décembre. Du 29 novembre au 9 décembre, deuxième exposition, au Canada, des peintures de Kit Barker. La galerie est ouverte du lundi au samedi, de 9 h. 30 à 5 h. 30.

## cinéma

**ALOUETTE** : "King of Kings", reconstitution de la vie du Christ, en couleurs et cinémascope. Mise en scène de Nicholas Ray sur un scénario de Philip Yordan. Avec Jeffrey Hunter, Siobhan McKenna, Rita Gam et Frank Thring. Matinée les merc., sam., dim. et fêtes à 2:00. Soirées : du lundi au sam. incl. : 8:30. Dim. 8:00 (4e semaine).

**AVENUE** : "The Singer not the Song", drame américain, avec John Mills, Kirk Bogarde et Mylène Demongeot. Un prêtre débarrasse un petit village mexicain des bandits qui le gouvernent et tombe ensuite sous la férule de leur chef qui a découvert l'amour réciproque du curé et de Mylène. Cinémascope et couleurs. 1:30, 4:05, 6:45, 9:25.

**BIJOU** : "Quand la femme s'en mêle", film de gangsters avec Edwige Feuillère, Jean Servais et Bernard Blier. Un petit fonctionnaire est tenaillé par une obsession de vengeance sanglante. Mise en scène d'Yves Allégret. 1:45, 5:08, 8:31. "Le plus beau jour de ma vie", comédie sentimentale avec Paul Horbiger et les Petits Chanteurs de Vienne. Un Petit Chanteur s'accuse d'un vol pour que l'on ne soupçonne pas celle qu'il aime. 12:10, 3:33, 6:36, 9:59.

**CANADIEN** et **PLAZA** : "Les Fausses Hontes", drame sentimental avec l'acteur allemand Hans Sohnker qui a remporté le premier prix d'interprétation masculine au Festival de Vichy. Une jeune fille se trouve enceinte et veut se faire avorter ; le gynécologue qu'elle consulte lui montre les dangers d'une pareille opération. (9e semaine). 1:10, 4:10, 7:05, 10:10. "Piroschka" : 11:50, 2:40, 5:40, 8:40.

**CAPITOL** : "The Young Doctors", drame romanesque se déroulant dans les cadres d'un hôpital américain où les jeunes médecins s'opposent aux théories sclérosées des vieux. Avec Ina Balin, Ben Gazzara et Frederic March. 10:30, 12:45, 3:00, 5:10, 7:25, 9:40.

**CHAMPLAIN** et **CREMAZIE**: "Soudain l'été dernier", version française de "Suddenly last Summer", adapté d'une pièce de Tennessee Williams. Avec Elisabeth Taylor, Montgomery Clift et Katherine Hepburn. A la suite de la mort brutale de son cousin en Espagne, une jeune fille devient folle. 2:17, 6:07, 9:57. "Moi et le colonel" : 12:20, 4:10, 8:00.

**CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY**: "Paris Blues", comédie sentimentale avec Paul Newman, Joanne Woodward, Sidney Poitier et Louis Armstrong. Deux Américaines en vacances à Paris, l'une blanche et l'autre noire, tombent amoureuses de musiciens de jazz. En couleurs. 12:55, 3:50, 6:45, 9:40. "Cat Burglar": film d'espionnage avec Jack Hogan, June Kenney et John Baer. 2:40, 5:35, 8:30.

**ELECTRA** : "La Fin d'un Voyou", avec John Saxon et Linda Cristal. 2:00, 5:23, 8:46. "Les Cavaliers", avec John Wayne et William Holden. En couleurs. 12:00, 3:23, 6:46, 10:09.

**ELYSEE** : **"Salle Alain-Resnais** : "Le quarante et unième', film russe de Tchoukhrai ("La Ballade du Soldat"), se déroulant pendant la révolution. Une jeune communiste qui vient d'abattre 40 Russes blancs, tombe amoureuse du prisonnier qu'elle doit escorter au Quartier général. Il sera sa 41e victime. Avec Isolda Izvitzkaia et Oleg Strijenov. Au même programme, "Aluminium". Tous les jours à 5:00, 7:30 et 10:00. (2e semaine).

**Salle Eisenstein**: "Picpocket", de Robert Bresson. Un pickpocket croit le vol permis aux hommes supérieurs. L'amour le guérira de sa trouble idéologie. Avec Martin Lasalle et Marika Green. Au même programme, un court métrage canadien: "Trois fois passera". Tous les jours à 5:00, 7:30 et 10:00. (2e semaine).

**FRANÇAIS** et **RIVOLI**: "L'Enfer dans la ville", avec Giuletta Masina et Anna Magnani. Un drame violent se déroule derrière les murs d'une prison de femmes. En supercinescope. Au même programme, "L'Invincible Spaceman", film de fiction, en couleurs.

**IMPERIAL**: "Search for Paradise". Du lundi au sam. inc.: 8:40. Dim.: 7:30. Sam., dim. et merc.: matinée à 2:00.

**KENT**: "The Poacher's Daughter", comédie irlandaise avec Julie Harris et les Abbey Players. Une jeune fille déterminée décide de se faire épouser par un fiancé rebelle, 1:40, 3:40, 5:45, 7:45, 9:50.

**LA SCALA**: "Les Mordus", avec Sacha Distel et "Nous les Brutes", film en couleurs avec Silvana Pampanini et Folco Lulli. Ouverture des portes à 12:30.

**LAVAL**: "Candide", adaptation cinématographique du conte de Voltaire, avec Jean-Pierre Cassel, Michel Simon, Nadia Gray et Dahlia Lavi. Candide constate qu'au 20e siècle tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes nazi, libre, capitaliste, arabe et communiste. Matinée tous les jours à 2:30. Soirées: du lundi au jeudi: 8:30. Les vendr., sam., dim. et fêtes: 7:00 et 9:00. Au même programme: Deux courts métrages de l'ONF: "Le Fléau ailé" et "Il était une chaise", de Norman McLaren.

**LOEW'S**: "Back Street": 3e adaptation cinématographique du roman sentimental de Fannie Hurst. Une dessinatrice de modes célibataire vit le grand amour avec un homme d'affaires marié. Avec Susan Hayward, John Gavin et Vera Miles. 10:30, 12:40, 2.55, 5:10, 7:20, 9:35.

**MERCIER**: "La Fin d'un voyou": 12:30, 3:53, 7:16, 10:39. "Les Cavaliers": 1:52, 5:13, 8:38.

**MONKLAND** et **OUTREMONT**: Deux reprises: "Marty": 2:55, 6:15, 9:35 et "12 Angry Men": 1:20, 4:40, 8:00. Dans le premier film (Ernest Borgnine et Betsy Blair), deux êtres sans beauté s'éprennent l'un de l'autre ; dans le second, 12 hommes en colère doivent se prononcer sur un meurtre. Avec Henry Fonda et E. G. Marschall.

**PALACE**: "The Honeymoon Machine", comédie américaine avec Brigid Bazlen, Steve McQueen et Jim Hutton. Deux marins américains en vacances à Venise comptent sur un cerveau électronique pour faire fortune au casino. Ils sont accompagnés de jolies filles. Cinémascope et couleurs. 10:45, 12:55, 3:05, 5:20, 7:35, 9:50. (2e semaine).

**PASSE-TEMPS**: "Un seul amour", avec Kim Novak et Jeff Chandler: 12:05, 5:00, 10:00. "Le Masque", avec Vincent Price et Agnes Moorehead: 3:45, 8:45. "Mission secrète du sous-marin X-16", avec James Garner et Edmond O'Brien: 1:40, 6:40.

**PRINCESS**: "Paris Blues": 10:05, 12:55, 3:50, 6:45, 9:45. "Cat Burglar": 11:40, 2:35, 5:30, 8:30.

**REGENT**: "This Earth Is Mine": 2:10, 5:45, 9:30. "All That Heavens Knows": 12:45, 4:15, 8:05.

**SAINT-DENIS**: "Le plus beau jour de ma vie": 1:43, 5:06, 8:29. "Quand la femme s'en mêle": 12:15, 3:38, 6:41, 10:04.

**SEVILLE** : "Smiles of a Summer Night", du metteur en scène suédois Ingmar Bergman. Version originale, sous-titres anglais. Une femme encore jeune reconquiert l'amant qui a épousé une femme trop jeune pour lui. Avec Gunnard Bjornstrand. Tous les jours à 2:30 et 8:30. Les sam. et dim. : 2:30, 7:00, 9:30. (4e semaine).

**SNOWDON** : "La Dolce Vita", la grande fresque de Frederico Fellini, avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée, Anita Ekberg et Alain Cuny. Un film à ne pas manquer. Tous les soirs à 8:30. Les mercr., sam., dim. et fêtes, matinée à 2:30. (7e semaine).

**STRAND**: "Blood and Roses", version anglaise de "Et mourir de plaisir" de Roger Vadim. Dans un château romain, une belle jeune fille jalouse d'un cousin qui va se marier, devient vampire comme son illustre ancêtre. Avec Annette Vadim, Elsa Martinelli et Mel Ferrer. 10:30, 12:55, 4:00, 7:05, 10:10. "Man Trap", drame de violence et d'amour avec Jeffrey Hunter, David Janssen et Stella Stevens. Deux militaires effectuent un vol. 11:10, 2:15, 5:20, 8:25. (2e semaine).

**WESTMOUNT** : "Scream of Fear", suspense dramatique avec Ann Todd et Susan Strasberg. Une jeune paralysée rentre à la maison paternelle après 10 ans d'absence. Remarié, son père n'est pas là pour la recevoir. L'aurait-on tué ? 12:30, 3:05, 5:20, 7:35, 9:50. (2e semaine).

## musique

**FORUM**: lundi soir à 8 h. 30: deuxième concert populaire de l'Orchestre Symphonique : Chef d'orchestre : Zubin Mehta, Programme : Symphonie no 5, en mi mineur (Tchaikowsky); Ouverture du "Vaisseau fantôme" (Wagner); Concerto pour violon (Brahms) (soliste : Nathan Milstein).

**RITZ-CARLTON** : lundi soir à 8 h. 30: Concert Sarah-Fisher. Artistes invités : Claudette Levasseur, pianiste, Michael Carpenter, violoncelliste, et Nicole Lorange, soprano.

**PLATEAU** : mardi et mercredi soirs à 8 h. 20 précises : Orchestre Symphonique de Montréal. Chef d'orchestre : Zubin Mehta. Programme : Symphonie en trois mouvements (Stravinsky); Symphonie no 96, en ré majeur ("Miracle") (Haydn); Concerto no 1, en mi mineur, pour piano (Chopin) (soliste : Marek Jablonski), Concert double ouvert aux abonnés seulement.

**EGLISE NOTRE-DAME** : jeudi à 12 h. 40 : "récital du midi", donné par Félix Bertrand, organiste.

**RITZ-CARLTON** : Jeudi après-midi à 2 h. 30 : Quatuor Amadeus. Programme : Quatuor en sol majeur, op. 76 no 1 (Haydn) et Quatuor en do mineur, op. 51 no 1 (Brahms). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

**ORATOIRE ST-JOSEPH** : jeudi soir à 8 h. 30 : E. Power Biggs, organiste.

**PLATEAU** : vendredi soir à 8 h. 30 : Mario delli Ponti, pianiste. Programme : Toccate en mi mineur (Bach) ; Sonate en fa mineur, op. 5 (Brahms); "Pavane pour une infante défunte" (Ravel) ; "Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky). Pour les membres des Jeunesses Musicales.

**GESU** : samedi après-midi (1er déc.) à 2 h. 30, 2e concert organisé par Pro Musica à l'intention des moins de 25 ans. Trio à cordes Pasquier et Gustavo Lopez, guitariste.

**PLATEAU** : samedi après-midi (1er déc.) à 2 h. 30 : 3e Matinée pour la jeunesse, de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

# Ceux qui vendent...

suite de la page 3



## "avocats, médecins... industriels..." (M et Mme Max Stern)

**— M. Stern, à qui se vendent les tableaux?**

— En valeur, 60 p. 100 à l'étranger et 40 p. 100 au Canada.

**— Qui sont les acheteurs ?**

—Par ordre, des avocats, des médecins, et maintenant, de plus en plus, des industriels.

**— Quelle différence entre les acheteurs à l'étranger et les Canadiens ?**

— Les Canadiens ne savent pas que c'est un bon placement que d'acheter une toile. Pourtant, c'est la seule chose que vous pouvez acheter et qui prend de la valeur en vieillissant. Ce n'est pas comme un tapis ou des rideaux.

**— A quoi tient le prix des toiles ?**

— C'est comme le "Stock Exchange".. A l'offre et à la demande.

**—Vos clients sont-ils de langue française ou anglaise, au Canada ?**

—Jadis, ils étaient surtout de langue française, à cause de leur éducation. Mais maintenant cela s'équilibre.

**—Ce sont surtout les gens riches qui achètent ?**

— Oui. Mais il y a des gens qui viennent et qui achètent des toiles à $10 par mois.

**— Le but de votre galerie ?**

— Présenter la meilleure qualité dans toute la production internationale. L'art ne connait pas de frontière.

**— Où est "l'avenir" ?**

— Il faut savoir prendre le pouls. Moi, je dis que l'avenir est dans le figuratif. Surtout dans la sculpture. C'est pourquoi j'ai fait construire une terrasse, avec fontaine, sur le toit de la galerie...

**— Pourquoi les gens achètent-ils?**

— Aujourd'hui, il y a un "courant favorable". Un "feeling". Pour bien acheter, il faut choisir un tableau qui nous plaît mais qui est susceptible de prendre de la valeur.

**— Qui êtes-vous, Dr Stern?**

— Je vous prêterai, tantôt, le "Who's Who?"



## "Je ne suis pas une marchande de tableaux..." (Denyse Delrue)

**— Denyse Delrue?...**

— D'abord, je ne suis pas marchand de tableaux. Je dirige une galerie d'art. Je veux permettre à des jeunes de prendre contact avec le public. C'est différent.

**— Il y a quand même des clients, est-ce que la peinture se vend ?**

— Plus. Oui, cela se vend. De plus en plus, d'ailleurs.

**— A qui?**

— Il y a amélioration dans le marché, parce que les gens ont plus conscience des valeurs. Ils ont plus de goût. Il y a une clientèle anglaise de gens établis. Mais depuis 1½ ans, cependant, la jeune génération de Canadiens de langue française de moins de 35 ans est très intéressée.

**— Achète-t-on par snobisme, ou pour la décoration?**

— De moins en moins pour la décoration. Quant au snobisme, pas du tout. Les acheteurs veulent tout simplement du beau qui leur plaise.

**— Achète-t-on un nom?**

— Rarement. Si la toile est jugée belle, on l'achète.

**— Les acheteurs sont-ils des gens riches?**

—Plusieurs font des sacrifices sérieux pour acheter des toiles.

**—Y a-t-il des acheteurs qui misent sur un tableau comme sur un placement ?**

— Je ne dirais pas. Les acheteurs sont sûrement contents de voir que le prix d'un tableau qu'ils possèdent est en train de monter, mais ils n'achètent pas le tableau comme on fait un placement. Le goût du beau s'est développé et c'est ce qui joue le plus.

**— Qui sont vos client ?**

— Ce sont les jeunes, moins de 35 ans, du milieu artistique et intellectuel ou étudiant. Nous ne touchons pas les professionnels, même pas comme visiteurs. On ne les voit pas, à quelques exceptions près. Il y a seulement 2 pour cent de la population de Montréal qui s'intéresse à l'art. Mais il y a un courant no... au.

# les beaux-arts



Claude Jasmin

## MOUSSEAU À LA GALERIE NORTON

Il faut au moins rendre cet hommage à Mousseau qu'il est l'un de nos artistes les plus actifs.

De plus, à cette grande capacité de travail, Mousseau joint cette qualité qui me plaît infiniment : c'est un chercheur. De là à ricriculiser le produit de ses recherches, il n'y a qu'un pas et n'importe qui, que toute nouveauté trouble, le franchit aisément. J'ai entendu dire beaucoup de mal de ses lampes exposées chez Delrue l'an dernier, je ne les ai pas vues. J'ai peu apprécié sa maquette exposée à la galerie XII lors du concours de l'Hydro-Québec. J'ai parlé de "débordements inorganisés". Je retire ces mots pour "Variations" : la matière et la technique sont les mêmes mais maintenant, Mousseau possédant mieux sa manière, on peut voir une oeuvre qui se tient, qui est bien bâtie, dont les couleurs me semblent mieux distribuées. A mon avis c'est, à date, le plus beau succès de Mousseau avec la résine colorée de plastique ou de fibre de verre.

Quant à ses sculptures de même matière, mon Dieu, je suis prêt à attendre des résultats plus probants, surtout des formes moins gratuites, moins molles. J'ai des raisons d'espérer car j'ai vu "Dolmen Espagnol" et c'est beau et bon. Insolite grande pièce de charbon bleu incandescente, aux reflets violacés, lumière très proche de celle des vitraux. C'est très impressionnant et ... n'oubliez pas, visiteurs, vous pourrez changer la lumière et des murales et des sculptures grâce aux manettes offertes aux doigts des spectateurs. Depuis le temps que les gardiens de musées interdisaient aux visiteurs de toucher les pièces, Mousseau contente cette envie, allez-y.

Il y a plaisir pour le critique à constater en ce soir de vernissage, d'abord, la présence d'une fillette et d'un garçonnet circulant librement entre les sculptures de Mousseau, riant et jouant avec les éclairages, puis la venue du premier ministre "lui-même", souriant, détendu, point "officiel". Depuis une douzaine d'années au moins que nous fréquentons les expositions, on n'y vit jamais Monsieur Duplessis. Pourtant si les ministres n'hésitent pas à aller assister à la moindre inauguration de treizième ordre du treizième "rang", il n'y a aucune raison qu'il n'acceptent pas de venir rendre hommage à ces travailleurs de l'esprit que sont les artistes des beaux-arts. Çà change, oui !

## LES "TAPIS" DE ROUSSEAU-VERMETTE

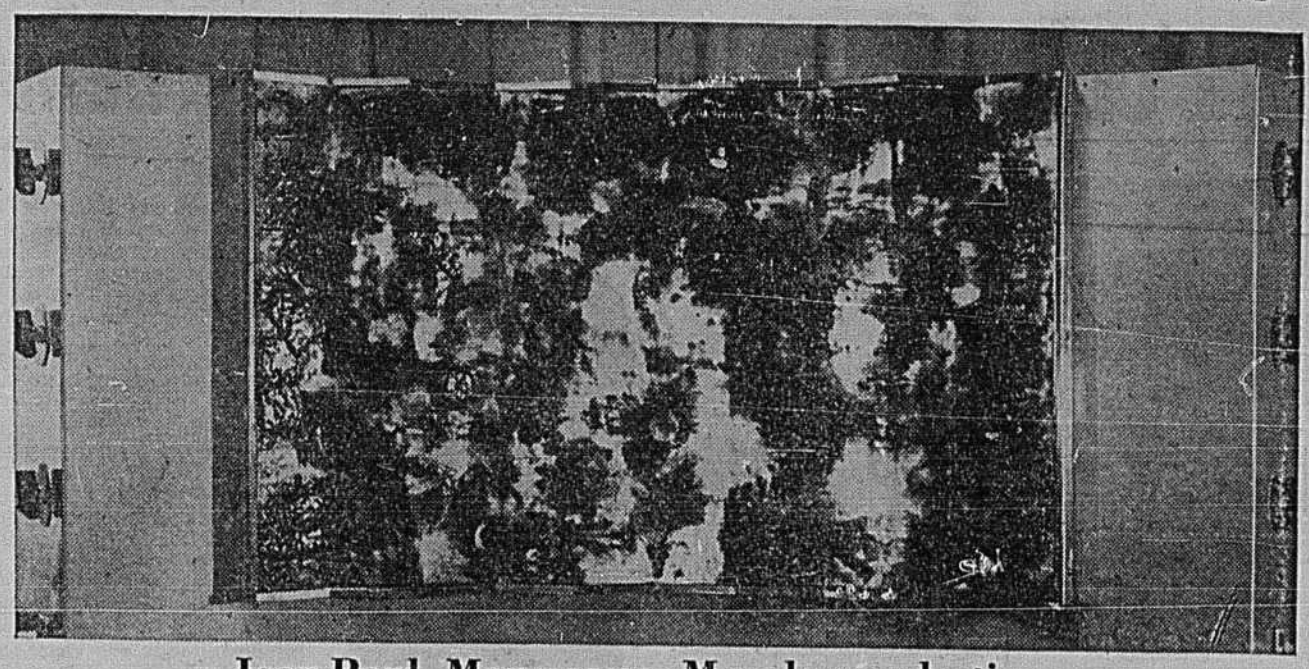
A la galerie Norton, du Musée toujours, Pierre Mercure organise un univers sonore qui non seulement s'ajuste bien aux travaux actuels de Jean-Paul Mousseau mais aussi deux tapis de laine de Rousseau-Vermette.

Nom d'un chien que le pays va vite ! Comme la "catalogne" de nos grands-mères est loin derrière ces pures merveilles que sont les oeuvres de Rousseau-Vermette ! Et pourtant, et heureusement, certaines qualités de ces antiques "carpettes" (comme on disait) sont conservées : simplicité et authenticité dans la manufacturation, sobriété des coloris, modestie du dessin : de simples zones, soit verticales, soit horizontales ! Le rouge vibrant du tapis no 1 m'est resté collé aux yeux de longues heures, les verts suaves du no 3 reposent totalement. Le plus grand, je crois, le no 2 passe du noir au jaune, subtilement, par tranches d'épaisseurs inégales, du rouge, puis du mauve au brun pour se fondre à l'autre bout dans une marge totalement noire. Le tapis No 4 est encore une pure merveille, voilà donc des travaux d'un artisan au métier impeccable, des produits d'une si haute qualité artistique qu'on ne peut guère parler encore de simple artisanat. C'est à ce point que le propriétaire d'un tel ouvrage n'ose jamais l'installer sur l'un de ses planchers fut-il d'une savante marqueterie. Mariette Rousseau-Vermette présente le résultat d'un long apprentissage et qui peut la conduire (du moins ses oeuvres) vers n'importe quelle exposition internationale où son art ferait honneur au pays. Je vous en prie, allez voir ces tapis-là !

□

Petite parenthèse en rapport avec l'insolite matière de Mousseau et ses jeux d'éclairage, en rapport avec la perfection quasi "inhumaine" des tapis de Rousseau-Vermette, bref, en rapport avec toutes les recherches, les audaces réussies et les tentatives échouées.

Plusieurs parleront d'une surcivilisation, parleront d'une sorte de décadence. Disons que certaines fantaisies d'un goût douteux aident beaucoup les tenants de cette thèse. Peut-être — soyons optimistes, — assistons-nous au contraire à une sorte de renaissance. Souhaitons que demain, bientôt, de toutes ses expériences naîtra un art nouveau, véritablement nouveau. Un art qui dépassera non seulement l'anecdotique ancien, mais l'anecdotique actuel de certains bégaiements. Il me semble que, oui, nous vivons une époque séduisante où toutes les audaces, toutes les tentatives, toutes les recherches, les plus inimaginables, feront déboucher l'art sur des voies plus libres, désencombrées, mais sur lesquelles, enfin, l'esprit reprendra certains droits, l'âme exprimée retrouvera un langage, les sentiments et les idées des hommes de ce siècle seront exprimés clairement, concrètement. Alors, ce chemin, parfois aride, déroutant, aura valu vraiment la peine d'être battu!



**Jean-Paul Mousseau : Murale en plastique.**



**Mariette Rousseau : Vermette devant un de ses tapis.**

## DECOUVERTES ET CONFIRMATIONS

Québec est la seule province du Canada qui organise des concours artistiques annuels; chaque année des artistes font parvenir leurs meilleurs ouvrages dans la capitale. Chacune des disciplines est représentée à tour de rôle. Cette année : le tour des peintres. Les noms des membres du jury ne furent pas connus ; prudence ? Pourtant la compétence (ou l'incompétence s'il y a lieu) d'un jury pourrait amener un plus grand nombre de participants.

Donc les meilleurs tableaux sont exposés en ce moment à l'école des Beaux-Arts dans trois pièces, ma foi, aussi bien éclairées que des salles de musée. Allons-y, on verra à peu près ce qui se fait de plus représentatif (et de mieux) parmi la jeune génération des peintres du Québec. Il y manque, bien sûr, des noms fort illustres de notre peinture, c'est dommage, nous n'y pouvons rien, et pourtant cette expo-concours pourrait devenir une sorte de biennale de la province, une manifestation vivante, une preuve de cette vitalité des peintres du Québec, admise partout.

Des noms relativement nouveaux montent dans le firmament de la recherche honnête, parfois brillante, souvent très intéressante. Ainsi, ce tableau d'André Théroux, sorte d'oeuf craquelé contenant un jaune mais aussi un rouge, un bleu. Janine Gamache dont la technique s'apparente à de la dentelle, à un tricot mais fait dans de la pierre, c'est fascinant! Louise Vidal-Parent dans ses deux envois frappe fort et juste en une vision corrosive d'une flore en gelée. Henry Saxe, un tableau d'une laideur qui fait mal, qui est vraie, sentie donc vitalisante. Marcel Jean avec de fins traits enfantins et intellectuels à la fois, c'est le cirque et les "maths" honnies ! Enfin, dans ce groupe d'artistes à découvrir absolument, à inviter à exposer: Robert Venor avec sa grande fenêtre ouverte sur le froid blanc et ensoleillé, traduction exacte de la réalité hivernale.

J'ai parlé d'absences regrettables. Par contre il y a bien quelques confirmations admirables : par exemple, Denys Matte avec des déchirures, des écorchures dans une neige de ciment, de béton armé ; Rita Letendre avec cette "Féerie de la nuit", rien n'est plus cruel, ni plus dur, ni plus atroce, exécrable vision, insoutenable vérité noire. Très fort. Dans "Tropique no 2", le paysage intérieur est incendié, s'éclaircit sans cesser de s'épaissir, ravinages pâteux toujours, toutes couleurs dehors, mais deux sinistres trombes noires tourbillonnent !

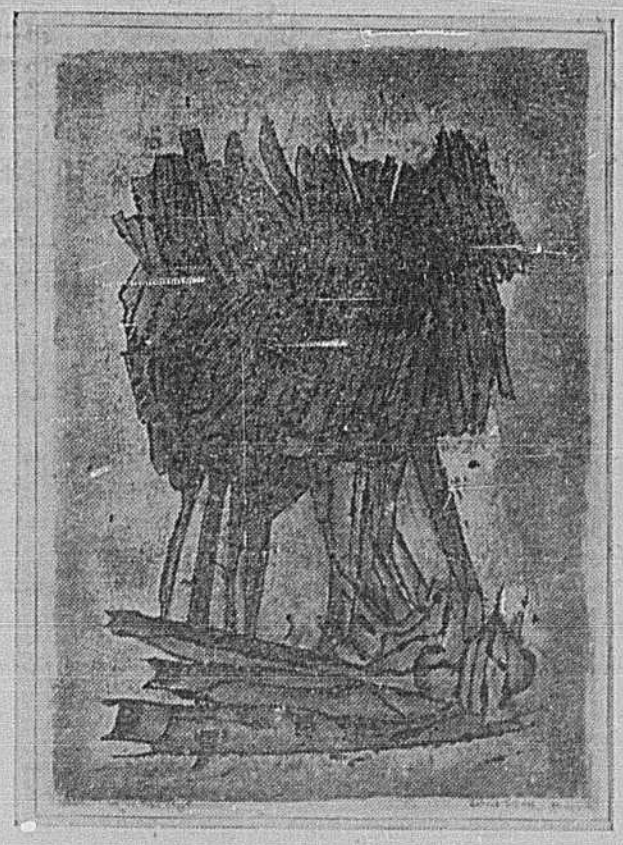
Il y a Claude Girard : oui, la paix c'est ça, "La Paix", c'est lui. Cette quiétude est pourtant fort troublante en cette lumière blanche. Que cache-t-elle ? Jean McEwen : extraordinaire matière, aspect de miel, de bronze, d'un orfèvre magicien. Et si, sur cette matière, McEwen y greffait des figures nouvelles ? Gérard Tremblay, cette musique d'orgue, ce sérieux, cette solidité, un néo-cubisme mâle, très viril, et pourtant empreint d'une sorte de discrétion dans son lyrisme retenu. Molinari : "Tension" cela me laisse froid, l'équilibre parfait est inhumain, mais "Pulsation" est une vue géométrique choc, cela vibre et excite, c'est inattendu, presque étourdissant. Cette lumière fortement constrastée vous anime, étourdit, grise ... Le jour où Molinari, fort de ses découvertes spatiales, sortira de ce jeûne aride qui lui fut peut-être indispensable, il sera armé pour aller très creux, très loin.

Mais quand le désert purgatif, anti-lyrique sera-t-il traversé ?

Il reste à nommer ces deux inventeurs, géniaux parfois, des formes neuves, nombreuses, grouillantes, poésie chaleureuse et humaine, végétale chez Roland Giguère, poésie dure et sèche, minérale chez Gaucher. Les visiteurs termineront à l'Ecole une visite enrichissante en voyant les oeuvres extraordinaires de ces deux artistes, éminemment canadiens à mon avis : Giguère et Yves Gaucher !

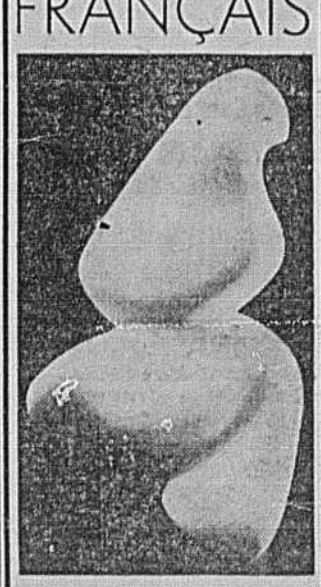
J'aime moins le Charbonneau, facile, le Gendron, confus, le Morricet, courant, le Lacroix, effacé, le Toupin, ennuyant, le Picard, peu senti, le deuxième Matte, expressionnisme débridé, le Sarah Valerie néo-Rouault. Mais en somme, une exposition où l'on peut prendre la mesure de l'art des peintres actuels du Québec.

Nos peintres vivent, c'est peut-être là le miracle de l'art, en ce pays si peu spiritualiste !



**Roland Giguère : "Sur un tapis volant."**

EXPOSITION
Peintures et sculptures
RÉPUTÉS ARTISTES FRANÇAIS



JEAN ARP
"Fruit de Pagode"
ARP
BRIANCHON
CESAR
HAJDU
MARCHAND
OUDOT
RODIN
ZADKINE
DOMINION GALLERY
1438 ouest, rue Sherbrooke
VI. 5-7471

# musique



CLAUDE GINGRAS

## L'orchestre des Pays-Bas

**ORCHESTRE DE CHAMBRE DES PAYS-BAS.** Chef d'orchestre : Szymon Goldberg. Au théâtre Saint-Denis.

**Programme :**

Concerto en ré mineur, pour deux violons et orchestre Bach
Solistes : Szymon Goldberg et Tamas Magyar

Concerto no 1, en do majeur, pour violon et orchestre Haydn
Soliste : Szymon Goldberg

Divertimento pour orchestre à cordes.....Bartok

"Simple Symphony", pour cordes.....Britten

Le temps et l'espace me manquent pour parler comme je le voudrais de ce magnifique Orchestre de chambre des Pays-Bas, qui jouait hier soir au Saint-Denis, devant une salle moyennement remplie mais des plus averties et des plus enthousiastes.

Disons tout de suite que l'orchestre possède une sonorité d'ensemble admirable dans ses parties constituantes et dans son tout, et qu'il sonnait parfaitement, jusqu'aux dernières rangées, dans ce cinéma à l'acoustique si capricieuse.

Cet ensemble de 23 musiciens (12 violons, 4 altos, 4 violoncelles, 2 contrebasses et un clavecin) a été formé il y a six ans par le violoniste Szymon Goldberg. Le réputé musicien polonais dirige tout en jouant les parties solistes des concertos, comme cela se faisait aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Par ses qualités individuelles, sa discipline, son équilibre, son sens admirable de l'équipe, l'Orchestre des Pays-Bas est comparable aux meilleures formations du genre qui nous sont venues de Stuttgart, de Rome, de Zagreb, mais il se distingue de celles-ci en ce qu'il accorde une importance aussi grande au répertoire contemporain qu'au baroque.

Le grand Concerto à deux violons de Bach a été très correct comme exécution et comme style. Szymon Goldberg et le premier-violon de l'ensemble, Tamas Magyar, ont bien dialogué ensemble et avec l'orchestre. Largo un peu froid cependant. M. Goldberg a donné son Haydn (oeuvre trop peu souvent jouée) dans une très grande forme. Avec un minimum d'indications de sa part, l'orchestre l'a excellemment accompagné.

Après l'entracte, M. Goldberg a dirigé (avec la partition) un Bartok massif, rempli de contrastes, et un Britten ravissant avec son 2e mouvement en pizzicati.

Pour finir, quelques rappels...



**MARIO DELLI PONTI, jeune pianiste italien, fera ses débuts à Montréal au prochain récital des Jeunesses Musicales, vendredi soir, au Plateau.**

## LES CONCERTS

□

**NATHAN MILSTEIN** sera le soliste au 2e concert populaire de l'Orchestre Symphonique de Montréal donné au Forum sous les auspices du "Star", lundi soir. M. Milstein jouera le Concerto op. 77 de Brahms. Au même programme: la 5e Symphonie de Tchaïkovsky et l'ouverture du "Vaisseau fantôme" de Wagner.

Zubin Mehta dirigera le quatrième concert double d'abonnement de l'**ORCHESTRE SYMPHONIQUE** au Plateau, mardi et mercredi. Le soliste sera Marek Jablonski, Grand Prix du Concours National de piano des Jeunesses Musicales. Avec l'orchestre, il jouera le Concerto no 1, en mi mineur, de Chopin.

Le programme comprendra la première audition à Montréal d'une oeuvre majeure d'Igor Stravinsky, qui célèbre cette saison son quatre-vingtième anniversaire de naissance. Il s'agit de la Symphonie en trois mouvements, oeuvre écrite à l'intention de l'Orchestre Philharmonique de New York et dont Artur Rodzinski dirigea la première audition, en 1945.

Le concert débutera par la Symphonie no 96, en ré majeur, dite "Le Miracle", de Haydn.

□

Le deuxième **RECITAL DU MIDI** sera donné à Notre-Dame jeudi prochain, de 12 h. 40 à 1 h., par Félix Bertrand. Administrateur des Concerts d'Orgue du Québec, M. Bertrand habite maintenant Moncton, N.B., où il est titulaire de la cathédrale de l'Assomption. A son programme jeudi: des oeuvres de Bach, Haendel et Whitlock. Concert gratuit.

□

Le célèbre Quatuor à cordes **AMADEUS** sera l'invité du Ladies' Morning Musical Club jeudi prochain, à 2 h. 30 précises. Pour répondre à un grand nombre de demandes, les programmes du Ladies' Morning sont maintenant plus courts que par le passé: ils dépassent à peine une heure de musique. Au programme jeudi: le Quatuor en sol majeur, op. 76 no 1, de Haydn, et le Quatuor en do mineur, op. 51 no 1, de Brahms.

L'artiste invité au récital suivant sera le flûtiste Jean-Pierre Rampal, qui a préparé pour le club musical féminin de Montréal un programme qui est exclusif dans toute sa présente tournée américaine.

□

Le célèbre organiste américain **E. POWER BIGGS** jouera pour la première fois sur le nouvel orgue Von Beckerath de l'Oratoire St-Joseph jeudi soir prochain. A son programme : du Bach et des contemporains.

□

Les oeuvres suivantes seront interprétées par le jeune pianiste italien **MARIO DELLI PONTI** pour les membres J.M.C., vendredi soir au Plateau : Toccate en mi mineur (Bach), Sonate en fa mineur, op. 5 (Brahms), "Pavane pour une infante défunte" (Ravel), "Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky).

Mario delli Ponti naquit à Milan en 1931. A part ses nombreux engagements en Europe, il donne des récitals aux Etats-Unis depuis plusieurs années déjà. La presse américaine est unanime à reconnaître ses qualités de musicien et sa maturité artistique.

# LE MONDE musical

★ CALLAS A LA SCALA
★ TEBALDI N'Y SERA PAS
★ ADIEUX : MILANOV ET ALBANESE
★ L'AFFAIRE MARKEVITCH
★ UN LIVRE SUR WEBERN
★ LE MARATHON RUBINSTEIN

Suivant la tradition, c'est le 7 décembre, jour de la fête de saint Ambroise, patron de la ville de Milan, que la Scala inaugurera sa nouvelle saison : avec un opéra peu connu de Verdi, "La Battaglia di Legnano", chanté par Antonietta Stella, Franco Corelli et Ettore Bastianini, Gianandrea Gavazzeni dirigera.

L'oeuvre qui prendra ensuite l'affiche "Medea", dont la vedette ne sera nulle autre que Maria Callas, dans sa seule apparition à la Scala cette saison.

●

Callas étant à la Scala cette saison, Tebaldi n'y mettra pas les pieds. Mais elle chantera ailleurs en Italie: à Bologne, à Naples, à Venise.

Elle rentre du Japon où elle a obtenu un triomphe dans "Adriana Lecouvreur", "Andrea Chenier" et "Tosca" avec Giuseppe di Stefano. Elle a eu des rideaux qui duraient de 15 à 20 minutes.

●

Zinka Milanov et Licia Albanese feront leurs adieux au cours de la présente saison du Metropolitan Opera, la première dans "La Gioconda", l'un de ses plus grands succès, la seconde dans "La Traviata".

●

Igor Markevitch, ex-chef de l'Orchestre Symphonique de Montréal et ex-chef de l'Orchestre Lamoureux de Paris (Faut-il rappeler dans quelles circonstances il a quitté l'un et l'autre), Markevitch, donc, vient d'accorder au grand journal parisien "L'Express" une interview exclusive dont nous extrayons ces quelques lignes :

"... Ah ! cette affaire Lamoureux ! C'est une histoire comme il ne s'en est jamais passé à Paris... Si quelqu'un qui s'est donné autant de peine que moi n'est pas arrivé à donner à Paris un orchestre digne de ce nom, je me demande qui pourra bien y arriver... Les maisons de disques, sans moi, n'enregistreraient plus avec Lamoureux... La petite vie grise va reprendre...

"Markevitch a reçu une offre d'aller "monter" un orchestre en Russie, son pays d'origine.

●

Ruzena Herlinger, professeur de musique vocale contemporaine au Conservatoire, a écouté, les larmes aux yeux, les "Six Pièces" de Webern à l'Orchestre Symphonique. Mme Herlinger prépare actuellement un ouvrage sur Webern. On sait que l'ex-cantatrice a bien connu cette époque de la naissance du dodécaphonisme. C'est d'ailleurs pour elle qu'Alban Berg écrivit son air de concert, "Le Vin", sur un poème de Baudelaire (1929). Le nom de Ruzena Herlinger figure dans plusieurs ouvrages de musique, "Schoenberg et son école", entre autres.

●

Curieux quand même : la Philharmonique de Berlin a joué à Burlington, Vt., et Northampton, Mass., mais pas à Montréal...

Joan Sutherland (qui fait ses débuts au Metropolitan, dans "Lucia", demain soir) est à l'honneur dans deux grands magazines américains de disques ce mois-ci : dans "Hi Fi Stereo", un article écrit par elle; dans "High Fidelity", un article sur elle. Sutherland voue une grande admiration à Callas.

●

Leontyne Price, qui habite depuis longtemps Greenwich Village, est encore retenue chez elle par une infection à la gorge. C'est Dorothy Kirsten (célèbre golfeuse) qui la remplace dans "La Fanciulla del West" au Metropolitan.

●

Trois pianistes américains ont joué à Paris récemment en l'espace de quelques jours : Van Cliburn, Malcolm Frager et Byron Janis.

●

Rubinstein poursuit son "marathon" de 10 récitals en 40 jours au Carnegie Hall. Au programme hier soir : Bach, Liszt, Ravel et Debussy.


*Acclamé par la critique*

**CE SOIR**

aussi les 28, 29, 30 nov., 1er et 2 déc.
Matinée aujourd'hui à 1 h. 30

**Les trois coups de minuit**

Nicole Goyette, Yvon Bouchard, Jean Brousseau, Yvon Deschamps, Paul Gauthier, Yves Massicotte, Jean-Louis Paris, Jean Richard, Lionel Villeneuve

Rideau à 8 h. 30 précises

**THEATRE du GESU**
UN. 6-3611
Admission générale : $1.50
Etudiants et syndiqués : $1.00

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL**
4e audition annuelle
du chef-d'oeuvre de Haendel
**Le Messie**
Au pupitre : ZUBIN MEHTA
solistes : ALARIE - NIKOLAIDI - SIMONEAU - GRAMM
Le choeur Elgar de Montréal
EGLISE NOTRE-DAME, merc. 6 déc. 8 h. 15 p.m.
Billets : $2, $3, $4 et $5 taxe inc. en vente à 1476 ouest, rue Sherbrooke

**JEUNESSES MUSICALES — CENTRE J.M.C. Montréal**
VENDREDI
le 1er décembre,
8.30 p.m.
MARIO DELLI PONTI
PIANISTE
AUDITORIUM LE PLATEAU
Billets: 2000 Crescent, tél. 288-3882
ou le soir du récital.

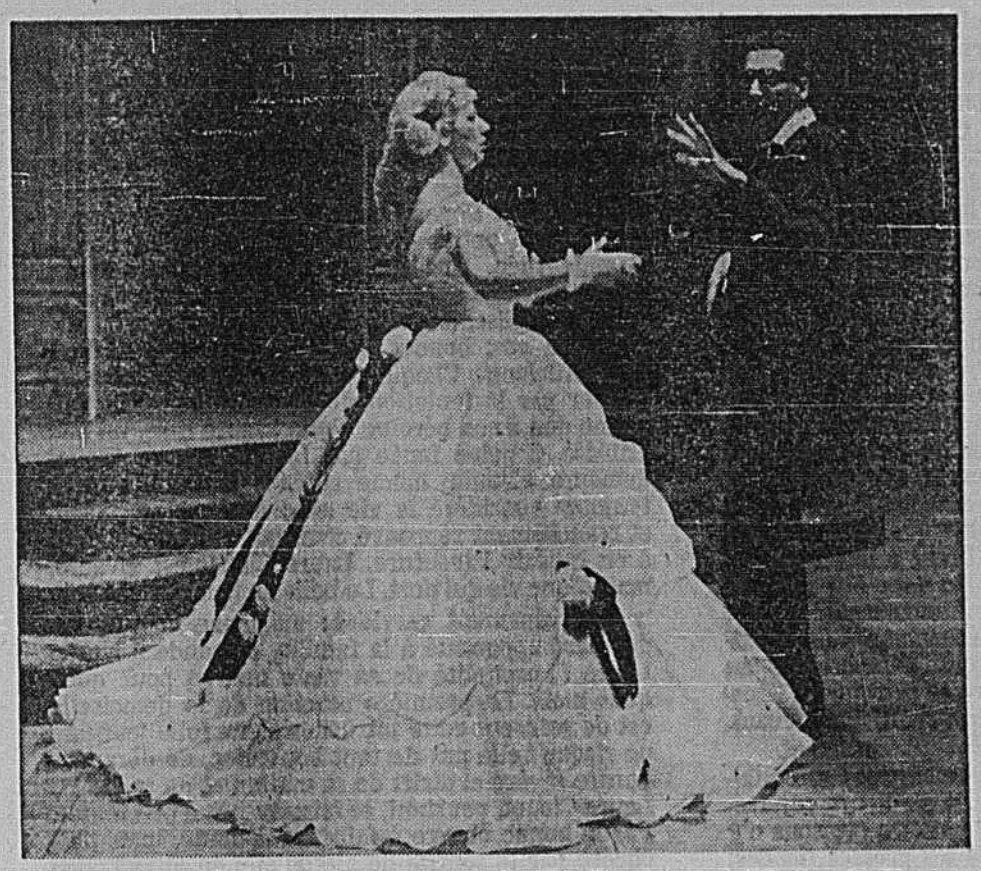
94e Concert
**SARAH FISCHER**
au
**RITZ CARLTON**
au bénéfice des
**MUSICIENS CANADIENS**
Sous le patronage de Leurs Excellences le Gouverneur Général et Mme Vanier
lundi 27 nov, à 8.30 P.M.
Deux artistes en 1ère audition
Claudette Levasseur, pianiste
Boursière C.S.F. 1961
M. Carpenter, violoncelliste
et Nicole Lorange,
Agée de 18 ans
Soprano, boursière CSF 1961
Billets : $1.00 (taxe inc.) WE. 2-3586

*L'Opera*
**HANSEL and GRETEL**
sera exécuté (en anglais) par la McGill Faculty of Music Opera Workshop
sous la direction de Edith et Luciano Della Pergola
au Temple Beth Sholom, 6666 avenue Terrebonne, N.D.G.
Sam., 2 décembre, 8.20 p.m. — Soirée des donateurs
Sam., 9 décembre, 8.20 p.m. — Billets $2.50 taxe incl.
On peut se procurer informations et billets au bureau du Temple Beth Sholom — HU. 1-5687, RE. 7-6416
Sous les auspices des Sisterhood et Brotherhood du Temple Beth Sholom

*Société Pro-Musica*
**TRIO PASQUER et GUSTAV LOPEZ**
guitariste
**SALLE LE GESU**
Samedi, 2 déc. à 2 h. 30 p.m.
Quelques places disponibles
Etudiants de 7 à 25 ans : $1.00
Adultes accompagnant un enfant : $2.50
Secrétariat : 2130 de la Montagne, 12 h. 30 à 4 h. p.m. Tél. : VI. 5-0532

CANADIANA PRODUCTIONS présentent :
**JACQUES LABRECQUE** ET **THE TRAVELLERS**
SAMEDI, 2 déc., 8.30 p.m. — PLATEAU
BILLETS : $1.50 — $2.00 — $2.50
En vente chez : Ed. Archambault Inc.
500 est, rue Ste-Catherine — VI. 9-6201
2140, de la Montagne — VI. 5-6202

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH**
**E. POWER BIGGS**
RECITAL D'ORGUE
**Le jeudi 30 novembre 1961**
Sous la présidence de
L'HON. PAUL COMTOIS, lieutenant-gouverneur
et de MADAME COMTOIS
(Note : Par déférence pour le représentant de la Reine, on est prié d'être à la Basilique à 8 h. 45 précises.)
BILLETS : Adultes $2 — Etudiants $1
EN VENTE :
Bureau général de l'Oratoire — Chez Archambault
International Music Store



Pendant une répétition (en costumes) de "La Traviata", à l'Opéra de Vancouver, le metteur en scène montréalais Irving Guttman indique au soprano Beverly Bowers, du New York City Opera, comment il veut que celle-ci se tienne pour chanter son grand air du premier acte. "Les chanteuses, dit M. Guttman, sont assez dociles avec les metteurs en scène; ce sont les ténors qui sont têtus".

# Qu'est-ce qu'un metteur en scène d'opéra?

Poursuivre une carrière de metteur en scène d'opéra est une chose impossible à Montréal, et ce pour les raisons que l'on sait : absence de théâtre lyrique, intérêt peu marqué de la population pour l'opéra.

Bref, un garçon comme Irving Guttman, tout en gardant domicile à Montréal (parce qu'il aime sa ville), passe la majeure partie de l'année à l'extérieur. Ces dernières années, il a monté des spectacles d'opéra aux quatre coins de l'Amérique.

M. Guttman a commencé à attirer l'attention des critiques d'opéra des grandes publications américaines ("Opera News", "Musical America", "New York Times") en présentant, en première mondiale, "Wuthering Heights" du compositeur américain Carlisle Floyd, au Festival de Santa Fe.

Irving Guttman vient d'entreprendre sa troisième saison consécutive comme directeur artistique de l'Association d'Opéra de Vancouver. Par ailleurs son travail à l'Opéra de Baltimore dans "Aïda", les 3 et 4 novembre, a décidé la directrice, l'ex-cantatrice Rosa Ponselle, à lui conférer le titre de metteur en scène permanent de sa compagnie, ce qui veut dire que notre jeune concitoyen aura à mettre en scène quatre ou cinq opéras par saison à Baltimore.

Dans cette ville en janvier, M. Guttman montera "Les Noces de Figaro" (avec comme chef d'orchestre le Montréalais Otto Werner-Mueller qu'il a déjà fait connaître aux auditoires de Vancouver); en avril, ce sera "Madame Butterfly". Il ouvrira la prochaine saison de Baltimore avec, fort probablement, "Carmen"; ce sera sa cinquième mise en scène de cet opéra.

L'an dernier, il montait "Madame Butterfly" à Honolulu, avec une troupe entièrement japonaise. M. Guttman y travailla avec des metteurs en scène du célèbre théâtre Kabuki de Tokyo. Il peut dire maintenant que sa mise en scène de "Butterfly" est aussi authentique que possible.

"Beaucoup d'opéras orientaux comme "Butterfly" et "Turandot", précise-t-il, sont remplis de faussetés : ainsi, quand ils saluent, les Japonais s'inclinent profondément mais jamais ils ne se mettent à genoux !"

"Les opéras que je préfère mettre en scène ? Ceux qui comportent du bon théâtre, comme "Tosca" (que je monterai à Vancouver au début de la saison prochaine), et ceux qui m'obligent à un grand soin des détails, comme "Butterfly".

Irving Guttman a également fait beaucoup de travail à Montréal. Ces dernières années, il a monté plusieurs opéras de Menotti. Pour les Festivals, il a présenté "Les Noces de Figaro", "Don Giovanni" (ce dernier en collaboration avec Jean Meyer) et, l'été dernier, "L'Heure espagnole" et "La Servante maitresse" au même spectacle.

Il y a quelques semaines, à la télévision, on voyait sa "Carmen", réalisée quelques semaines plus tôt sur film.

## QUATRE "CARMEN"

Cette "Carmen" télévisée était la quatrième qu'Irving Guttman mettait en scène. Il avait monté le même opéra à Houston (en anglais), à Vancouver et à San Francisco.

"Bien entendu, je n'ai pas quatre conceptions différentes de l'oeuvre de Bizet, précise Irving Guttman, qui parle et lit le français couramment, mais chaque nouvelle production constituait un problème nouveau qui me forçait à régler une quantité de détails (plateaux, interprètes, musiciens, etc.) sans toutefois changer ma mise en scène."

Même chose avec "La Traviata". En juin dernier, le même soir, à la même heure, la même mise en scène d'Irving Guttman pour le même opéra était présentée par deux troupes différentes, dans deux salles différentes et pour deux publics différents : une "Traviata" à Vancouver et une autre à San Francisco (dans le premier cas, 5e représentation; dans le second, soir de première).

## AVOIR UNE "VUE D'ENSEMBLE"...

Pour Irving Guttman, le métier de metteur en scène d'opéra consiste à "avoir une vue d'ensemble totale de tout ce qui entre dans la présentation d'un ouvrage lyrique".

"Le metteur en scène doit connaitre à fond, agencer, réunir ensemble le travail des chanteurs, du chef d'orchestre, du décorateur, du costumier, des éclairagistes. Il organise tout cela. C'est lui, le patron. C'est un métier qu'aucun autre ne peut faire et, fort heureusement, on se rend compte de plus en plus de l'importance du metteur en scène... Autrefois, le metteur en scène d'opéra était un personnage obscur et négligeable qui se contentait de placer les choeurs à tel ou tel endroit de la scène pour ne pas déranger la prima donna ou le premier ténor dans leurs grands airs. La "mise en scène" du temps était réglée autour de ces personnages, et il fallait surtout laisser ces derniers faire à leur guise. Les grandes divas comme la Tettrazini envoyaient leur bonne au théâtre le matin pour indiquer au directeur de scène que Madame se placerait ici pour tel air et qu'elle s'asseoirait là pour tel autre. Les temps heureusement sont changés, en tous cas dans les grands théâtres lyriques du monde entier."

Irving Guttman ajoute : "La mise en scène étant une question non seulement de mouvements mais de spectacle visuel, la règle s'établit de plus en plus de laisser au metteur en scène le soin de conseiller, d'approuver et même de rejeter des décors et des costumes, alors qu'autrefois le metteur en scène devait souvent commencer à travailler à partir de décors et costumes déjà existants et souvent inadéquats".

## AH ! CES TENORS !...

Les qualités primordiales d'un metteur en scène d'opéra ?

"Celui-ci doit posséder une solide formation musicale, une grande connaissance du théâtre, beaucoup d'imagination, de goût, de sensibilité... et une forte dose de psychologie et de diplomatie, car il n'est pas toujours facile de travailler avec les chanteurs, les chefs d'orchestre et les décorateurs. Il faut réussir à convaincre tous ces artistes de faire ce que vous voulez. Il faut de l'autorité aussi, mais cela ne suffit pas. Les ténors sont ceux des chanteurs avec lesquels on a le plus de difficultés. Ils sont généralement de très mauvais acteurs, ils sont très orgueuilleux, généralement pas très intelligents et ils sont remplis d'eux-mêmes ; leurs notes hautes leur montent à la tête !"

# LES DISQUES

## VARIÉTÉS

### Baissez l'abat-jour...

**AIME DONIAT : "L'armoire aux souvenirs"** (Sélect, mono seulement : SP-12.081). "Chantez, chantez grand-mère", "Sur deux notes", "Chanson tendre", "Ramona", 10 autres.

Le titre de ce disque en indique bien l'intention : réveiller quelques souvenirs chers aux âmes tendres et un peu frileuses. Baissez l'abat-jour, madame, et écoutez. Aimé Doniat a la voix bien timbrée, un tantinet sucrée, beaucoup de suavité dans l'interprétation, enfin tout ce qu'il faut pour faire vibrer la petite corde sentimentale que vous portez en vous. D'ailleurs il connait les bonnes manières : M. Doniat a fait non seulement de la chansonnette, mais encore de l'opérette ; et non seulement de l'opérette, mais encore de l'opéra. Avec lui, vous vous sentirez en sécurité. Baissez encore un peu l'abat-jour . . .

G.M.

**CHAD MITCHELL TRIO : "Mighty Day On Campus"** (Kapp, mono : KL-1262, stéréo : KS-3262) : "The Whistling Gypsy", "Whup Jamboree", "On My Journey", 9 autres chansons.

**LES FRERES SMOTHERS : "The Songs And Comedy Of The Smothers Brothers"** (Mercury, mono : MG-20611, stéréo : SR-60611) : "Pretoria", "Dance, Boatman, Dance", "Down In the Valley", 6 autres.

Le Chad Mitchell Trio est en fait un quatuor, puisqu'un guitariste s'ajoute aux trois chanteurs-fantaisistes. Le groupe (actuellement à l'affiche à la salle Bonaventure) est certes égal au Kingston Trio comme invention et comme "timing". Disque enregistré en public.

Les deux frères Smothers suivent la même formule, avec en moins un exécutant et en moins le génie. Egalement enregistré en public.

**JUDY GARLAND : "The Magic Of Judy Garland"** (Decca, mono seulement : DL-4199) : "On The Sunny Side Of The Street", "But Not For Me", "I'm Always Chasing Rainbows", "That Old Black Magic", "Zing !", 7 autres.

Judy Garland revient à la surface... Et Decca profite de l'occasion pour remettre sur le marché des enregistrements que fit Judy pour cette maison avant d'entrer sous contrat avec Capitol. Le son est encore très bon et les différentes facettes du talent de la chanteuse : la naïveté bon enfant, le sex-appeal, le sens du jazz, sont brillamment représentées ici.

**GINETTE RAVEL : "Tu te souviendras de moi"** (RCA Victor, mono : LCP-1041, stéréo : LCPS-1041) : "Ma vie s'éveille", "L'Homme à la moto", "Dominc", "Je veux te dire adieu", 8 autres.

RCA Victor a beaucoup dépensé pour ce disque: orchestre considérable, prise de son très soignée, très bonne stéréo, pochette "internationale" en couleurs. Mais tout cela, je le crains, est peine perdue.

C. G.

## DISQUES POUR ENFANTS

**MAMAN FONFON : "La colère du temps perdu" et "Les quatre saisons"**. (RCA Victor, mono : LCP-1043, stéréo : LCPS-1043).

**TANTE LUCILLE: "Les plus beaux contes de Tante Lucille"** (RCA Victor, mono : LCP-1045; stéréo : LCPS-1045).

*Maman Fonfon se fait l'interprète d'un religieux qui a composé un admirable conte, "La colère du temps perdu", qui, en plus d'être captivant, est un savant dosage de poésie et de musique. Le charme et la finesse de l'historiette, le talent de la conteuse, la présence discrète d'un orchestre et les trouvailles du bruiteur font de ce microsillon un document pédagogique remarquable. Au verso un autre petit chef-d'oeuvre, "Les quatre saisons".*

*Les contes de Tante Lucille arrivent à point pour le temps des Fêtes. La conteuse est accompagnée par un organiste et un bruiteur. Les petits admirateurs de Tante Lucille ont raison : "Ça nous rit dans le coeur quand vous racontez des histoires"...*

S.d.I.R.



**Guy Fallot, violoncelliste, et sa soeur, Monique Fallot, pianiste, examinent un détail de la Sonate de Honegger qu'ils viennent de graver pour Véga.**

**DEBUSSY : Sonate pour violoncelle et piano ; HONEGGER : Sonate pour violoncelle et piano ; KODALY : Sonate pour violoncelle seul — Guy Fallot, violoncelliste (Monique Fallot au piano dans le Debussy et le Honegger) (Véga, collection "Présence de la musique contemporaine", mono : C 30 A 310, stéréo : C 30 st 20010).**

**MOUSSORGSKY : principaux extraits de "Boris Godounoff" : Prologue et Scène du couronnement ; Monologue de Boris (2e acte) ; Scène du carillon ; Adieu et Mort de Boris — George London, Columbia Symphony Orchestra et choeurs, dir. : Thomas Schippers (Columbia, mono : ML-5673, stéréo : MS-6273).**

**RACHMANINOFF: "Ne chantez plus" et "Je t'attends"; SHOSTAKOVITCH: grand air (1er acte) de "Lady Macbeth de Mzensk" ; PROKOFIEFF : "Le Vilain petit canard" ; TCHAIKOWSKY : "La Complainte de la mariée", "Berceuse" et "Pourquoi?" ; GLINKA : "Barcarolle", "A Elle" et "Ne me trouble pas sans cause" — Galina Vishnevskaya, soprano ; au piano, Alexander Dedoukhine (RCA Victor, mono : LM-2497, stéréo : LSC-2497).**

Le disque nous apporte des artistes et des oeuvres entendus récemment ici en concert, et nous permet ainsi de revivre aussi souvent qu'on le veut des moments de suprême félicité artistique . . .

Tout d'abord, un microsillon qui vient tout juste de sortir à Paris et que nous transmet sans plus tarder le distributeur Archambault. Guy Fallot est ici assisté au piano par sa soeur Monique (le mariage de celle-ci l'a empêchée d'accompagner son frère dans sa nouvelle tournée en Amérique).

Guy Fallot manifeste avec plus d'éloquence que jamais ses ardentes qualités instrumentales et musicales, et je crois qu'il n'a jamais été aussi bien servi par le disque. Même en simple "mono", le violoncelle est reproduit avec une fidélité inouïe. Deux de ces oeuvres furent jouées récemment par Rohan de Saram ; Fallot joue le Debussy avec un raffinement aussi complet et le Kodaly, avec une virtuosité aussi incroyable. Voici vraiment deux jeunes "lions" du violoncelle qui iront très loin. Mais Fallot est le seul encore à faire du disque. La Sonate de Honegger est un chef-d'oeuvre passionnant à découvrir. A signaler : le très grand luxe de la présentation Véga (incidemment, une parfaite suggestion de cadeau !)

Le microsillon d'extraits de "Boris Godounoff" est un fidèle écho du récent triomphe qu'obtenait George London au Bolshoï de Moscou et de son inoubliable "performance", en habit de soirée, au Forum. Notre concitoyen est cette fois assisté d'un orchestre et d'un choeur adéquats, et sa voix est reproduite avec un réalisme extraordinaire.

Enfin, pour rester dans la musique russe : Galina Vishnevskaya. Techniquement, c'est sûrement là son meilleur disque, mais le programme est un peu monotone. Rien que du russe... en russe. J'aime bien Vishnevskaya même quand elle fait du bel canto. Mais la voix est là, phénoménale comme toujours, et le disque vaut l'achat uniquement pour cela.

Claude Gingras

# 10 ANS DE THEATRE AU NOUVEAU MONDE

**"DIX ANS DE THEATRE AU NOUVEAU MONDE" : "extraits sonores" des principaux spectacles du Théâtre du Nouveau Monde au cours de ses 10 ans d'existence : scènes de "L'Avare", du "Tartuffe", du "Dom Juan" et du "Malade imaginaire", de Molière ; du "Maître de Santiago", de Montherlant ; de "La Mouette", de Tchekhov ; du "Temps des Lilas", de Marcel Dubé ; de "Venise sauvée", de Morvan Lebesque d'après Otway ; des "Taupes", de François Moreau ; du "Dindon", de Feydeau. (Select, 2 microsillons, mono seulement : MAB-645001).**

C'est à l'occasion du dixième anniversaire du Théâtre du Nouveau Monde et par des artistes de cette vaillante troupe montréalaise qu'ont été enregistrés ces deux disques de très grande qualité. Le répertoire a été établi d'après les principaux succès de la troupe depuis dix ans, avec le concours de ceux qui s'y distinguèrent particulièrement : Mmes Charlotte Boisjoli, Françoise Faucher, Monique Leyrac, Dyne Mousso, Huguette Oligny, Denise Pelletier et Denyse Saint-Pierre ; MM. Jean Dalmain, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Georges Groulx, Guy Hoffman, Henri Norbert et Jean-Louis Roux.

Il serait difficile, et assez injuste, de choisir dans ces interprétations les plus remarquables. Tous les textes d'ailleurs sont bien représentatifs de l'oeuvre choisie. Mais je dirai ma prédilection pour les passages suivants, prédilection toute personnelle : pour l'émotion juste et contenue, Mme Dyne Mousso et M. Jean-Louis Roux dans "La Mouette" ; pour l'éloquence, M. Jean Gascon en dom Juan, et pour l'ironie exaltée et candide, M. Jean Dalmain en Sganarelle ; pour l'insinuation suggestive, le Tartuffe de M. Norbert et pour la fine mouche en défensive, l'Elmire de Mme Charlotte Boisjoli ; le Malade imaginaire de M. Hoffman bien entendu, enfin la Maggy si savoureuse de Mme Monique Leyrac.

L'album double est illustré de photos de ces diverses scènes, et sa présentation est en tous points digne de son excellent contenu.

Jean BERAUD

# LES LIVRES

GILLES MARCOTTE



Les femmes écrivent beaucoup, au Canada français, et ce n'est pas moi qui le regretterai. A ce niveau du moins, sinon au niveau juridique, elles ont obtenu l'égalité. A force de bras, si je puis dire. En écrivant, en écrivant beaucoup, en écrivant bien.

Les femmes dans notre littérature n'occupent pas une situation marginale, comme dans la littérature française. Elles sont au centre du tableau. Et c'est pourquoi, parler de "littérature féminine" au Canada français m'apparaît un non-sens complet. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur l'évolution littéraire du Canada français pour constater que les femmes y ont joué un rôle de tout premier plan, et non seulement dans l'exploration d'un petit monde en dentelles, à l'écart de la scène principale. Laure Conan (pour remonter à la préhistoire), Gabrielle Roy, Jovette Bernier, Anne Hébert, Monique Bosco, Diane Giguère, nous ont parlé de bien autre chose que de modes et de couture.

Elles ont même parlé politique. Pendant que ces messieurs, au fumoir, "discutaient le coup" entre scotch et whisky, la maîtresse de céans se retirait dans ses appartements pour rédiger, d'une main légère, le roman qu'ils étaient en train de vivre...

## LE DEPUTE (1)

Il est assez significatif que notre premier roman politique, "Le député", de Charlotte Savary, soit écrit par une femme, et publié avant même que nous ayons une seule femme député au Parlement provincial.

Ce n'est pas, hélas ! un très bon roman.

Charlotte Savary avait déjà abordé la politique dans son précédent roman, "Isabelle de Frêneuse". Et il m'était arrivé, à propos de ce livre, une petite mésaventure qui me servira aujourd'hui de mise en garde. L'auteur y faisait dire à un nationaliste à peu près ceci, qu'il voulait rougir le Saint-Laurent du sang des Anglais. Je m'étais récrié, trouvant l'affirmation invraisemblable. Or Mlle Savary m'avait écrit que cette phrase avait été prononcée en telle année, à telle occasion, par un homme aujourd'hui très en vue, et qui n'entretient plus ces desseins homicides et révolutionnaires. Un critique n'aime pas se faire dire des choses comme ça.

Donc, si je dis maintenant que "Le député" est un roman chargé — chargé jusqu'au mélodrame —, on voudra bien comprendre que je ne vise pas telle parole, tel geste, telle action, dont je ne suis pas en mesure de vérifier l'authenticité documentaire. Quand à l'inévitable question : "Le député" est-il un roman à clé ! je laisse à des personnes mieux informées que moi le soin de répondre. J'ai bien cru y trouver certaine allusion à Mackenzie King, certains rappels de l'action du Père Lévesque... Mais attention : je ne suis sûr de rien de tout cela. Parlons plutôt du roman.

M. Jean-Pierre Bouchard, député de Carillon au Parlement fédéral, est somme toute un brave homme. Il a bien accepté quelques ristournes de-ci de-là, son ambition (d'ailleurs modeste) l'amènera sans doute à faire quelques concessions, mais il est plutôt manipulé qu'il ne manipule lui-même. La sympathie qu'il nous inspire est encore accentuée par le fait qu'il aime passionnément une femme — la sienne — hélas ! frigide. Jean-Pierre Bouchard, en somme, c'est l'"homme de la rue" de la politique. Mais il a deux frères, hommes plus retors et plus ambitieux que lui. Antoine Bouchard est le grand avocat du parti. Victor Bouchard, l'éminence grise du même parti. Ceux-ci, aidés d'un capucin machiavélique en diable, le père Hildebrand de la Croix, veulent persuader Jean-Pierre de présenter une "motion" demandant la remise de l'instruction publique entre les mains du gouvernement central. C'est la trahison, ni plus ni moins. Jean-Pierre, qui n'a pas l'esprit très vigoureux, se laisse entraîner dans la combine. Il y perdra d'abord la paix de la conscience, ensuite la santé physique. Car Antoine, Victor et le père Hildebrand tirent à hue et à dia, chacun poursuivant la même fin pour des raissons personnelles différentes. Ils "tourneront capot", comme on dit, dès que les circonstances (la proximité de la guerre) s'avéreront défavorables au projet, et le pauvre Jean-Pierre se retrouvera Gros-Jean comme devant. Plus Gros-Jean que devant. Il aura été proprement roulé.

Je ne m'attarde pas aux personnages secondaires, que Charlotte Savary décrit d'ailleurs cursivement, en ayant l'air de ne pas y croire (et nous n'y croyons guère non plus). Mais les grosses ficelles, les câbles qui nouent tout cela !... Le machiavélisme des frères Antoine et Victor Bouchard, du Père Hildebrand de la Croix, est si noir, si complet, qu'il finit par faire rire. Ce rire, je crains que la romancière ne l'ait pas voulu. Elle raconte ces machinations perverses, elle affronte ce machiavélisme à l'état pur, avec le sérieux d'une Jeanne d'Arc sur les champs de bataille. Nous savons bien que la politique est le champ clos d'assez rudes batailles. Mais nous savons aussi qu'elles sont menées par des hommes, non par des pantins. J'ajoute que les idées mêmes exprimées par les personnages de Charlotte Savary se réduisent à une simple caricature des grands débats qui ont agité le pays. On en reconnaît bien les thèmes, mais ils sont délayés, triturés jusqu'à l'invraisemblance pure et simple.

Ai-je écrit que "Le député" était notre premier roman politique ? C'est trop dire. Ce roman n'est pas encore écrit.

## LAURE CLOUET (2)

Eloignons-nous de la chose publique. Oublions les sombres complots, les grandes affaires. Revenons à l'intimité. Ouvrons — doucement, doucement — la porte d'une grande pièce sombre, aux meubles vieillots. C'est là que nous trouverons l'héroïne du dernier récit d'Adrienne Choquette, "Laure Clouet".

Andrienne Choquette n'est pas une inconnue dans nos lettres. Elle nous a déjà donné un roman extrêmement torturé, mauriacien, "La coupe vide", qui avait fait quelque scandale à l'époque, et qu'on relirait difficilement aujourd'hui. En 1954, ce fut "La nuit ne dort pas" (Prix de la Province de Québec), recueil de nouvelles dont plusieurs étaient excellentes. Mais je crois bien que "Laure Clouet" est, de tous ses livres, le meilleur : le mieux écrit, le mieux construit, et celui qui nous atteint le plus profondément.

Le premier mérite de cette nouvelle, le plus évident au premier abord, est d'être situé à Québec. Nous avons tous un faible pour cette adorable vieille ville — l'une des seules en Amérique où il soit agréable de marcher —, et Adrienne Choquette ici nous en restitue le charme le plus intime, le plus secret. On aura compris que le Québec d'Adrienne Choquette n'est pas celui d'au pied de la Pente Douce, le Québec populaire, criard, d'une vie tapageuse, que Roger Lemelin a fixé pour l'éternité (enfin, une petite éternité). Laure Clouet habite Grande-Allée. Une grande maison bien astiquée, qu'elle partage avec une vieille bonne. Elle va souvent à l'église, où elle lit "L'Ame dévote". Elle se prête aux bonnes oeuvres. Une âme sèche ? Non, Adrienne Choquette ne s'est pas laissée entraîner par la tentation de la caricature. Elle fait même don à son héroïne d'une beauté lisse, un peu attiédie, à peine fanée par les ans. Laure Clouet demeure vivante, même si dans la famille on a toujours considéré la vie avec quelque suspicion, et franchement réprouvé ceux qui s'abandonnaient à en couvrir l'aventure. Laure Clouet est vivante, mais d'une vie qui dort. La belle au bois dormant...

L'événement survient : un jeune couple, vaguement apparenté à la famille, demande à Marie-Laure l'hospitalité de sa vaste maison pour quelques mois. La première réaction de la demoiselle est de refuser : cette intrusion d'une folle jeunesse ne risque-t-elle pas de tout bousculer, de déranger l'ordre sévère et strict de sa maison et de sa vie ?... Laure Clouet, pourtant, se laissera peu à peu tenter. Par la bonne oeuvre à faire, sans doute, mais plus encore par le souffle de vie qu'elle en attend. Peu à peu, c'est-à-dire qu'un rayon de soleil au printemps, quelques paroles d'une vieille amie, les cris de gamins revenant de l'école, ont autant de part à sa décision que les raisons qu'elle se donne. Tout le récit est fait de cette avancée précautionneuse, mais de plus en plus rapide, vers la générosité de l'accueil. A la fin, Laure Clouet est prête. Pour la première fois, elle échappe au joug d'une mère aigrie, dont la présence lui en imposait au delà même de la mort. Pour la première fois, elle est prête à vivre. Des sourires lui échappent, des paroles légères qui scandalisent la vieille bonne, terrorisée par la crainte de perdre son monopole. Tout va-t-il donc se terminer dans l'apothéose de la vie retrouvée ? Non, ce serait trop facile. Décidée d'agir, Laure Clouet va voir sa vieille et sage amie, Mme Boies-Fleury, qui lui avait envoyé la veille un billet énigmatique. Mme Boies-Fleury est morte, et c'est à Laure Clouet seule, maintenant, de déchiffrer — par l'expérience plutôt que par la pensée — le sens du billet : "Tu as longtemps marché dans un désert. Te voici au bord d'une oasis. Ne bois pas trop vite à la source, elle te ferait plus de mal que le sable sec."

Ce beau récit est écrit dans une langue précise, harmonieuse, discrètement imagée. Un peu datée, peut-être... "Laure Clouet" me rappelle ce monsieur de Lyon — j'ai malheureusement oublié son nom — qui écrivait il y a quelques années des romans d'une saveur, d'une sagesse, d'une mesure qui ne se retrouvent pas dans les livres parisiens. Littérature de province, si l'on veut. Mais la province a son prix, et Adrienne Choquette le place très haut.

---

(1) Editions du Jour, Montréal.

(2) Institut littéraire du Québec, Québec.

**N.B. — Une erreur s'est glissée dans les notes de notre article de la semaine dernière. "Le vendeur d'étoiles" est publié par Fides, non par Beauchemin; et "Amour au goût de mer", par Beauchemin, non par Fides.**

## Une lettre d'Espagne

# A Barcelone comme à Madrid...

Il y avait donc la mer. Et la joie d'être là, sans mémoire, à appeler doucement une nouvelle naissance, à regarder inlassablement les lèvres et les mains de cette belle méditerranéenne qui sait depuis toujours les prestiges du soleil et de l'eau, l'honneur de la lumière.

Quelques heures de nuages, et ce n'est plus les merveilles de Grenade, ni les douceurs de Torremolinos, c'est Barcelone, comme une grande fille qui n'est pas sans ressembler quelque peu à sa soeur ainée, Paris. Barcelone, ses places, ses fontaines, ses larges **paseos**, ses **ramblas** animées. Barcelone, avec d'un côté le port, de l'autre la montagne de Tibidabo, si jolie de loin, si décevante quand on y monte : une église prétentieusement laide et un manège dont le seul mérite est d'ennuyer les enfants.

Barcelone, ville industrielle, centre du pays catalan; Barcelone, indépendante, un peu hautaine en face de l'Andalousie et de Madrid. Ici le poids du régime semble moins lourd, du moins en apparence. Mais il ne faut s'y fier. L'emprise est bien dessinée et quelques intellectuels espagnols me l'ont décrite en termes non équivoques.

Qui sont-ils ces intellectuels espagnols ? A quoi et à qui se rattachent-ils ? Quels sont leurs préoccupations, leurs problèmes, leurs espoirs ?

N'essayez pas de comprendre la situation de l'Espagne, en quelques jours, me disait un critique littéraire. Vous n'y parviendrez pas. Il faudrait que vous viviez longtemps parmi nous, que vous y reveniez souvent, pour savoir de meilleure façon qui nous sommes, quel est ce pays et pourquoi nous y sommes aussi attachés. Ne jugez pas trop rapidement. Certains vous diront que le régime est à la veille de tomber, que ce n'est plus qu'une question de mois. D'autres, moins exaltés, vous diront leur désespoir, vous affirmeront que ça n'en finira jamais, qu'il n'y a rien à faire. Qu'en est-il au juste ? Nous ne le savons pas. Notre espoir se désagrège d'année en année. Je vois pour ma part deux possibilités : ou un soulèvement populaire avant la mort de Franco ou immédiatement après sa disparition - et alors nous retomberions dans une autre guerre civile ; - ou alors le retour du roi et un régime de transition, adouci et plus respectueux de l'homme.

Comment causer de littérature avec des hommes dont la principale préoccupation est d'échapper à la tyrannie ?

Un romancier me disait que trois de ses manuscrits ont été refusés par la censure. Ils circulent cependant sous le manteau, en feuillets polycopiés. L'un de ces romans doit être publié bientôt en Argentine : il n'entrera en Espagne que par voie détournée.

La censure. Elle est complexe. Elle n'est pas que politique, ne l'oublions pas ; elle est aussi religieuse et morale. Elle comporte des nuances. A Barcelone, vous ne trouverez pas d'oeuvres de Sarte en édition populaire, mais si vous pouvez payer cinq ou six dollars, vous trouverez ces oeuvres en édition reliée. Raffinement de la censure.

●

Après la guerre civile, il y eut un grand vide intellectuel en Espagne. Les écrivains importants étaient morts ou exilés. Dix ans de vide intellectuel, de misère à surmonter, de morts à pleurer, de cadres à refaire en dépit du régime. Ce vide n'a pas été définitivement comblé. Les universités auxqu'elles ne peuvent accéder que les gens fortunés, dispensent un enseignement médiocre. Les étudiants qui vont parfaire leurs études à l'étranger doivent, à leur retour dans leur pays, trouver un emploi ailleurs qu'à l'Université, car le gouvernement a beaucoup de méfiance pour les idées importées d'outre-frontières.

A Barcelone, j'ai rencontré un docteur ès-lettres qui avait étudié à la Sorbonne. Il voulait faire carrière dans l'enseignement universitaire. Il y était bien préparé. L'Université n'a pas voulu de lui, car il n'était et n'est pas du régime. Son cas n'est pas unique : ils sont des dizaines dans la même situation, à travers l'Espagne.

Le régime. Aucune opposition organisée n'est possible, car elle n'est pas tolérée. L'opposition est disséminée, informe, sans cadre. L'activité syndicale n'est admise que dans la ligne du régime. Les manifestations d'étudiants sont vite écrasées et la police prend les mesures nécessaires pour les prévenir et les empêcher. Pour tenir une réunion publique, il faut la permission de la police. Tous les intellectuels susceptibles de s'opposer au régime ont leurs dossiers à la police.

Il ne se publie pas en Espagne le tiers des livres qui s'y écrivent. Peu importe. Dans leur désespoir ou leur espoir fou, les écrivains espagnols continuent leur travail. Ils ne s'embarrassent pas de subtilités littéraires ; ils écrivent et gardent les yeux ouverts. Rien ne se passe en Espagne qui ne les touche.

Pour reprendre un mot qu'on a beaucoup employé à Montréal, cet automne, ce sont des **écrivains engagés.**

—Nous ne voulons pas quitter l'Espagne, me disait un poète de Barcelone. Nous voulons être ici jusqu'au bout, tenir jusqu'au jour où il se produira quelque chose.

On m'avait dit cela aussi, à Madrid, à Séville, à Grenade.

Des hommes humiliés m'ont parlé de leurs plaies. Je garde d'eux un souvenir ému. J'admire leur ténacité, leur courage, leur enracinement. L'Espagne à venir leur devra beaucoup.

de Jean-Guy Pilon

# CHARLES HAMEL

Charles Hamel vient de mourir à 47 ans.

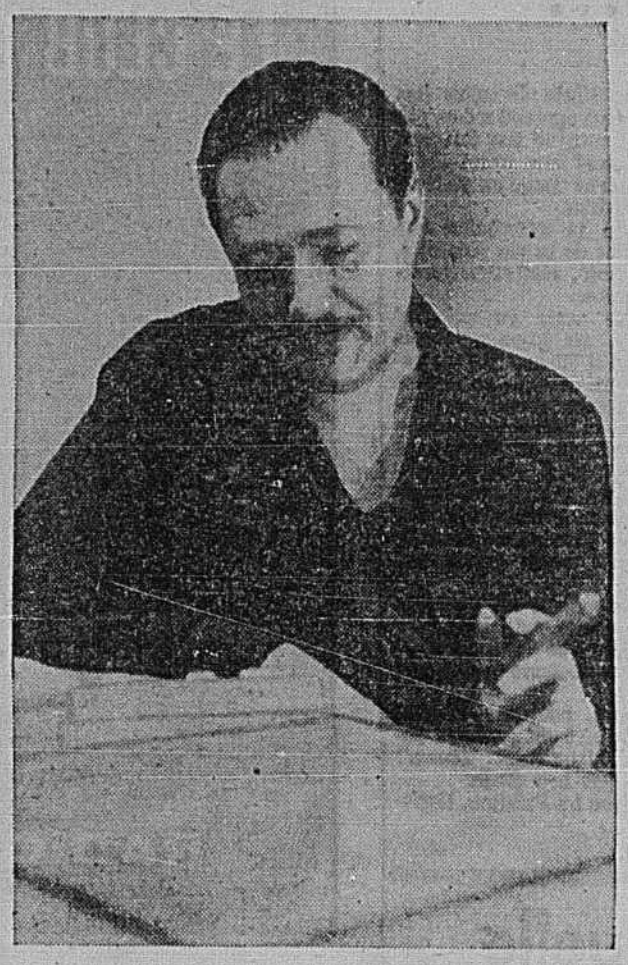
J'ai toujours connu Hamel bouillonnant de projets littéraires. Et il les réalisait.

Mais sa fierté ne voulait pas obtenir de faveurs. Aussi restait-il dans l'ombre, malgré un talent supérieur. Et s'il avait trop de facilité, son sens critique aigu le laissait d'autre part toujours insatisfait. Pour lui, tous ses romans écrits restaient à réécrire sans fin. Combien de discussions merveilleuses lui dois-je sur la chose littéraire !

L'appel d'un nouveau roman à écrire était irrésistible. Hamel a passé des centaines de nuits sur sa machine à écrire, après ses heures de travail. Il s'est miné avec exaltation, sans grand espoir de récompense, pour la pure joie d'écrire.

Ses principaux dieux étaient Mallarmé, Valéry, Zola, France, Pirandello, D'Annunzio, Romains. Il s'étonnait de l'injuste oubli de ces beaux esprits latins, ce qui ne l'empêchait pas lui-même de se tenir au courant d'un grand nombre d'oeuvres récentes, toujours dans le domaine de la création littéraire.

Hamel paya trop cher d'avoir eu trop d'esprit. Une verve moqueuse et souvent cruelle s'exerça avec brio dans le journal "Le Jour" contre maints bonzes jeunes et vieux qui ne le lui pardonnèrent jamais. Les obstacles qui empêchèrent ses oeuvres fascinantes de paraître sont probablement dues à ces sourdes haines. Tout aurait changé s'il avait obtenu,



étant en finale contre le faux roman LOUISE GENEST, le prix du Cercle du Livre de France avec SOLITUDE DE LA CHAIR, "le premier bon roman de notre littérature amoureuse", estimait Lemelin. Et lorsque parut ce roman, l'on y vit des clés et la légende déjà existante d'un Hamel gavroche en fit encore davantage un être craint et détesté . . . par prudence.

Maintenant qu'il est mort, Hamel ne peut plus égratigner personne. Ses oeuvres paraîtront-elles plus facilement ? En effet, à deux prix récents, il semble bien qu'il a suffi de reconnaître Hamel pour l'évincer d'autorité. A partir du non-anonymat réel dans les prix littéraires jusqu'aux boycottages perfides, j'ai l'impression qu'un Hamel n'avait aucune chance. Mais j'espère qu'enfin ses oeuvres auront le sort brillant qu'elles méritent. Car Hamel, qui s'est tant consacré aux lettres par amour des lettres, peut devenir un de nos plus grands écrivains. A celui qui n'a pas été reconnu de son vivant, je souhaite une durable gloire posthume. Même si cela est bien triste d'avoir à mourir pour commencer à vivre . . .

Henri TRANQUILLE

# LES REVUES

## "Liberté" nouvelle série

"Liberté — Nouvelle Série" se lance à l'eau. Mais on ne pourra pas la juger sur cette première livraison (novembre), consacrée en majeure partie aux communications de la Rencontre de Saint-Sauveur. Il est bon qu'on puisse enfin lire tous ces textes **in extenso** : les comptes rendus qu'en avaient faits les journaux étaient courts, et parfois même erronés, ou tout simplement fantaisistes.

Sur le thème de l'engagement qui était celui de la Rencontre — deux nouveaux textes : de Yves Préfontaine et de Michèle Lalonde. Puis quelques bons poèmes (Yves Préfontaine, Jacques Brault, Fernand Ouellette, Jean-Guy Pilon), et quelques bonnes chroniques (Jacques Bobet, Patrick Straram, Ren- Houle) . . .

Dans son éditorial-manifeste, Hubert Aquin, le nouveau directeur de la revue, proclame :

"La revue LIBERTE peut être considérée comme une agression. Au Canada français, en ce moment, notre entreprise se rapproche plus de la conspiration que du dilettantisme. Nous choisissons l'éclatement, la convulsion, l'attaque."

Attendons donc "l'éclatement, la convulsion, l'attaque". Ce n'est pas encore pour ce numéro-ci.


VIENT DE PARAITRE
AUX
EDITIONS DE L'HOMME




LES EDITIONS DE L'HOMME ltée

"MES ANGES SONT DES DIABLES"
DE
**Jacques de ROUSSAN**

- Préface du Père Ambroise
- Illustrations de Normand Hudon

Les aventures d'un père (martyr) aux prises avec ses quatre enfants (les diables).

EN VENTE PARTOUT A
**$1.00**
OU A
L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE
1130 est, rue Lagauchetière
Mtl — LA. 3-1182


# L'ENVERS et l'ENDROIT d'écrevisse mémoire...

par Pierre BOURGAULT

J'aime beaucoup rire mais je dois avouer que les écrits de tous genres n'ont pas réussi très souvent à me dérider. Pourtant j'en pourrais nommer quelques-uns qui ont réussi pleinement là où tant d'autres, malgré toute la bonne volonté qu'on y a mis, échouent lamentablement.

Je pense à **Microgémas** ou encore à **Candide** de Voltaire. Je pense aussi aux **Carnets du Major Thompson** de Daninos. Sans oublier ce cher "Mad", revue américaine mensuelle que j'estime par-dessus tout et où la liberté de parole et de conscience s'étale à pleines pages toujours animée d'un humour féroce, violent, irrévérencieux et magnifique.

Je pense également aux "Mémoires de Louis L'écrevisse" de Louis Landry, publié tout récemment dans la collection "Humour canadien".



Louis LANDRY

Voilà un petit livre fort amusant où l'auteur, se déclarant anormal au départ, (ce que nous ne croyons pas un instant) s'attaque à plusieurs problèmes canadiens-français ou universels et les analyse en en faisant ressortir le profond ridicule. Il y en a pour tout le monde : l'histoire du Canada, le Père Noël, les curés, les psychiatres, sans oublier l'auteur lui-même.

Quelques chapitres sont particulièrement à retenir. Il y a celui qui pourrait s'intituler : "Si l'Eglise était une société démocratique". Et cet autre qui présente deux conceptions complètement opposées de l'histoire du Canada, tout à fait aussi prétentieuses et loufoques l'une que l'autre. Sans oublier le passage, à notre avis brillant, où l'auteur nous donne une leçon de démocratie où le suffrage se ferait à la minorité.

Chaque fois que Landry s'incarne dans une réalité concrète et qu'il la caricature, il nous fournit des pages d'un mordant exceptionnel. Il réussit un peu moins bien lorsqu'il s'aventure dans des élucubrations par trop fantaisistes. Pourtant, même dans ce cas, il retombe sur ses pieds de façon si élégante que nous ne saurions lui en vouloir.

Ces "Mémoires" sont donc propres à nous réjouir le coeur et l'esprit.

Je ne citerai ici qu'un très court passage pour vous mettre l'eau à la bouche.

"Franchement, je ne sentais pas d'attrait particulier pour la vie religieuse. Pour quelle raison ? Je ne sais pas. J'aime les clercs, je me croirais honoré d'être accepté dans leur communauté, mais j'aime aussi les cobayes, ce qui ne veut pas dire que j'aimerais en devenir un."

Que dire de la présentation ? Le livre, comme vous le savez sans doute par la publicité qu'on a faite autour, se lit à l'envers. Pour ma part, je n'y vois qu'un avantage (qui ne soit pas publicitaire) c'est la pagination inversée. Je crois qu'on devrait en faire une règle courante même pour les livres dits "normaux". Cela permet au lecteur de toujours savoir combien de pages il lui reste à lire. (Avantageux surtout pour les livres ennuyeux).

En terminant, je voudrais adresser un reproche violent à l'éditeur.

La présentation de couverture du livre est d'une banalité à faire pleurer, d'un goût plus que douteux.

Louis Landry a écrit un bon livre. On nous le présente de si piètre façon que bien peu de lecteurs seront attirés à découvrir ce qui se cache sous un si pauvre emballage.




"Mad" en livre de poche. (New American Library).

(1) Librairie Déom


*Une leçon de foi chrétienne . . .*
A. M. HENRY, o.p.
**SIMONE DE BEAUVOIR**
ou l'échec d'une chrétienté
**LIBRAIRIE DEOM**
1247, rue ST-DENIS — VI. 5-2320
ON PEUT STATIONNER

*Nouveautés en éducation*

**QUAND CHANTE LA SOURCE**
*par Pierre Ricour*



*Pierre Ricour*

Le dessein de ce livre est de mettre les jeunes qui se préparent au mariage en face des responsabilités de cet état de vie et des problèmes qu'ils auront à résoudre. Il leur fera prendre conscience de la vraie nature de la vie conjugale et familiale, de ses exigences et de ses devoirs.

**140 pages, 16 photos hors-texte: 1.75**



*Laure Hurteau*

**L'ECOLE DE LA VIE**
*par Laure Hurteau*

Les problèmes les plus difficiles et les plus délicats que posent les adolescents d'aujourd'hui, solutionnés par Laure Hurteau.

Conseils et suggestions révèlent chez l'auteur, par leur justesse, une connaissance exceptionnelle du caractère instable de l'adolescent, si difficile à saisir et plus encore à diriger.

**172 pages $2.00**

**Autres ouvrages sur l'éducation:**

| | |
|---|---|
| **Ecoute, ma mie,** (Tante Chantal) 208p. | $2.00 |
| **De l'adolescence à la maturité** (Th. Gouin-Décarie) 176p. | $2.00 |
| **Le développement psychologique de l'enfant** (Th. Gouin-Décarie) 179p. | $2.00 |
| **Adolescence et amour** (O. Melançon, c.s.c.) 169p. | $2.00 |
| **Comment réussir mes études** (P. Ricour) 208p. | $2.00 |

MONTREAL ET PARIS FIDES

*Vient de paraître*
**Le DEPUTE**
ROMAN DE
CHARLOTTE SAVARY
(L'auteur de "Les visages de l'amour")



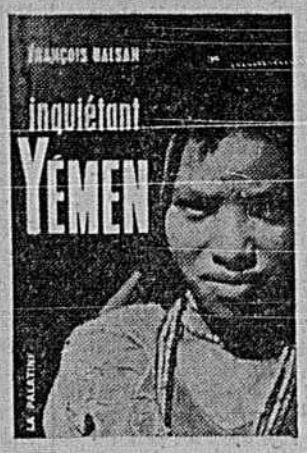
- Etude de moeurs sur le milieu politique canadien-français.
- Tout le monde lira ce livre ! Lisez-le avant tout le monde !

En vente partout à
**$1.50**

LES EDITIONS DU
**JOUR**
dirigées par Jacques Hébert
3411, St-Denis, Montréal VI. 9-2228

# Pourquoi voyager?...

par **Renault Gariépy**




Vous désirez vous renseigner sur le Yémen, le pays le plus traditionaliste et le plus fermé du monde arabe ? Point n'est besoin, pour cela, de lire "Inquiétant Yémen" (1) de François Balsan.

Ce récit de voyage ne vous apprendrait rien (ou tellement peu !) que vous ne sachiez déjà, par les journaux ou d'autres livres, et vous risqueriez de perdre cet intérêt que vous pouvez porter à ce coin sud-ouest de la péninsule arabique.

Grand voyageur devant l'Eternel (la liste de ses ouvrages en fait foi), Balsan raconte ici son séjour de quelque cinq mois au Yémen, en 1957, pour la résiliation d'un contrat et la "libération" de l'équipe technique française retenue dans ce pays.

Que peut-on exiger d'un récit de voyage. Rien de particulier sinon que le pays y soit présenté de façon vivante, avec toutes les données (politiques, géographiques ou autres) qui pourraient être nécessaires à sa compréhension.

C'est ainsi que si l'on ne peut exiger de Balsan qu'il fasse ici oeuvre d'historien, l'on ne saurait se contenter de l'esquisse très sommaire qu'il fait de l'histoire du Yémen. Par exemple, il consacre la seconde partie de son volume à un raid-éclair sur le djebel Himyari, en quête d'une citadelle himyarite, qu'il trouvera d'ailleurs ; et pourtant, aucun détail sur les Himyarites, qui contrôlaient toute l'Arabie méridionale, au troisième siècle de notre ère. L'on ne nous apprend même pas qu'ayant succédé aux Sabéens, quelque cent ans avant J.C., ils ont régné jusqu'au sixième siècle environ.

Quant à la description que Balsan fait de la vie yéménite, fût-elle juste, elle reste forcément limitée.

L'auteur nous en prévient d'ailleurs, au premier chapitre quand il dit que "la modestie demeure de règle en parlant d'un état aussi fermé, où l'observation, la liberté de déplacement souffrent de limitations multiples". Et il ajoute alors : "Il n'en est que plus nécessaire de rendre compte, afin d'ajouter un témoignage nouveau à ceux des rares visiteurs antérieurs."

A mon avis, c'eût peut-être été une raison suffisante pour ne pas écrire ce livre, qui n'apporte somme toute pas grand nouveau.

A propos, pourquoi ce titre trompeur, tiré du contexte politique ? "Inquiétant Yémen" n'en est pas une étude.

(1) Editions La Palatine, Paris-Genève.

# Une revue littéraire annuelle

Adrien Thério, professeur au Collège Militaire de Kingston, nous annonce qu'il est en train de préparer une nouvelle revue littéraire qui devrait voir le jour en janvier ou février 1962.

Il s'agit d'une revue annuelle qui sera divisée en quatre ou cinq sections représentant les divers domaines de l'activité littéraire canadienne : fiction, poésie, essais, littérature de jeunesse et religion.

Chacune des sections présentera une bibliographie aussi complète que possible des oeuvres qui se sont publiées dans l'année. En outre, on y fera un compte-rendu des livres les plus importants ou considérés les plus importants par les directeurs de section.

Une partie des collaborateurs seront recrutés à Québec, une autre partie à Montréal, d'autres à Ottawa et Kingston.

Thério espère donner à la revue une excellente présentation. **Livres et Auteurs Canadiens** n'aura pas moins de cent pages et sera abondamment illustrée.



Marcel Valois

# Un procès littéraire à reviser: celui de Zola



Adrien Thério

*A cause de sa crudité qui n'était pas grossièreté, des êtres et des milieux minables auxquels il s'attachait, êtres et milieux qu'il exagérait mais n'inventait pas, à cause aussi de son attitude d'honnête homme courageux lors de l'Affaire Dreyfus qui lui mit à dos l'Armée, le Clergé et le Monde, butés tous les trois, Emile Zola a passé longtemps pour un pseudo-savant naïf-croyant apporter à la littérature le détachement du naturaliste. Ses oeuvres furent mises au ban par les biens pensants comme des cloaques d'immondices.*

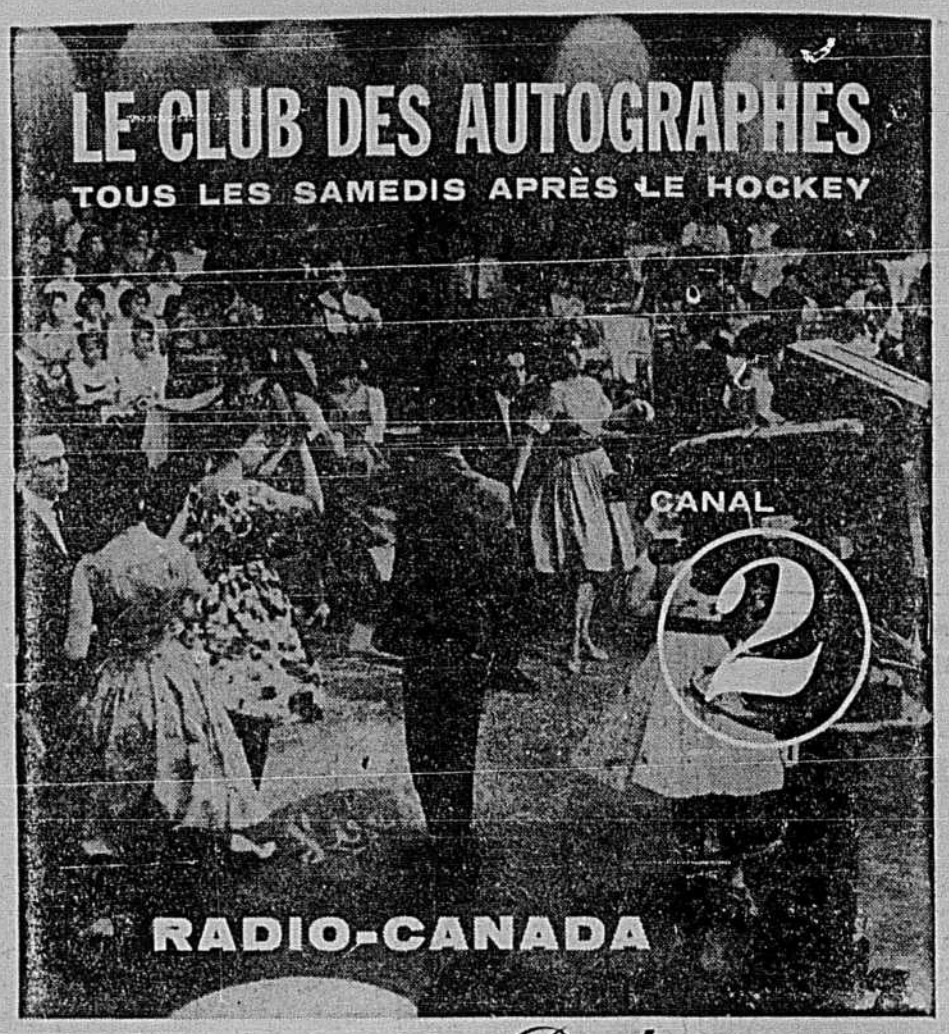
*On en revient heureusement. Au-dessus des Goncourt, de Daudet et de Huysmans, Zola reste seul avec Maupassant à pouvoir être relu et retraduit. Ce qui retient l'attention du lecteur d'aujourd'hui, c'est le sens visionnaire de Zola qui brosse de larges fresques à la manière de Balzac. La peinture des masses est chez lui criante de vérité et peut atteindre la poésie à force de vie.*

*Ainsi, il est impossible de rester indifférent en face de la vie du peintre sans talent qui est le héros de "L'Oeuvre". Reprenant sans cesse le même sujet, Paris s'élevant au-dessus de la Seine sous la forme d'une nudité géante, le héros du livre est vaincu non par la vie, mais la révélation de son manque de génie. Les conversations entre artistes, projets et rivalité, rêves et misères, la description d'une visite au Salon sont des pages admirables.*

*On ne peut nier également la puissance colorée de ce plaidoyer contre l'alcoolisme, mère de la débauche, dans le diptyque célèbre qui s'appelle "L'Assommoir" et "Nana". On en voulut en France à Emile Zola d'avoir exposé en plein soleil cette plaie française. Un écrivain qui ferait la même chose aujourd'hui serait encouragé par le gouvernement qui s'inquiète depuis 1945 des ravages du coup de rouge ou de l'apéritif selon les classes. Et qui peut oublier le tableau dantesque de la vie des ouvriers des mines dans "Germinal."*

*Comme les romans de Victor Hugo paraissent faux et verbeux, malgré la richesse de la langue, à côté de ceux de Zola dont le génie fut une longue patience.*

*Il faut isoler l'écrivain de son époque et des passions de son temps pour l'apprécier à sa valeur. Il y a évidemment beaucoup de déchets dans cette oeuvre considérable. Il faut sourire sans impatience lorsque Zola montre tous ses personnages esclaves de leurs instincts primitifs qui se résument en somme au plaisir le plus fréquent et à l'argent le plus rapidement acquis. Il y a bien peu de coeur chez les personnages de Zola, certainement pas d'intelligence ou d'âme. Il offensera toujours les idéalistes, les moralistes, les rêveurs et les hypocrites. A descendre dans son Enfer, il y a ramener des exemples de courage, de résignation et d'espoir en des jours meilleurs. Les romans d'Emile Zola ne sont pas ceux de Sartre, de Sartre qui ennuie maintenant après avoir causé scandale il y a encore peu d'années.*




PRÉSENTATION DE Rothmans KING SIZE
LA CIGARETTE QUI A TOUT POUR PLAIRE






# RADIO TÉLÉVISION



Guy Cormier

## LE POINT DE VUE DE L'ENTREPRISE

A l'occasion du 25e anniversaire de la CBC (Radio-Canada), Walter Herring, l'éditorialiste de l'émission "Pulse" (canal 12) avait offert les félicitations de sa maison aux heureux jubilaires qu'il appelait des "compétiteurs".

Dans la revue **"The Canadian Commentator"** (novembre), Spence Caldwell, président d'une chaîne de postes privés de télévision (CTV) ne raisonne pas différemment quand il explique comment il envisage la radio-télévision d'Etat. Radio-Canada, dit-il, est un compétiteur.

L'article s'intitule "The way I see the CBC". M. Caldwell dit que la CBC, en ce qui le concerne, est un mythe, un être de raison. Je connais, dit-il, des gens qui font partie de cet organisme qui s'appelle CBC, mais je ne connais pas CBC. Quand j'entends dire, continue-t-il, que la CBC "déclare que . . . " que la CBC "insiste pour que . . . ", je me demande toujours qui à la CBC "défend" ou qui "insiste" ? M. Caldwell a été lui-même un employé de cet organisme dont il parle comme d'un fantôme, et parmi les gens qui l'entourent il y a beaucoup d'anciens de la CBC.

C'est du reste un des grands mérites que le président du réseau privé CTV attribue à l'organisme d'Etat : avoir formé ce qu'il appelle des "graduates", lesquels "graduates", quand ils ont gradué, ouvrent des maisons à leur compte.

M. Caldwell aurait peut-être tort d'insister sur cet aspect des services que peut rendre l'entreprise d'Etat. Supposons, pour les besoins de la discussion, qu'un jour quelque malin le prenne au mot et le prie de rembourser à même les profits de CTV le coût des "études" que lui et ses associés ont poursuivies aux frais de la Princesse, au temps où ils "apprenaient" leur métier à Radio-Canada ? On peut tenir Radio-Canada et l'Office national du film pour des écoles, mais alors il faudra reconnaître que le pré-salaire étudiant y est singulièrement généreux . . .

Donc, Radio-Canada CBC, disent les gens de l'entreprise, c'est un compétiteur. La première règle de conduite avec un compétiteur, c'est la courtoisie et la bonne humeur. "Nous voulons les dollars et les hauts ratings, comme la CBC". C'est normal, il n'y a rien à redire.

On a dit que nous étions à couteaux tirés avec la CBC, enchaîne le président de CTV. Rien n'est plus faux ("Nothing could be farther from the truth" . . .) Il nous semble pourtant avoir vu cette semaine même que CBC et CTV sont justement à couteaux tirés à propos de la télédiffusion des joutes de football dans l'Ouest...

M. Caldwell parle ensuite de méthodes ou de conceptions différentes (approach). Il veut sûrement faire allusion aux méthodes de financement de la télévision. Je pense que la télévision privée se guide beaucoup sur un adage ancien qui s'énonce comme ceci : "On ne prend pas les mouches avec du vinaigre". Intéressons et distrayons, le public viendra à nous, la publicité viendra à nous, nous toucherons un certain profit, et tout le monde sera content.

Il serait juste ici de reconnaître que la télévision privée a été, dans le domaine des émissions de distraction, souvent plus heureuse que la CBC. Mais le mieux peut être aussi l'ennemi du bien. Il n'y a qu'à voir certaines émissions du canal 10, qui, à côté d'émissions parfaitement valables (auxquelles la critique n'a pas toujours la ressource de rendre justice), montre des choses peu compatibles avec la civilisation, pour comprendre à quels excès conduiraient des conditions de diffusion totalement "libres".

Aussi longtemps que l'entreprise ne prendra pas entièrement et totalement ses responsabilités, le "compétiteur" favorisé qui s'appelle CBC-Radio-Canada trouvera des défenseurs acharnés. Or, l'exemple de d'autres pays (y compris les Etats-Unis) montre que l'entreprise ne veut pas ou peut pas prendre entièrement ses responsabilités.

## NOTES . . .

Joyce Davidson continue à faire parler d'elle.

On se souvient que cette "star" de la Canadian Broadcasting Corporation (Toronto) s'était signalée à l'attention par des remarques sur Sa Majesté la Reine qu'en haut lieu on avait jugées déplacées et impertinentes. Mlle Davidson fait depuis une belle carrière aux Etats-Unis.

Confrontée à la télévision américaine avec David Walker, organisateur de programmes à la CBC, elle a affirmé que la radio-télévision canadienne ne permettait pas à ses artistes de devenir vraiment des étoiles. A quoi M. Walker a répondu que l'exemple de Mlle Davidson prouvait exactement tout le contraire, puisque Mlle Davidson avait trouvé dans la CBC un tremplin qui lui avait assuré l'accès à la télévision américaine. Le raisonnement est intéressant . . .

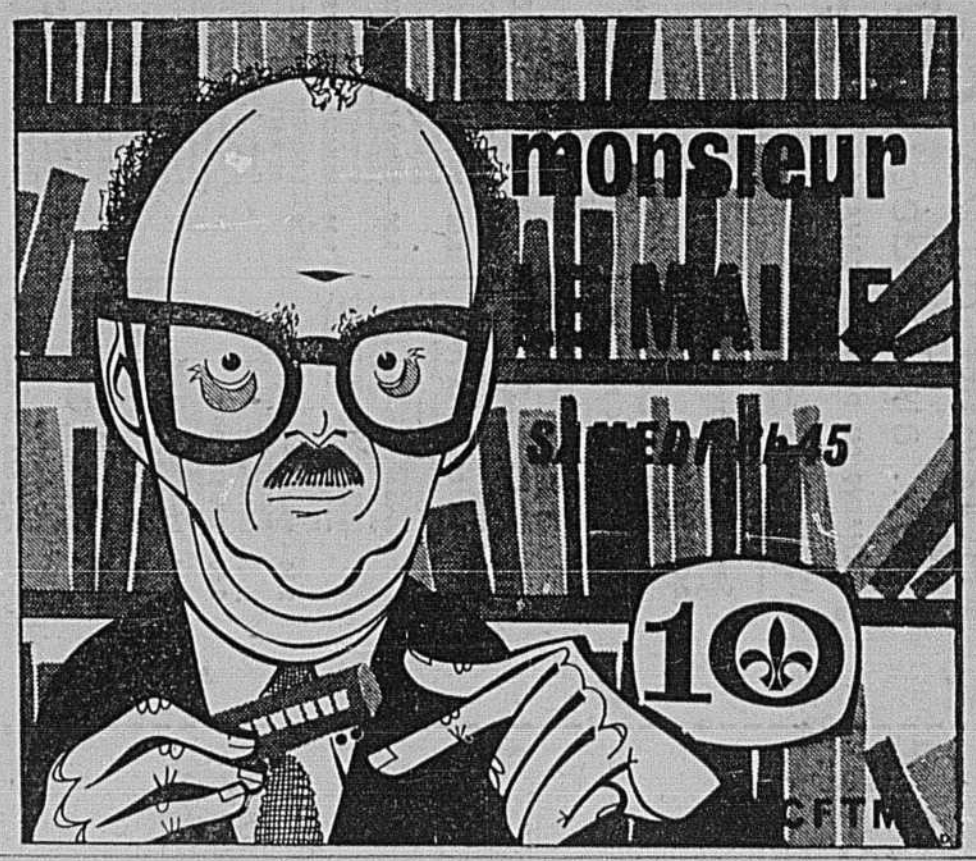
●

Le Bureau des Gouverneurs de la Radiodiffusion (BGR) fait savoir aux propriétaires de postes émetteurs qu'il désire vivement que les émetteurs de type FM se multiplient au pays.

Une circulaire envoyée aux postes précise que le BGR demandera que les émissions FM restent bien différentes dans leur contenu et leur présentation des émissions de type AM. On insistera notamment pour que les ondes FM soient moins affligées par la publicité que les ondes AM. Le BGR ne dit pas "affligées" mais "chargées" de publicité. C'est plutôt l'auditeur qui est "affligé" . . .

Le développement de la radio FM devient d'autant plus urgent au Canada que les ondes américaines sont en train d'envahir toutes les fréquences. On se retrouve, assez curieusement, devant une situation pour la transmission FM qui n'est pas sans analogie avec les conditions faites à la radio canadienne, vers 1932, quand les Américains débordaient largement sur le territoire canadien.

Il n'y a pas, à l'heure actuelle, assez d'auditeurs pour le FM. Il n'y a pas par conséquent beaucoup de publicité. Mais une tendance qui pourrait se dessiner — c'est justement contre cette tendance que le BGR veut prémunir le public canadien — serait de modifier le contenu des émissions, de manière à attirer plus d'auditeurs et partant plus de publicité. Mais une telle politique détruirait les objectifs mêmes de l'installation FM, qui est de donner une meilleure radio sur le plan des émissions et sur le plan technique.









## TELEVISION — Samedi, le 25 nov.

**8:15 A.M.**
2—Musique
**8:30 A.M.**
7—Cours télévisés
**9:00 A.M.**
3—Capt. Kangaroo
**9:15 A.M.**
2,7—Cours télévisés
**10:00 A.M.**
2,6,7 [illegible]—Le Défilé du Père Noël
3—Video Village
5—Shari Lewis Show
**10:30 A.M.**
2,4,7—Fun Fon
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
**11:00 A.M.**
3—Magic Land
5—Fury
**11:15 A.M.**
6—Test Pattern & Music
**11:30 A.M.**
2,4,7—Coucou
3—Main Event
5—Touchdown
**MIDI**
2,4—Domino
3—Sky King
5—Update
7—Entrée des Artistes
**12:30 P.M.**
3—My Friend Flicka
5—RCMP
7—Nouv. Sports
12—News, Let's Find Out
**1:00 P.M.**
2,4,7—Le Golf et ses étoiles
3—"Daring Young Man"
5—Lazy L Ranch
6—Youth Special
12—How's Business
**1:15 P.M.**
12—The Weeklies
**1:30 P.M.**
5—Warmup
12—Sportsman's Club
**2:00 P.M.**
2,4,7—Pierres Vivantes
5,6,10,12—Football
**2:15 P.M.**
3—"Jam Session"
**2:30 P.M.**
2,4,7—Magazine international
6—Church Ordination
**3:00 P.M.**
2,4,7—Images en tête
**3:30 P.M.**
3—"Fortune's Child"
**4:00 P.M.**
6—A communiquer
**4:15 P.M.**
8—Film Feature
**4:30 P.M.**
3—NFL Game
6—Sport Magazine
8,12—Like Young
**5:00 P.M.**
2,4,7—Les apprentis
5—Post Game Scoreboard
6—This Living World
10—Match Eclair
**5:30 P.M.**
2,4,7—Les uns, les autres
3—Dance Date
5—All Star Golf
6—Bugs Bunny
8—Crossroads
10—Double élimination
12—Deputy Dawg

2 — CBFT : Montréal
3 — WCAX : Burlington
4 — CFCM : Québec
5 — WPTZ : Plattsburgh
6 — CBMT : Montréal
7 — CHLT : Sherbrooke
8 — CJSS : Cornwall
10 — CFTM : Montréal
12 — CFCF : Montréal

**6:00 P.M.**
2—Orientation
3—News, Weather
4—Nouv., météo
5—Straightaway
6—Country Time
7—Troubadours
8—U.S. Marshall
10—33 Tours
**6:15 P.M.**
5—Cinéma
**6:20 P.M.**
3—Football Scoreboard
4—Vers demain
7—Chronique Syndicale
**6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3—Danger is My Business
4—Court Métrage
5—Hawaiian Eye
6—U.N. Review
7—Télébulletin
8—"Smashing The Money Ring"
10—Monsieur bricole
12—The Camera Room
**6:45 P.M.**
2—Télé '61
4—Nouvelles sportives
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
10—Me Jean Drapeau
12—Tricks of the trade
**7:00 P.M.**
2—Comment dites-vous ?
3—Bigtime Wrestling
4—Court métrage
6—Dennis The Menace
7—Soirée canadienne
10—Nouv., A ne pas manquer
12—Cannonball
**7:15 P.M.**
2—Une semaine avec . . .
4—Entre vous et moi
10—Sports
**7:30 P.M.**
2—Le monde du sport
3—Perry Mason
4—Adam ou Eve
5—Wells Fargo
6—Hallmark
8—Flintstones
12—Wagon Train
**7:45 P.M.**
10—Casey Jones
**8:00 P.M.**
2—Caméra '61
4—Les quatre justiciers
7—Adam et Eve
8—OK Jamboree
**8:15 P.M.**
10—"Assurance sur la mort"
**8:30 P.M.**
2,7—Illusions
3—The Defenders
4—Revers de la médaille
5—The Tall Man
7—Film
8—Danny Thomas
12—Route 66
**8:45 P.M.**
2,4,6,7—Hockey
**9:00 P.M.**
5—Lawrence Welk
8—Checkmate
**9:30 P.M.**
3—Have Gun, Will Travel
12—Bachelor Father
**10:00 P.M.**
3—Gunsmoke
5—Boxing
8,12—Mad Libs
**10:15 P.M.**
2,4,7—Le club des autographes
6—Juliette
10—Rolande reçoit
**10:30 P.M.**
8—"The Unfaithful"
12—News
**10:45 P.M.**
2,4,7—Film
5—Make That Spare
6—Film
10—Nouv., météo
**11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,6—News
5—Cain's 100
10—Sports
12—Barn Dance
**11:10 P.M.**
6—Sports Final
10—"Un flic"
**11:15 P.M.**
2,4—Sports
3—"The Barefoot Contessa"
7—Dernière Edition
**11:26 P.M.**
2,4—Commentaires
**11:34 P.M.**
2—"Odette, agent S-23
4—"Echappés du Néant"
6—"Derby Day"
7—"L'homme à la cicatrice"

## TELEVISION — Dimanche, le 26 nov.

**8:45 A.M.**
7—Cours télévisés
**9:15 A.M.**
2—Cours télévisés
**9:30 A.M.**
3—Christophers
7—Messe
**9:45 A.M.**
3—Living Word
**10:00 A.M.**
2,4—La messe
3—Lamp unto my Feet
6—University
**10:30 A.M.**
3—Look Up and Live
6—Bible Stories
**10:45 A.M.**
7—Sacred Heart
**11:00 A.M.**
2,4,7—Connaissance du monde
3—Camera Three
6—Church Service
**11:30 A.M.**
3—Industry on Parade
12—News, "The Fundalists"
**11:45 A.M.**
3—Film Shorts
**MIDI**
2,4,7—A vous Paris
3—Washington Conversation
6—Signatures
12—"To Live Again"
**12:30 P.M.**
3—This Is the Life
5—U. C. Bowling
6—Speaking French
7—Editorial
**12:45 P.M.**
3,5—News
7—Actualités de la semaine
**1:00 P.M.**
2,4,7—Opinions
3—Women's Bowling
5—It is written
6—Good Life Theatre
**1:30 P.M.**
2,4,7—Les travaux et les jours
3—Film Shorts
5—Oral Roberts
6—Country Calendar
12—"Love, Life and Laughter"
**1:45 P.M.**
3—Football
10—Créditistes
**2:00 P.M.**
2,3,4,5,6,7—Football
**3:00 P.M.**
10—Battez l'atout
12—Pinbusters
**3:30 P.M.**
10—"Fusille à l'aube"
**4:00 P.M.**
12—Championship Bridge
**4:30 P.M.**
2,7—Vacances d'une caméra
4—Chansonnettes
5—Patterns in music
6—Citizen's Forum
12—Forum
**4:45 P.M.**
4—Chronique syndicale
**5:00 P.M.**
2,4,7—Bonne nouvelle
3—Amateur Hour
5—It is written
6—Discovery
10—En ce temps-ci
12—Within Four Walls
**5:30 P.M.**
2,4,7—L'Heure des quilles
3—G.E. College Bowl
5—Chet Huntley
6—News — Junior Magazine
10—Nouv., Sports
12—We Want an Answer
**5:50 P.M.**
10—A ne pas manquer
**6:00 P.M.**
3—20th Century
5—Meet The Press
6—Walt Disney
10—Music-Hall des jeunes
12—Far Away Places
**6:30 P.M.**
2—Dictionnaire-Magazine
3—Mr. Ed
4—Crédit Social
5—Int. Showtime
7—Au nom de la loi
10—Montréal et Toi
12—Buccaneers
**6:45 P.M.**
4—Le Père Noël
**7:00 P.M.**
2,4,7—Robin des bois
3—Lassie
6—Hazel
10—Victoire sur mer
12—Revue '61
**7:30 P.M.**
2,4,7—Papa a raison
3—Dennis the Menace
5—Walt Disney's
6—Parade
10—"Clara et les méchants"
12—Dollars and Sense
**8:00 P.M.**
2,4,7—Ka-na-wi-o
3,6—Ed Sullivan
12—The Detectives
**8:30 P.M.**
2,4,7—Music-Hall
5—Car 54
12—The Third Man
**9:00 P.M.**
3—G.E. Theatre
5,6—Bonanza
12—"The Clay Pigeon"

PLIER ICI

## HORAIRE du 25 nov. au 1er déc.

fm

**CHAINE FM DE RADIO-CANADA**

La lettre dans la parenthèse, à la fin d'un titre, indique la provenance de l'émission : Montréal (M) ou Toronto (T).

### Samedi 25 novembre

**12.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

**12.05 — ESCALE AUX PAYS-BAS** (M)
Les Blues Diamonds. — Dolf van der Linden et son orchestre Métropole. — Dick Schallies, pianiste. — Rita Reys et le Trio Pim Jacob.

**1.00 — NEW YORK PHILHARMONIC ORCHESTRA** (T)
Dir. Paul Paray; invité: Fou Ts'Ong, pianiste.
"La Grotte de Fingal" (Mendelssohn). — Symphonie no 2 en do majeur, op. 61 (Schumann). — Concerto no 2 en fa mineur pour piano et orchestre (Chopin). — "Boléro" (Ravel).

**2.30 — FOLKLORE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI** (M)
Le Portugal.

**3.00 — THE KINGDOM OF SWING** (M)
Présenté par Ted Miller.
L'Orchestre d'Art Tatum.

**4.00 — DU PAYS DE FRANCE** (M)
"Les Amants magnifiques" (Lulli): Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. Raymond Richard.
4.25—Symphonie fantastique (Berlioz): Orchestre national de la R.T.F., dir. André Cluytens.
5.10—Concertino pour saxophone et orchestre (Janine Rueff): Daniel Deffayet et Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. Eugène Bigot.
5.30—Mauricette Bon, soprano; au piano: André Collard.
"Tristesse", "Une goutte de pluie", "Par les dunes" et "Cloche d'aube" (Henri Tomisi).
5.45—"Requiem" (Jean Rivier): Renée Daussois, Bernard Cottret, Choeurs et Orchestre national de la R.T.F., dir. Manuel Rosenthal.
6.15—Variétés avec Félix Marten.

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — THEATRE D'OPERA** (M)
Festival de Bayreuth.

### Dimanche 26 novembre

**12.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

**12.05 — DIVERTIMENTO** (M)
Chansons de Prévert et d'Aragon.

**1.00 — LE BEAU DANUBE BLEU** (T)
Musique de l'Autriche, avec solistes, choeurs et ensembles folkloriques.

**2.00 — MUSIQUE SACREE** (M)
Cantate "Louez le Seigneur" (Bach): Ena Mitchell, soprano; Kathleen Ferrier, contralto; William Herbert, ténor; William Parsons, basse; les Cantata Singers et orchestre, dir. Reginald Jacques.
Messe pour choeur mixte, trompette, harpe et orchestre à cordes (Lou Harrison): New York Concert Choir et orchestre, dir. Margaret Hillis.

**3.00 — LONDON CALLING CANADA** (T)

**6.00 — L'ORCHESTRE DE RADIO-CANADA** (T)
Dir. Alexander Brott; Marek Jablonski, pianiste. "Spheres in Orbit" (Brott); Concerto no 3 en do mineur, op. 37, pour piano et orchestre (Beethoven).

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)
Emil Stern, pianiste. — Earl Cadillac, saxophone-alto. — François Vermeille, pianiste.

**7.15 — DIVERTIMENTO** (M)

**8.00 — NOUVEAUX DISQUES** (M)
Eric McLean, critique musical de Montréal.

**9.00 — SUNDAY SHOWCASE** (M)
Neil Chotem, pianiste et chef d'orchestre.

**9.30 — MUSICAL COMEDIES** (T)

**10.30 — L'OEUVRE D'ORGUE DE BACH** (M)
Gaston Arel à l'orgue de l'église de l'Immaculée-Conception. Sonate en trio no 5 en do majeur. — Petit Labyrinthe harmonique en do majeur. — Préludes sur les chorales : "Nous croyons tous en un seul Dieu" et "Nous devons louer le Christ".

**11.00 — LES QUATUORS DE HAYDN** (M)
Quatuor en sol mineur, op. 74 no 3: le Quatuor Amadeus. Quatuor en do majeur, op 33 no 3: le Quatuor italien.

### Lundi 27 novembre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (T)

**8.00 — CONCERT** (M)
Festival Bach à Ansbach. Cantate no 78 "Jesu, der du meine Seele": Ursula Buckel, soprano; Hertha Topper, contralto; John van Kesteren, ténor; Keith Engen, basse; le Choeur Bach de Munich et les solistes du Festival, dir. Karl Richter.
Festival de Prague. Concerto no 1 pour piano et orchestre (Alan Rawsthorne): Moura Lympany et Orchestre de la Radio tchèque, dir. Janos Ferencsik.
Festival de Chimay. Yentsislav Yankov, pianiste: Impromptu no 3 en sol bémol majeur et Fantaisie-impromptu en do dièse mineur (Chopin).

**9.00 — ORCHESTRE DE CHAMBRE DE WINNIPEG** (T)
Dir. Eric Wild. Suite archaïque (Honegger).—"Poème de l'amour et de la mer" (Chausson). — Deux Préludes posthumes et "Gnossienne" no 3 (Satie). — "Kaléidoscope" (Pierre Mercure).

**10.00 — CLAVIER** (T)
Vladimir Ashkenazy, pianiste: Etude en do, op. 10 no 1; Etude en fa, op. 25 no 3, et Barcarolle, op. 60 (Chopin).— Sonate en si bémol, op. 83 no 7 (Prokofiev).

**10.30 — JAZZ EUROPEEN** (M)
Jazz des Pays-Bas avec les Dixieland Pipers et les New Orleans Syncopaters. "At the Jazzband Ball", "St. Louis Blues", "You Must Have Been a Beautiful Baby", "Margie", "Shine", "Midnight in Moscow", "Roses of Picardy" et "Tulips from Amsterdam".

**11.00 — MUSIQUE D'AVANT 1800** (M)
Festival Bach à Ansbach. Concerto en la mineur pour violon et orchestre: Henryk Szeryng et les solistes du Festival.
Festival de Chimay. Suite no 6 en ré majeur pour violoncelle seul (Bach): Pierre Fournier.
Festival Bach à Ansbach. Concerto en ré mineur pour deux violons: Henryk Szeryng, Hansheinz Schneeberger et les solistes du Festival.

### Mardi 28 novembre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (T)

**7.30 — JAZZ WORKSHOP** (T)
L'Ensemble Dave Robbins, de Vancouver.

**8.00 — CLAVIER** (M)
Wilhelm Kempff: Sonate no 28 en la majeur, op. 101 (Beethoven).—Chant sans paroles en mi majeur, op. 19 no 1 (Mendelssohn).

**8.30 — L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL** (M)
Dir. Zubin Mehta. Symphonie no 96 "Miracle" (Haydn) et Symphonie en trois mouvements (Stravinsky).

**9.30 — RECITAL** (M)
Laurindo Almeida, guitariste. Sonatine pour flûte et guitare (Radamés Gnattali): Martin Ruderman et Laurindo Almeida. — Valse no 4 pour alto et guitare (Camargo Guarnieri): Sanford Schonbach et Laurindo Almeida. — "Al Amor" (Cristobal de Bastillejo) et Scherzo (Sylvius Leopold Weiss): Laurindo Almeida.

**10.00 — WALTZ TIME** (T)
L'Orchestre de Gilbert Vinter. Valses (Offenbach); "Westminster Waltz" (Farnon); "Valse triste" (Sibelius); "Belle of the Ball" (Anderson); "Sleepy Lagoon" (Coates) et "Les Patineurs" (Waldteufel).

**10.30 — CBC MUSICALE** (M)
Richard Dyer-Bennet, haute-contre. Récital de chansons élisabéthaines: "Come Live with Me" (Paroles de Marlowe et Raleigh); "The Golden Vanity" (trad.); "Come Away Death" (paroles d'Arne); "Fain Would I Wed" (anon.); "Flow My Tears" (Downland); "I Care not for These Ladies" (T. Campion); "My Lady Greensleeves" (anon.) et "The Bonnie Earl O'Murray (ballade écossaise).

**11.00 — LES CLASSIQUES ITALIENS** (M)

### Mercredi 29 décembre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (T)

**7.40 — CBC WEDNESDAY NIGHT** (T)
"Opera for Six Voices" (Norman Symonds); livret de John Reeves; en première audition. Mary Morrison, Don Francks, Elliott Van Evera, Norma Locke, Trump Davidson. Narrateur: John Horton; direction musicale: Edward Karam.

**10.30 — CONCERT CONTEMPORAIN** (M)
La Yougoslavie. "Sinfonietta in due tempi" (Alojz Srebotnjak): Orchestre philharmonique de Zagreb, dir. Milan Horvat.
"Symphonia stretta" no 3 (Matija Bravnicar): Orchestre symphonique de la Radio yougoslave, dir. Samo Hubad.

**11.00 — JAZZ AT ITS BEST** (M)
Présenté par Ted Miller.
Modern Jazz Quartet: "How High the Moon" et "Romaine".
Milt Jackson: "Sandra's Blues" et "Indian Blues".
John Coltrane: "Like Sonny", I'll Wait and Pray" and "Some Other Blues".
Montgomery Bros.: "Montgomery Funk" et "Stomping at the Savoy". Poll Winners: "Golden Striker", "I'll Darlin" et "Blessing".

### Jeudi 30 novembre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (T)

**8.00 — CONCERT** (M)
Festival de Vienne. Ouverture "Leonore" no 3 (Beethoven): l'Orchestre Haydn de l'Académie de musique de Vienne, dir. Hans Swarowski.
Festival de Chimay. Concerto en sol pour violon, cordes et continuo (Haydn): les Solistes de la Société Bach d'Anvers et George Octors, violoniste et chef d'orchestre.
Festival de Prague. Symphonie no 29 en la majeur, K. 201 (Mozart): Orchestre d'Etat de Dresde, dir. Otmar Suitner.

**9.00 — CHAMBER MUSIC** (T)

**10.00 — IN LIGHTER MOOD** (T)
Malcolm Lockyer et son orchestre.

**10.30 — ADAGIO** (M)

**11.00 — L'HEURE DU CONCERTO** (M)

### Vendredi 1er décembre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (T)

**8.00 — TED HEATH AND HIS MUSIC** (T)
Musique légère de la B.B.C.

**8.30 — PAYSAGES DE LA CHANSON** (M)
Le Quatuor des Jeunesses musicales, dir. Marcel Laurencelle.

**9.00 — BUXTEHUDE ET LA MUSIQUE BAROQUE ALLEMANDE** (M)
Kenneth Gilbert, organiste de Montréal.

**10.30 — LA MELODIE** (M)
Festival de Salzbourg. Christa Ludwig, mezzo-soprano; Walter Berry, baryton, et Erik Werba, pianiste. "Baci Cari", "Ardo e Scoprit" et "Dialogo di nimfa e pastore" (Monteverdi). — "Celui qui s'adonne à la solitude", Je me glisserai furtivement aux portes", "Il n'a pas mangé son pain baigné de larmes", "N'exige pas que je parle" et "Laisse-moi ainsi paraître" (Hugo Wolf).

**11.00 — GILMOUR'S ALBUMS** (T)
Clyde Gilmour, de Toronto, présente son choix des meilleurs disques.

# RADIO — Dimanche, le 26 novembre

**8:00 A.M.**
CKAC—St-Antoine
CBF—Nouv. — Boîte à Musique
CKVL—Your Garden
CKVL-FM—Concert du dimanche
CFCF—Sunday Best
CJAD—News, Sports
CBM—News Pianorama
CKGM—News Editorial
CJMS—Parade des succès

**8:15 A.M.**
CKAC—Chansons de mon pays
CKVL—Church Reporter
CJAD—Serenade

**8:30 A.M.**
CKVL—On the Spot
CBM—Organ Recital
CJAD—Scouting
CKGM—News
CFCF—Nick Hollinrake
CJMS—Nouv., météo

**8:45 A.M.**
CBF—Méditation
CKVL—News
CKGM—Prayer
CJAD—Jewish Hour

**9:00 A.M.**
CKAC—Nouvelles-Oratoire
CBF—Nouv. Concerto
CKVL—Prophecy
CJAD—News, School
CBM—News Postmark U.K.
CKGM—Chapel
CFCF—Sunday Best
CJMS—Horaire des messes

**9:20 A.M.**
CKAC—Vive le dimanche

**9:30 A.M.**
CKAC—Le Maire vous parle
CJAD—United Church
CKVL—British israel
CBM—Sunday Magazine
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Nick Hollinrake

**9:45 A.M.**
CKAC—Vive le dimanche matin
CKVL—Socially Yours
CJAD—Christian Science

**10:00 A.M.**
CKAC—Nouvelles, Sports, Vive le dimanche matin
CBF—Les classiques italiens
CKVL—Piano Styling
CKVL-FM—Festival de Haslemere
CFCF—Sunday Best
CBM—News
CJAD—News, Lutheran Hour
CKGM—News
CJMS—Editorial

**10:15 A.M.**
CKAC—La joie de vivre
CBM—Quebec and Ontario Gardener

**10:30 A.M.**
CKAC—La parole est à l'auditeur
CKVL—Eternal Light
CBM—Récital
CJAD—Israel Sings
CKGM—News
CJMS—Nouv., météo
CFCF—Nick Hollinrake

**10:45 A.M.**
CKAC—Bulletin de nouv.
CKGM—Great Music

**11:00 A.M.**
CKAC—Messe à l'oratoire
CBF—Nouv., Disques
CKVL—Church Hour
CKVL-FM—Chants de Synagogue
CFCF—Sunday Best
CBM—Church Service
CJAD—News, Sports, Ralph Kirchen
CKGM—News

**11:15 A.M.**
CKGM—Shut Ins.

**11:30 A.M.**
CJAD—Garden Gate, Jack Armour
CKGM—News

**11:45 A.M.**
CJMS—Horaire des messes
CJAD—Route 800

**12:00 MIDI**
CBF—Nouv., Le monde parle au Canada
CKGM—News
CKVL—Sur la grand'route
CBM—BBC News
CJAD—News, Good Old Days
CFCF—Startime
CJMS—R. Bernard

**12:15 P.M.**
CKAC—Nouvelles Musique classique
CBM—The Printed Page
CFCF—Coast to Coast
CJMS—Editorial

**12:30 P.M.**
CKAC—St-François
CBF—Jardins pianturreux
CKVL—Découvertes
CJAD—N's, The Mayor
CFCF—Startime
CBM—Matters of Record
CKGM—News
CJMS—Nouv., météo

**12:45 P.M.**
CKAC—Récital intime
CBF—Artistes invités
CJAD—Route 800

**1:00 P.M.**
CKAC—Nouv.—Les Arts
CBF—Nouv., sports
CKVL—Grand'route
CBM—Rod and Charles show
CKGM—News
CJAD—News, Route 800
CFCF—News, Startime

**1:15 P.M.**
CKAC—Petit concert
CBF—Le monde en marche
CKGM—Great Music

**1:30 P.M.**
CKAC—Te souviens-tu ?
CBF—Terre nouvelle
CKGM—News Feature
CFCF—Lee Dunbar
CBM—Young Highroads

**2:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Balade en province
CBF—Nouv., Oratorio
CKVL—Grand'route
CFCF—Startime
CKGM—News, Weather
CBM—News, Capital Reports
CJAD—News, Route 800

**2:15 P.M.**
CJMS—Parade des succès

**2:30 P.M.**
CKGM—News
CBM—Religious Period
CJAD—Route 800
CFCF—Lee Dunbar
CJMS—Dame de coeur

**3:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles, Balade en province
CBF—Radio-Journal Chansons sur mesure
CKGM—News, Sunday Pop
CKVL-FM—L'Orchestre de Philadelphie
CFCF—Startime
CJAD—News, Route 800
CBM—Masters of the Keyboard

**3:30 P.M.**
CBF—Petit lexique de l'humour français
CKGM—News, Feature

**4:00 P.M.**
CKAC—Nouv. Balade en province.
CBF—Radio-Journal Théâtre du dimanche
CKGM—Hit Music Feature
CBM—News, Carl Tapscott Singers
CJAD—News, Route 800
CFCF—Lee Dunbar

**4:30 P.M.**
CKGM—News
CFCF—Christian Frontiers
CBM—Critically Speaking

**4:45 P.M.**
CJMS—Cocktail dansant

**5:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles, Musique O-Volant
CKVL—Nouvelles Grand'route
CKGM—News
CFCF—Sunshine Sketches
CBM—Project 62
CJAD—News — Ralph Kirchen

**5:15 P.M.**
CKGM—Pope

**5:30 P.M.**
CFCF—Rolling Home
CKGM—News
CJMS—Nouv., Parade des succès

**5:45 P.M.**
CBF—Cinéma, miroir du monde
CKVL—Nouvelles

**6:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles, Musique-O-Volant
CBF—Radio-Journal
CKVL—Grand'Route
CBM—Music
CJAD—News, Rod Dewar
CFCF—News, Roll. Home
CKGM—News

**6:15 P.M.**
CKAC—Forum des sports
CBF—Musique en dinant
CKGM—Albums
CKVL—Sports en revue
CJMS—Editorial

**6:30 P.M.**
CKAC—Les Actualités
CBF—Match intercités
CKGM—News
CKVL—Camilien
CFCF—Rolling Home
CJMS—Nouv., Parade des succès

**6:40 P.M.**
CKAC—Commentaires

**6:45 P.M.**
CKAC—Chronique romaine
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature

**7:00 P.M.**
CKAC—Rosaire
CBF—Radio-journal Le tour des capitales
CKVL—Calling all cars
CKVL-FM—Festival baroque
CFCF—G. Herbert
CKGM—News
CBM—News, Sports
CJAD—News, Rod Dewar

**7:15 P.M.**
CKAC—Hockey
CKGM—Albums
CBM—In Reply

**7:30 P.M.**
CBF—Recital
CKVL—Calling All Cars
CKGM—News, Feature
CBM—Report on the Arts
CFCF—Rolling Home

**8:00 P.M.**
CBF—Radio-Journal Revue des arts et des lettres
CKVL—Calling all cars
CJAD—News — Rod Dewar
CKGM—News, Feature
CBM—CBC Stage
CFCF—Rolling Home

**8:30 P.M.**
CBF—Petit concert
CKGM—News — Feature

**9:00 P.M.**
CBF—Pris sur le vif
CKVL-FM—Ce soir à l'opera
CBM—Sunday Showcase
CJAD—News, Route 800
CFCF—Rolling Home
CKGM—News — Dylon

**9:15 P.M.**
CKAC—Albums populaires

**9:30 P.M.**
CKVL—New Talent of 1961
CKGM—N's Gilbert & Sullivan
CBM—Talent Festival

**10:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Albums populaires
CBF—R. Journal
CKGM—News
CKVL—Calling All Cars
CBM—National News
CJAD—News, Salt Lake City Choir
CFCF—News, Rolling Home

**10:15 P.M.**
CBF—Cabaret du soir
CKGM—Great Music
CBM—Weekend Review

**10:30 P.M.**
CKVL—Bak To God Hour
CJAD—Vesper Service
CKGM—News
CBM—Chorale
CJAD—Vesper Service
CFCF—Rolling Home

**10:45 P.M.**
CKAC—Les Actualités
CKGM—Great Movie
CJMS—Sportorama

**10:55 P.M.**
CKAC—Intermède

**11:00 P.M.**
CKAC—Bonsoir des sportifs
CBF—Nouv., sports
CKVL—Names in the News
CFCF—News, Sports
CKGM—News
CBM—World of Music

**11:10 P.M.**
CKAC—Nations Unies

**11:15 P.M.**
CFCF—Bridge to Dreamland
CBF—Cabaret du soir
CKVL—Report From The Parliament
CJAD—Weekly News
CKGM—Golden Music

**11:30 P.M.**
CKAC—Musique de danse
CJAD—Bill Gallant
CKVL—Voice You Know
CKGM—News, Golden Music
CJAD—Len Rowcliffe

**12:00 A.M.**
CKAC—Nouv., musique de danse
CBF—Radio-Journal
CBM—News
CJMS—Nouv., Jusqu'à l'aube
CFCF—Bridge to Dreamland

# RADIO — Lundi, le 27 novembre

**5:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Fin d'après-midi
CKVL—Hit Parade
CFCF—Rush Hour
CKGM—News
CBM—News—Tempo
CJAD—News, M. Stephens
CJMS—Cocktail dansant

**5:15 P.M.**
CBF—Metro — magazine

**5:30 P.M.**
CKAC—Comédie éclair
CKGM—Pops
CJAD—News, M. Stephens
CFCF—Pulse of Business
CJMS—Nouv., météo

**5:45 P.M.**
CKAC—Sports — Fin d'après-midi
CBF—Commentaires —
CKVL—Le Père Noël
CKGM—News
CBM—World of Pets
CFCF—Sports

**5:55 P.M.**
CBF—Nouv. sportives

**6:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Nouv. — Nouv. agricoles
CJAD—News, Leslie Roberts
CFCF—Dean Kaye News
CBM—News
CJMS—Angélus

**6:10 P.M.**
CKAC — Courses
CBM—Byline, Roving Reporter, Sports
CJMS—Editorial

**6:15 P.M.**
CKAC—Dans le creux de l'oreille
CJAD—Al Gauley
CKGM—Feature

**6:20 P.M.**
CKAC—Forum des sports
CBF—Musique en dinant
CFCF—Entertainment Guide
CJAD—Danny Gallivan

**6:30 P.M.**
CKAC—Les Actualités
CFCF—Like young
CBM—Rawhide
CJAD—Mike Stephens
CKGM—News
CJMS—Nouv., Météo

**6:40 P.M.**
CKAC—Commentaires

**6:45 P.M.**
CKAC—On veut savoir
CBF—Actualités économiques
CKGM—Feature
CBM—Continental Kitchen

**7:00 P.M.**
CKAC—Le rosaire
CBF—Nouv., En vedette
CBM—R.P.M.
CJAD—News, Golf
CKGM—News
CFCF—Small Car Talk Italian Melodies
CJMS—Club Hi-Fi

**7:15 P.M.**
CKGM—Pops
CJAD—Hi-Fi Club

**7:20 P.M.**
CKAC—Bella musica

**7:30 P.M.**
CBF—Continental
CJAD—Pre-christmas Sale
CKGM—News
CFCF—Italian Melodies
CBM—Songs of My People
CBF—Festivals européens
CBM—Winnipeg Orchestra
CFCF—Late Show
CJAD—News, Adventure in Music
CKGM—News
CJMS—Rendez-vous

**9:15 P.M.**
CKGM—Editorial

**9:30 P.M.**
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—News
CFCF—Bob Dell
CJMS—Nouv., météo

**9:45 P.M.**
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature

**10:00 P.M.**
CKAC—Nouv. LeBel de nuit
CBF—Radio-Journal
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Salle de concert international
CFCF—Late Show
CJAD—News, Concert
CKGM—Dave Boxer
CBM—News, Talk

**10:15 P.M.**
CBF—Rond-point
CKGM—Golden Music
CJMS—Editorial

**10:30 P.M.**
CBF—Adagio
CKVL—Prière du soir
CKGM—Open Mind
CBM—University of the Air
CFCF—Bob Dell
CJMS—Nouv., météo

**10:45 P.M.**
CKAC—Nouv. Sports
CKVL—Bonsoir mes amis Sports en revue

**11:00 P.M.**
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. — Commentaires
CKVL-FM—Rencontre des artistes
CJMS—Cafe Provincial
CKGM—News, Music
CFCF—News, Sports
CJAD—The World tonight
CBM—Around the World

**11:10 P.M.**
CKAC—LeBel de nuit
CBF—Nouv. sortives
CFCF—Bridge To Dreamland

**11:15 P.M.**
CBF—Musique de danse
CKVL—Sur la scène de l'actualité
CJAD—Len Rowcliffe

**11:30 P.M.**
CJAD—Ralph Kirchen
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Disques de Jazz
CKGM—News
CBM—Opera Cameos
CJMS—Nouv., meteo
CFCF—Bridge To Dreamland

**11:45 P.M.**
CBF—Aux portes de la nuit
CKGM—Golden Music
CFCF—Bridge to Dreamland

**12:00—Minuit**
CKAC—Nouv. Le Bel de nuit
CBF—Nouv. aux portes de la nuit
CKVL—Mr. Midnight
CJAD—News
CFCF—Bridge To Dreamland
CBM—News, Opera Cameos
CJMS—Jusqu'à l'aube

**1:00 A.M.**
CKAC—Nouv. Les manchettes. Pensée du soir
CBF—Radio-Journal
CBM—News

# TELEVISION — Dim., 26 nov. (suite)

**9:15 P.M.**
10—Entre vous et moi

**9:30 P.M.**
2,4,7—"Une nuit"
3—Jack Benny
10—Télépolicier

**10.00 P.M.**
3—Candid Camera
5—Adventures in Paradise
6—Close-up
10—Dix sur dix
12—Andy Griffith

**10:30 P.M.**
2,4,7—L'Evénement
3—What's My Line
12—News

**10:45 P.M.**
10—Nouv., Sports

**11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,6—News
5—New Breed
12—Loretta Young

**11:10 P.M.**
2,4,7—Sport-éclair
3—"Private Life of Henry VIII"

**11:30 P.M.**
2,4,7—Conférence
6—"The Dream"
12—Maverick

**12:30 A.M.**
12—News, sports

# TELEVISION — Lundi, le 27 nov.

**4:00 P.M.**
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—Sir Lancelot
8—Film
12—Jeff's Collie

**4:15 P.M.**
3—Secret Storm

**4:30 P.M.**
2,4,7—Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Almanac
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—CF - RCK
3—Popeye
5—Love That Bob
6—Razzle Dazzle
8—Kit Carson
10—Les Petits Bonshommes

**5:15 P.M.**
3—Tales of Vikings

**5:30 P.M.**
2—A la pointe de l'exploration
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Long John Silver
7—Man without a Gun
8—Kit Carson
10—Le dernier des Mohicans
12—Robin Hood

**5:45 P.M.**
3—Bozo, the clown

**6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Living and Learning
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—Father of the Bride
7—Melody Ranch
8,12—A Kin to Win
10—Télé-Métro

**6:10 P.M.**
3—World of Sports

**6:15 P.M.**
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise
5—Bird Berdan
7—Sur Demande

**6:20 P.M.**
4—Panorama

**6:25 P.M.**
2—Ce soir

**6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—News

**6:45 P.M.**
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles Sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo et Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-Images

**7:00 P.M.**
3—Rescue 8
4—Moment musical
5—National Velvet
6—Seven-O-One
7—Boîte aux chansons
8—"This Above All"
10—Nouvelles
12—Donna Reed

**7:15 P.M.**
2—Une semaine avec
4—Remous
7—De haut en bas
10—Ciné-Roman

**7:30 P.M.**
2—Sur demande
3—To Tell the truth
5—Yours For a Song
6—Don Messer Jubilee
7—Vers Demain
10—Adam ou Eve
12—Top Cat

**7:45 P.M.**
2,4,7—Les Affaires de l'Etat

**8:00 P.M.**
2,4,7—Histoire des Pays d'en haut
3—Pete and Gladys
5—Top Cat
6—Danny Thomas.
10—C'est un départ
12—Whiplash

**8:30 P.M.**
2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
3—Rob't Young Show
5—Price Is Right
6—Live a Borrowed Life
10—Autour du monde
12—Maigret

**9:00 P.M.**
2,4,7—Leclerc enquête
3—Danny Thomas
5—87th Precinct
6—Bob Cummings
8—Sugarfoot
10—Sur la sellette

**9:30 P.M.**
2—Défi
3—Andy Griffith
4—Misez juste
6—"A sleep of Prisoners"
7—Les 4 justificies
10—Au secours
12—Take a Chance

**10:00 P.M.**
2,4,7—Un, deux, trois, rideau
10—"Dans les faubourgs de la ville"

**11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Bond Street"

**11:15 P.M.**
2,4—Nouv. sportives
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—Syn. Nationaux

**11:20 P.M.**
3—"The Eternal Sea"
6—Final Edition
10—Leçon de conduite

**11:26 P.M.**
2,4—Commentaire

**11:34 P.M.**
2,4—Le choix de
5—Jack Paar Show
6—Back In Circulation
7—Lutte

# TELEVISION — Mardi, le 28 nov.

**4:00 P.M.**
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Cartoon Corner
8—Film
12—Texas Rangers

**4:15 P.M.**
3—Secret Storm

**4:30 P.M.**
2,4,7—La Boîte à surprise
3—The Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Arthur Haines Show
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—La vie qui bat
3—Popeye
5—Love That Bob
6—Razzle Dazzle
8—Dance Party
10—Les Petits Bonshommes

**5:15 P.M.**
3—Abbott and Costello

**5:30 P.M.**
2—Ouragan
4—Parade des Animaux
5—Cartoons
6—Mike Mercury
7—Soldiers of Fortune
10—Furie
12—Quick Draw McGraw

**5:45 P.M.**
3—Bozo, the clown
4—Apprenez à dessiner

**6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—National Velvet
7—Ti-Blanc Richard
8,12—A Kin To Win
10—Télé-métro

**6:10 P.M.**
3—Sports, Weather

**6:15 P.M.**
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise

**6:25 P.M.**
2—Ce soir

**6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3,8,12—News
4—Vie de l'Eglise, Panorama
5—Cartoon Carnival
6—Metro
7—Télé-bulletin

**6:45 P.M.**
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

**7:00 P.M.**
3—Huckleberry Hound
4—Savoir vivre
5—My Three Sons
6—Seven-O-One
7—Marc Legrand
8—"Somewhere In The Night"
10—Nouvelles
12—Seahunt

**7:15 P.M.**
2—Une semaine avec
4—Télésport
10—Ciné-Roman

**7:30 P.M.**
2,4,7—Temps présent
3—Marshal Dillon
5—Hospital Ship Hope
6—Real McCoys
10—Télé-Surprise
12—Leave it to Beaver

**7:45 P.M.**
10—A coeur ouvert

**8:00 P.M.**
2,4,7—Joie de vivre
3—Dick Van Dyke
6—Garry Moore
10—L'Eternel Amour
12—"Paris Express"

**8:30 P.M.**
2,4,7—Edition spéciale
3—Dobie Gillis
5—Alfred Hitchcock
10—Vox populi

**9:00 P.M.**
2,4,7—Théâtre O'Henry
3,6—Red Skelton
5—Dick Powell
8—The Real McCoys
10—Quiz-O

**9:30 P.M.**
2,4,7—Sur deux notes
3—Ichabod and Me
6—Background
8—Miami Undercover
10—Médecine d'aujourd'hui
12—Checkmate

**10.00 P.M.**
2—Premier plan
3—Garry Moore
4,7—Le troisième homme
5—Naked City
8—"The Christmas Shopper"
10—Dix sur dix
3—Hennesey
5—Thriller
8—The Christmas Shopper
10—En vedette
12—Rifleman

**10:30 P.M.**
2—Tribune libre
3—I've Got a Secret
4—Au nom de la loi
7—Et Patati et Patata
8,12—News
10—Défi aux chansonniers
12—News

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouv., sports

**11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Bond Street"

**11:15 P.M.**
2,4—Nouv. sportives
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—Syn. Nationaux

**11:20 P.M.**
3—"The Eternal Sea"
6—Final Edition
10—Leçon de conduite

**11:26 P.M.**
2,4—Commentaire

**11:34 P.M.**
2,4—Le choix de
5—Jack Paar Show
6—Back In Circulation
7—Lutte

**12:30 A.M.**
12—News, Sports, —Meditation

## TELEVISION — Mercredi, le 29 nov.

**4:00 P.M.**
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—William Tell
8—Film
12—Jet Jackson

**4:15 P.M.**
3—Secret Storm

**4:30 P.M.**
2,4,7—La Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Yes, Yes, Nanette
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—Roquet, belles oreilles
3—Popeye
5—Love That Bob
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonshommes

**5:15 P.M.**
3—Robin Hood

**5:30 P.M.**
2—Au bout du monde
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Huckleberry Hound
7—Comte de Monte Cristo
8—William Tell
10—Roy Rogers
12—The Three Stooges

**5:45 P.M.**
3—Bozo the clown

**6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Great Headlines
4—Nouvelles
5—News. Bill Hunter
6—Flying Doctor
7—Melody Ranch
8,12—A Kin To Win
10—Télé-Métro

**6:15 P.M.**
2—Nouvelles sportives
3—World of Sports
4—Vie de l'Eglise
5—Weather. Sports

**6:20 P.M.**
4—Panorama

**6:25 P.M.**
2—Ce soir

**6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3,12—News
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin
8—News, Sports

**6:45 P.M.**
2—La Présence de l'Art
3—Doug Edwards
5—Huntley Brinkley
4—Nouvelles sportives
6—News. Sports
7—Météo. Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport images

**7:00 P.M.**
3—Brannigan Brothers
4—Vikings
5—Bullwinkle
6—Seven-O-One
7—Sans atout
8—"If I'm Lucky"
10—Nouvelles
12—Flintstones

**7:15 P.M.**
2—Une semaine avec . . .
10—Ciné-Roman

**7:30 P.M.**
2,4,7—Filles et garçons
3—Alvin and The Chipmunks
5—Golden Years
6—[illegible] Nation's Business
10—Patter[illegible]es
12—20 Questions

**7:45 P.M.**
6—Mr. Fix-It
10—Yves Christian

**8:00 P.M.**
2,4,7—La Côte de sable
3—Father Knows Best
6—Playdate
10—La pluie et le beau temps
12—"Sand"

**8:30 P.M.**
2,4,7—Dans les rues de Québec
3—Checkmate
5—Joey Bishop
8—Andy Griffith
10—Le Troisième homme

**9:00 P.M.**
2—Les 4 justiciers
4—Défilé de mode
5—We The People
6—Perry Como
7—A première vue
8—Alfred Hitchcock
10—Sur le matelas

**9:30 P.M.**
2,4,7—Droit de cité
3—Mrs. G. Goes to College
8—Zane Grey
12—Jack Benny

**10.00 P.M.**
2—Récital
3—U.S. Steel Hour
4—Défi
5—Billy Graham
6—News Magazine
7,10—Remous
8—The Christmas Shopper
12—Zane Grey Theatre

**10:30 P.M.**
2—Vous, famille
4—Télépolicier
6—Explorations
7—Télépolicier
8,12—News
10—Avec Plaisir

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

**11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Keep Fit"

**11:15 P.M.**
2,4—Nouvelles sport.
3—"Rodan"
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière édition
10—"Une fille dans le soleil"

**11:26 P.M.**
2,4—Commentaire
6—Final Edition

**11:34 P.M.**
2—Echos du cinéma
5—Jack Paar Show
6—"Crime Against Joe"
7—"Ils étaient tous mee fils"

**12:30 A.M.**
12—News sports, Meditation

## TELEVISION — Jeudi, le 30 nov.

**4:00 P.M.**
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Cartoons
8—Film
12—Annie Oakley

**4:15 P.M.**
3—Secret Storm

**4:30 P.M.**
2,4,7—La Boîte à Surprise
3—The Edge of Night
5—Amer., Bandstand
6—Let's Look
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—Le grand Duc
3—Popeye
5—Love That Bob
6—Razzle Dazzle
10—Les Petits bonshommes

**5:30 P.M.**
2—Champion
3—Learn to Draw
4—Parade des Animaux
5—Cartoon Carnival
6—Dick Tracy
7—Au secours
8—Dance Party
10—Le comte de Monte Cristo
12—Yogi Bear

**5:45 P.M.**
3—Bozo, the clown
4—Le Père Noël

**6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—Ichabod
7—Ti-Blanc Richard
8,12—Kin To Win
10—Télé-métro

**6:15 P.M.**
2—Nouvelles sportives
3—World of Sports
4—Vie de l'Eglise

**6:20 P.M.**
4—Panorama

**6:25 P.M.**
2—Ce soir

**6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Lions Club Auction Preview
6—Metro
7—Télé-Bulletin

**6:45 P.M.**
2—Carrefour
3—Doug Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

**7:00 P.M.**
3—The Beachcomber
4—Papa bricoleur
5—Bugs Bunny
6—Seven-O-Oone
7—Divertissement
8—"Uncertain Glory"
10—Nouvelles
12—Father Knows Best

**7:15 P.M.**
2—Une semaine avec
4—Sur demande
10—Ciné-Roman

**7:30 P.M.**
2,4,7—Clé de sol
3—Frontier Circus
5—The Third Man
6—The Sports Beat
10—Chez Isidore
12—Showdown

**8:00 P.M.**
2,4,7—Filles d'Eve
5—Donna Reed Show
6—Sir Francis Drake
10—Au nom de la loi
12—Sunset Theatre

**8:30 P.M.**
2,4,7—Rendez-vous avec Michelle
3—Bob Cummings
5—Doctor Kildare
6—My Tree Sons
10—Cinéma Kraft

**9:00 P.M.**
2,4,7—Téléthéâtre
3—The Investigators
6—The Defenders
8—Detectives

**9:30 P.M.**
5—Victoria Regina
8—Have Gun, Will Travel
12—A communiquer

**10.00 P.M.**
3—CBS Reports
6—Ben Casey, M.D.
8—"The Christmas Shopper
10—Dix sur dix

**10:30 P.M.**
2,4,7—Conférence de presse
8,12—News

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

**11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Night Monster"

**11:15 P.M.**
2,4—Nouvelles sportives
3—"Act of Violence"
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière Edition
10—"Une nuit avec toi"

**11:22 P.M.**
6—Final Edition

**11:30 P.M.**
2,4,7—Commentaire

**11:34 P.M.**
2,4—Errol Flynn
5—Jack Paar Show
6—"The Barefoot Mailman"
7—"Last Crooked Mile"

**12:30 A.M.**
12—News, Sports, Meditation

## TELEVISION — Vendredi, le 1er déc.

**4:00 P.M.**
2,4,7—Bobino
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—Tales of Dickens
8—Film
12—Captain Gallant

**4:15 P.M.**
3—Secret Storm
6—Torchy

**4:30 P.M.**
2,4,7—La Boîte à Surprise
3—The Edge of Night
5—Amer. Bandstand
6—Tim Frazer
8—Cartoonerville
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—L'Ecran des jeunes
3—Popeye
5—Theater
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonshommes

**5:15 P.M.**
3—Quiz

**5:30 P.M.**
2—L'Epée de Florence
4—Capitaine Tombola
5—Cartoon Carnival
6—Tidewater Tramp
7—Shotgun Slade
8—Robin Hood
10—Safari
12—Rocky and His Friends

**5:45 P.M.**
3—Bozo, The Clown

**6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouvelles
5—News, Sports
6—World of Giants
7—Melody Ranch
8,12—A Kin to win
10—Télé-Métro

**6:10 P.M.**
3—Sports, Weather

**6:15 P.M.**
2—Nouvelles sportives
4—Vie de l'Eglise

**6:20 P.M.**
4—Panorama

**6:25 P.M.**
2—Ce soir

**6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3,8,12—News
5—Lions Club Auction Preview
6—Métro
7—Télé-Bulletin

**6:45 P.M.**
2—Carrefour
3—Douglas Edwards
4—Nouvelles sportives
5—Huntley Brinkley
6—CBC News—Sports
7—Météo-Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

**7:00 P.M.**
3—You can quote me
4—Moment musical
5—Leave It To Beaver
6—Seven-O-One
7—Tête à tête
8—"Knockout"
10—Nouvelles
12—Big Four Playback

**7:15 P.M.**
2—Une semaine avec
4—Film
7—Les animaux
10—Ciné-Roman

**7:30 P.M.**
2—Inspecteur Blaise
3—Concert
4—La science et la vie
5—Steve Allen Show
6—Let's Face It
7—Défi
10—Alors . . . raconte
12—West Coast

**7:45 P.M.**
4—Boîte à chansons

**8:00 P.M.**
2,4,7—Le Mors aux dents
6—Country Hoedown
10—Aventures dans les Iles
12—"Poor Little Rich Girl"

**8:30 P.M.**
2,4,7—Insolences d'une caméra
3—Route 66
5—Robert Taylor's Detectives
6—Car 54
8—Barn Dance

**9:00 P.M.**
2,4,7—"La Boune combine"
6—Tommy Ambrose
5—Threshold Number 1
8—77 Sunset Strip
10—Télé-Quilles

**9:30 P.M.**
3—Father of the Bride
5—Dinah Shore
6—Perry Mason
12—Naked City

**10.00 P.M.**
3—Twilight Zone
8—The Christmas Shopper
10—On danse au quartier français

**10:30 P.M.**
2—L'art et son secret
3—Eyewitness
4—Première audition
5—Here and now
6—Peter Gunn
7—Entre vous et moi
8,12—News

**10:45 P.M.**
7—Creditistes
8—Movie (suite)
10—Nouv., Sports

**11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,5,6—News
12—"Under Fire"

**11:15 P.M.**
2,4—Nouv. sportives
3—"Diamond Earrings"
5—Sports
6—Viewpoint
7—Dernière édition
10—"Harem Nazi"
12—"Diamond Horseshoe"

**11:26 P.M.**
2,4—Commentaire
6—Final Edition

**11:34 P.M.**
2—"Jim la Houlette"
4—La boîte aux images
5—Jack Paar Show
6—"Beachhead"
7—"Le mur invisible"

**MINUIT**
6—Slaves of Babylon

**12:30 A.M.**
12—News, sports, meditation

## RADIO — Samedi, le 25 novembre

**1:00 P.M.**
CKAC—Les actualités
CBF—Nouv. — Sports
CKVL—Hit Parade
CBM—News
CKGM—Favourites
CJAD—News, V. Randolph
CFCF—News, Music for Moderns

**1:15 P.M.**
CKAC—Du "Pep"
CBF—Case postale 6000
CKGM—Editorial
CBM—Movie Scene

**1:30 P.M.**
CBF—Présence missionnaire
CBM—Time for French
CKGM—News
CFCF—Music for Moderns

**1:45 P.M.**
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature
CJMS—Petite clinique
CBM—Chansonnettes

**1:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone

**2:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles — Palmarès francais
CBF—Nouv., Opéra
CKVL—Hit Parade
CFCF—Saturday Show
CKGM—News
CBM—Here Come the clowns
CJAD—News, V. Randolph

**2:15 P.M.**
CKGM—Houseives Pops

**2:30 P.M.**
CKAC—Palmarès canadien
CKGM—News, Feature
CBM—Of All Things
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Club Hi-Fi

**2:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone

**3:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Jazz
CFCF—Gerry Herbert
CKGM—News, Golden Music
CJAD—News, Hi-Fi Club
CBM—Dankworth Downbeat

**3:30 P.M.**
CKVL-FM—Album classique
CKGM—News — Feature
CBM—Saturday Date
CJMS—Dame de Coeur

**3:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone

**4:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Evénements sociaux
CJAD—News, M Stephens
CKGM—Hit Music — Feature
CFCF—Saturday Show

**4:30 P.M.**
CKAC—Sacré-Coeur
CKVL—Hit Parade
CKGM—News — Editorial

**4:45 P.M.**
CKAC—Musique espagnole
CJMS—Cocktail dansant

**4:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone

**5:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Gaietés musicales
CKGM—News — Pops
CKVL-FM—La Philharmonie de New-York
CFCF—Saturday Show
CJAD—News, L. Rowcliffe
CBM—Looking Around

**5:30 P.M.**
CBM—Christian Frontiers
CKGM—News
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Nouv., Sports

**5:55 P.M.**
CBF—Nouvelles sportives

**6:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-journal
CKVL-FM—Festival baroque
CBM—News
CFCF—G. Herbert
CJAD—News, Sports
CJMS—J. Désormeaux

**6:10 P.M.**
CKAC—Les courses

**6:15 P.M.**
CKAC—Musique légère
CBF—La Langue bien pendue
CKGM—Feature
CJAD—Len Rowcliffe
CBM—Autumn Serenade
CJMS—Editorial

**AU CADRAN FM:**
CKVL-FM 96.9 mc.
CBM-FM 100.7 mc.

**AU CADRAN AM:**
CKAC 730
CJAD 800
CBF 690
CKVL 850
CBM 940
CKGM 930
CFCF 600
CJMS 1280

**6:30 P.M.**
CKAC—Les actualités
CBF—Musique en dînant
CJMS—Nouv., Météo
CFCF—Sportsreel
CKGM—News — Feature
CBM—British Weeklies

**6:40 P.M.**
CKAC—Commentaires

**6:45 P.M.**
CKAC—On veut savoir
CBM—This week at the UN
CFCF—Saturday Show
CJMS—Sports

**7:00 P.M.**
CKAC—Le Rosaire
CBF—Radio-journal — revue de la semaine
CFCF—Swinning Gentlemen
CBM—The Composer Speaks
CKGM—News — Pops
CJAD—News — Italian Festival

**7:15 P.M.**
CKAC—Valses et chansons

**7:30 P.M.**
CKAC—Orgue Populaire
CBF—Jazz Club
CKGM—News — Feature
CJAD—Len Rowcliffe
CJMS—Nouv., Météo

**7:45 P.M.**
CKAC—Musique militaire
CJMS—Petite clinique
CKAC—Musique militaire

**8:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles, Mélodies canadiennes
CBF—Nouv., Jazz
CKVL—Hit Parade
CKGM—News — Bob Washington
CJAD—News, Sports Len Rowcliffe
CBM—Drama In Sound
CFCF—Swinging Gentlemen

**8:30 P.M.**
CKAC—Symphonie de New-York
CKGM—News — Feature
CBM—On stage
CJMS—Nouv., Météo

**8:45 P.M.**
CBF—Hockey
CKVL—Nouvelles
CBM—Hockey

**9:00 P.M.**
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique de danse
CKGM—News, Editorial
CFCF—Swinging Gentlemen
CJAD—News, Len Rowcliffe
CJMS—Parade des succès

**9:20 P.M.**
CKAC—Nouv., Symphonie de New York

**9:30 P.M.**
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Swinging Gentlemen
CJMS—Nouv., Météo

**9:45 P.M.**
CKGM—News — Feature
CKVL—Nouvelles

**10:00 P.M.**
CKGM—News — Golden Music
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News, Starlight Concert
CFCF—Dance Time

**10:15 P.M.**
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Dance Time

**10:30 P.M.**
CKAC—Albums populaires
CBF—Musique de danse
CKVL—Prière
CFCF—Denny Vaughan
CKGM—News
CBM—News, Orchestre Philharmonique de New-York

**10:45 P.M.**
CKAC—Nouv., Intermède
CKVL—Bonsoir mes amis
CKGM—Feature
CJMS—Sportorama

**11:00 P.M.**
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. — Visite chez les chansonniers
CJAD—The World Tonight
CKGM—News
CFCF—News, Sports

**11:15 P.M.**
CKAC—Chant du soir
CKGM—Golden Music
CJAD—Len Rowcliffe
CFCF—Swinging Gentlemen

**11:30 P.M.**
CKAC—Musique de danse
CKGM—News — Golden Music
CJMS—Nouv., Météo

**12:00 MINUIT**
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CBF—Nouv. Blues et insomnies
CKVL—Danse du samedi
CBM—News, Concert
CJAD—News, Len Rowcliffe
CFCF—Swinging Gentlemen
CKGM—Dick Varney
CJMS—Jusqu'à l'aube

**1:00 A.M.**
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CBF—Radio-Journal
CBM—News

**2:00 A.M.**
CKAC—Nouv., Pensée du soir.

## choix d'émissions

### SAMEDI

**Sports**

**1:00—canal 2 :** Le golf et ses étoiles. Jack Burke et Jimmy Demaret.

**2:00—canal 10 :** Football. Semi-finale pour la coupe Grey.

**8:45—canal 2 :** Hockey. Boston-Canadiens.

**10:00—canal 5 :** Boxe. Farid Sali, champion poids-moyen d'Argentine, rencontrera Yama Bahama. Dix rondes, au Madison Square Garden.

**Information**

**9:15 (a.m.)—canal 2 :** Cours télévisés de l'Université de Montréal. La géographie humaine par le professeur Robert Garry.

**5:30—canal 2 :** Les uns les autres. — S. E. Mgr Cinera, évêque du Chili, parlera de la situation de l'Eglise en Amérique latine.

**6:30—canal 12:** Camera Room. Joining a camera club.

**6:45—canal 2 :** Télé-61 — Les merveilles de l'électronique. Invité : Albert Chevalier, réalisateur technique.

**Variétés**

**10:00—canal 2 :** Défilé du Père Noël.

**10:15—canal 2 :** Club des autographes.

**10:15—canal 6:** Juliette. Chants et musique. Peggy Neville, spécialiste de la chanson Western.

### DIMANCHE

**Sports**

**2:00—canal 2 :** Football. — Giants de New York-Browns de Cleveland.

**Information**

**9:15—canal 2 :** Cours télévisés de l'Université de Montréal. La cytogénétique avec le professeur Jean Beaudry.

**12:00—canal 2 :** "A vous, Paris ! " — Reportage sur l'actualité. Réalisation de la RTF.

**6:30—canal 10 :** Montréal et Toi — La Chambre de Commerce de Montréal discute d'un problème civique.

**6:30—canal 2 :** Dictionnaire-magazine. Journal encyclopédique télévisé.

**10:00—canal 6 :** Close-Up. Sujet : le Marché commun européen. Participation de Lord Boothby, Hugh Gaitskell, Paul Henri Spaak, Jean Monnet.

**10:30—canal 2 :** L'événement.

**Variétés**

**8:30—canal 2:** Music-Hall. Récital Charles Aznavour.

**Théâtre**

**9:30—canal 2 :** Théâtre du dimanche. "Une nuit" de Charlotte Savary.

## Les films à la T.V.

### SAMEDI

**3.00 p.m. — Canal 2 :** Images en tête.

**8.15 p.m. — Canal 10 :** Grand spectacle — "Assurances sur la mort (1944) — Avec Fred MacMurray, Barbara Stanwyck et Edward G. Robinson. — L'éternel triangle, un meurtre et une assurance-vie.

**11.10 p.m. — Canal 10 :** Cinéma — "Un flic" (Français, 1948). — Drame policier de Maurice de Canonge avec Lucien Coëdel et Raymond Pellegrin. — Un policier a des difficultés avec son jeune beau-frère acquiné avec des trafiquants.

**11.20 p.m. — Canal 3 :** "La comtesse aux pieds nus" (Américain, 1954). — Drame psychologique de Joseph Mankiewicz avec Ava Gardner et Humphrey Bogart.

**11.30 p.m. — Canal 6 :** "Derby Day" (Aventures dramatiques, 1955). — Avec Anna Neagle, Michael Wilding, Google Withers et John McCallum.

**11.30 p.m. — Canal 7 :** Théâtre au coin du feu — "L'homme à la cicatrice (Britannique, 1949). — Drame de Lance Comfort avec Stephen Murray et Béatrice Campbell. — Un déserteur devenu voleur puis assassin revient chez son père, un industriel aveugle qui le démasquera.

**11.34 p.m. — Canal 2 :** Long métrage — "Odette, agent secret S-23" (Britannique, 1950) Drame d'espionnage de Herbert Wilcox avec Anna Neagle et Trevor Howard. — Une Française établie à Londres accepte de passer en France en qualité d'espionne, durant l'occupation allemande.

### DIMANCHE

**Midi — Canal 12 :** "To live Again" — Avec Alida Valli, Fosco Giachetti et Eurdo De Felippo. — Après six années passées comme prisonnier de guerre aux Indes, Paolo revient vers sa femme et son enfant à Rome.

**7.30 p.m. — Canal 10 :** Cinéspectacle — "Clara et les méchants" (Français, 1957). — Comédie de moeurs de Raoul André avec Minou Drouet et Pierre Destailles. — Une fillette très riche et privée d'affection est enlevée par des ravisseurs dont elle fait vite la conquête.

**11.10 p.m. — Canal 10 :** Cinéma — "Dans les faubourgs de la ville" (Italien, 1955). Drame policier de Carlo Lizzani avec Michel Jourdan et Giulietta Massina. — Un avocat réussit à faire acquitter un homme accusé d'un meurtre dont il est innocent.

**11.20 p.m. — Canal 3 :** "The Private Life Of Henry VIII" — Avec Charles Laughton, Elsa Lanchester, Robert Donat, Merle Oberon. — La vie et les amours du fameux roi anglais; spectacle historique.


RESERVEZ VOS PLACES MAINTENANT!

*Première représentation jeudi 21 décembre*

LA PLUS GRANDE ÉPOPÉE D'AMOUR ET D'AVENTURE EN MILLE ANS!



EL CID

Samuel BRONSTON
PRESENTE
Charlton HESTON
ET
Sophia LOREN

L'histoire d'un des grands héros du monde — tournée en Espagne où il a vécu, aimé et combattu !

COMMANDES POSTALES PROMPTEMENT EXECUTEES

RAF VALLONE · GENEVIEVE PAGE · JOHN FRASER · GARY RAYMOND
HURD HATFIELD · MASSIMO SERATO and HERBERT LOM
Musique de MIKLOS ROZSA
Scénario FREDRIC M. FRANK and PHILIP YORDAN Direction ANTHONY MANN
Technicolor et Super Technirama de 70 mm
PRODUCTION SAMUEL BRONSTON en société avec DEAR FILMS PRODUCTIONS — Distribution d'ALLIED ARTISTS

Représentation exclusive ! "El Cid" ne sera montré dans aucun autre cinéma de Montréal durant cet engagement

PRIX ET HEURES DES REPRESENTATIONS
EN SOIREE A 8.30 H.
Lundi à vend. ..... $2.00
Sam., dim., fêtes ... $2.50
EN MATINEE A 2.30 H.
Mercredi ..... $1.50
Sam., dim., fêtes ... $2.00
TOUS LES PRIX COMPRENNENT LA TAXE

Au SÉVILLE
2155 ouest, Ste-Catherine
MONTREAL WE. 2-1139
Guichet ouvert tous les jours de 11 a.m. à 10 p.m.
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES
Pour tout renseignement concernant les groupes, appelez M. Tony Filiatrault : 932-1510
* NOUS REGRETTONS, TOUS LES BILLETS SONT VENDUS POUR LA PREMIERE SOIREE



ALAIN DELON et JEAN SERVAIS, dans "Quand la femme s'en mêle", un film de gangsters signé Yves Allégret, avec Edwige Feuillère, Bernard Blier, Jean Debucourt, Yves Deniaud et Sophie Daumier. (Bijou et Saint-Denis.)


★★ LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA ★★

SAMEDI, à 2 h., 8 h. 40; DIMANCHE, à 2 h., 7 h. 30

LA PLUS BELLE AVENTURE DE VOTRE VIE !...

SOIREES (Lun. au Sam.) à 8 h. 40 p.m.

DIMANCHE SOIREE à 7 h. 30 p.m.

SEARCH FOR PARADISE

GUICHET OUVERT 10 A.M. à 9 P.M.

DIMANCHE MIDI A 8 H. 40

MATINEES : SAM.-DIM. ET MER. A 2 H.

• TECHNICOLOR ET CINERAMA CINERAMASOUND •

IMPERIAL 360 BLEURY MONTREAL AV. 8-7102

RESERVEZ VOS BILLETS DE CADEAUX DE NOEL Téléphonez AV. 8-5603

*Enfants de 10 ans et plus admis en matinées mercredi, samedi, dimanche*



BONNES PLACES DISPONIBLES A TOUTES LES REPRESENTATIONS

*Les ENFANTS de 10 ANS et PLUS ne sont admis qu'aux matinées*

*Metro-Goldwyn-Mayer présente la production de Samuel Bronston*

KING OF KINGS

Filmé en SUPER TECHNIRAMA TECHNICOLOR 70MM

BILLETS AU GUICHET OU PAR LA POSTE

Mat. à 2 h. — Mercredi $1.50 — Sam., dim. et fêtes $2.00

En soirée à 8 h. 30 — Lun. à vend. $2.00 — Sam. et fêtes $2.50

Dimanche soir à 8 h. $2.50

Attention spéciale aux groupes UN. 6-4130

ALOUETTE UN. 1-2807


# Churchill, héros de cinéma

Sir Winston Churchill, le grand homme d'Etat anglais dont le cigare et le goût du whisky sont presque légendaires, va devenir pour de bon un héros de légende. A Hollywood, on a entrepris de tourner la vie du maître, en s'inspirant des mémoires de l'auteur. "My Early Life", publiée en Amérique sous le titre de "A Roving Commission", et "The World Crisis" servent en effet de livres de chevet au producteur, et bientôt au metteur en scène et au scénariste qui devront respecter entièrement la vérité de l'histoire.

Le producteur effectuait d'ailleurs récemment un voyage à Londres pour discuter avec Sir Winston de certains traits de sa jeunesse. Car il entend reconstituer avec une fidélité absolue la période mouvementée qui précéda le mariage de Churchill en 1908.

La distribution n'a pas encore été annoncée, mais il est certain que le film, tourné en couleurs et cinémascope, comprendra les noms des vedettes les mieux connues. On donnera le premier tour de manivelle en 1962. La grande première de "The Winston Churchill Story" aurait lieu en 1963 sous la présidence de M. Churchill lui-même.


HER MAJESTY'S

UNE SEULE SEMAINE COMM. LUNDI 4 DEC.

"Audace, pénétration et puissance" *Magazine Time*



CONSTANCE BENNETT • ANNE REVERE • SCOTT McKAY • PATRICIA JESSEL

in

LILLIAN HELLMAN'S

MEILLEURE PIECE de 1960 PRIX DES CRITIQUES DRAMATIQUES DE N. Y.

TOYS IN THE ATTIC

"FRAPPANT, ETONNANT, BRILLANT ! Le théâtre renait à la vie !" — WATT, N.Y. POST

Sièges en vente lundi

• COMMANDES POSTALES ACCEPTEES •

En soirée du LUNDI au JEUDI

ORCH. et 1er BALCON : $5, $4 — 2e balcon : $3 et $2.25

En soirée VENDREDI et SAMEDI

ORCH. et 1er BALCON : $5.50, $4.50 — 2e BALCON, $3.25, $2.50

Matinée SAMEDI

ORCH. et 1er BALCON : $4, $3.50 — 2e BALCON : $2.50

Matinée MERCREDI

ORCH. et 1er BALCON : $3.50 et $3 — 2e BALCON, $2

*Veuillez inclure une enveloppe affranchie, à votre adresse*



LIES PAR SERMENT... LES JEUNES MEDECINS SONT RONGES PAR LES EMOTIONS!




A L'AFFICHE capitol

"Prenez le temps de vivre... allez au cinéma !"






"Prenez le temps de vivre... allez au cinéma !"

Palace



BACK STREET

*Le plus grand drame romantique de*

FANNIE HURST

*est devenu le film le plus touchant de nos jours*




Le roman psychologique d'une jolie femme et de celui qu'elle aime au-dessus de tout : carrière... succès... réputation !

A ROSS HUNTER-CARROLLTON PRODUCTION

"Back Street" IN EASTMAN COLOR!

ALSO STARRING VERA MILES as "LIZ SAXON" CHARLES DRAKE • VIRGINIA GREY • REGINALD GARDINER

★ A L'AFFICHE ★ LOEW'S

# CINÉMA



SIMONE AUGER

## "Candide"

Film français.
Mise en scène de Norbert Carbonnaux.
Scénario et dialogues de Norbert Carbonnaux, d'après le conte de Voltaire.
Interprètes :
Jean-Pierre Cassel (Candide)
Dalhia Lavi (Cunégonde)
Pierre Brasseur (Pangloss)
Nadia Gray (la dame de compagnie)
Michel Simon (Nanar)
Poiret et Serrault (les policiers)
Dario Moreno et Luis Mariano (les dictateurs sud-américains)

Quand les hommes deviennent pompeux, stupides, fanatiques, la nécessité d'un Voltaire se fait sentir. D'une telle façon d'ailleurs que si Voltaire n'était pas né au 18e siècle, le 20e avec ses deux guerres, l'aurait inventé. Le producteur qui a décidé de porter "Candide" à l'écran a compris l'urgence d'un pareil esprit.

Les littéraires qui se sont ligués contre la transposition au 20e siècle des "Liaisons dangereuses" se formaliseront peut-être de ce que "Candide" ait subi le même sort. A tort, je crois. Car ce qui importe ici, c'est beaucoup plus l'esprit de l'oeuvre que l'histoire. Ne s'agit-il pas d'un conte philosophique ? Et dans le "Candide" de Norbert Carbonnaux, l'optimisme leibnitzien est à coup sûr respecté.

Notre héros tombe-t-il sous la patte des Allemands, Pangloss, son dévoué ami, lui apprend que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes nazis. Aboutit-il en Egypte ? Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes arabes. Il en va de même en Argentine où deux présidents consécutifs, Dario Moréno et Luis Mariano, font leur cour en chantant à la belle Cunégonde. Le numéro de Moréno surtout est un gag de la meilleure veine. Tout comme celui des policiers Poiret et Serrault qui changent d'opinions politiques comme de chemises.

La guerre, la lâcheté des hommes, la Croix-Rouge Internationale qui devient Rose dans le film, les brutes allemandes, les révolutions sud-américaines, la vie qu'il faut conserver à tout prix bien qu'elle n'offre que "la léthargie de l'ennui ou les affres de l'inquiétude", tout est jugé à la lumière de l'esprit voltarien. Un Voltaire plus amusé qu'incisif peut-être mais à qui le sens du ridicule ne fait jamais défaut. Point douloureux, le cynisme soulève ici le rire autant qu'il éveille le sourire.

Les comédiens s'amusent apparemment beaucoup dans ce nouveau "Candide". Jean-Pierre Cassel joue candidement le rôle de Candide, Pierre Brasseur, philosophiquement celui du philosophe Pangloss, Michel Simon, militairement celui du militaire. Dahlia Lavi fait une assez jolie Cunégonde violée et Nadia Gray ne manque pas de piquant.

Un secret pour aimer Candide : contemplez-le candidement, en oubliant que par principe, vous êtes, comme moi, contre les transpositions dans le temps des oeuvres littéraires. *(Laval)*

## "The Young Doctors"

Film américain.
Mise en scène de Phil Karlson.
Scénario de Joseph Hayes d'après le roman de Arthur Hailey.
Interprètes :
Frederic March (Dr. Joseph Pearson)
Ben Gazzara (Dr. David Coleman)
Ina Balin (Cathy Hunt)

La mode dans les romans, les pièces et les films américains est en ce moment aux médecins. On raconte avec force détails leurs amours, leurs opérations, leurs difficultés. "Young Doctors" qui traite le sujet avec sérieux, s'inscrit à l'actif du genre — ce qui ne signifie pas qu'il en évite les clichés. Le thème : les conflits entre jeunes et vieux médecins. Les personnages : Fredric March, un directeur désabusé d'un service de pathologie mal tenu; Ben Gazzara, jeune médecin révolutionnaire. Autour d'eux, pour alimenter l'action : Ina Balin, belle infirmière amie de Gazzara qu'un cancer précoce oblige à se faire amputer une jambe; Dick Clark, médecin ambitieux que la perte possible de son second bébé (due à une erreur de diagnostic de March) dirige vers la province : il fera du bien avant de faire de l'argent.

La sentimentalité facile du sujet, l'affrontement monotone des deux générations, la présentation inévitablement genre science-fiction de la salle d'opération sont heureusement sauvés de la banalité par l'interprétation des comédiens : Fredric March n'est pas un mauvais médecin cupide mais un ancien fervent que les frustrations quotidiennes ont détruit peu à peu. Il compose un personnage humain et intéressant. Ben Gazzara, sobre, autoritaire, séduisant, jouit de ce don inestimable : la présence. Et Ina Balin possède la beauté voluptueuse de certaines madones italiennes. Une fois de plus, l'habit aura fait le moine, les acteurs auront sauvé le film.



ENTRE L'HOMME MARIE JOHN GAVIN et la célibataire Susan Hayward, un petit obstacle : Vera Miles, l'épouse de John, qui ne permettra pas à son mari d'être heureux dans un "Back Street". (Loew's.)

## "Paris Blues"

Film américain.
Mise en scène de Martin Ritt.
Scénario de Jack Sher, Irene Kamp et Walter Bernstein, d'après un roman de Harold Flender.
Interprètes :
Paul Newman (Ram Bowen)
Joanne Woodward (Lillian Corning)
Sidney Poitier (Eddie Cook),
Louis Armstrong (Wild Man Moore)
Diahann Carroll (Connie Lampson)
Michel Duoivne (Serge Reggiani).

Zazie, je le crains, eut prononcé souvent son mot en voyant les jeunes filles "Paris Blues". Et Cambronne aussi. Car ces deux demoiselles américaines, dont l'une divorcée et mère de deux enfants, passe ses vacances parisiennes dans les bras de Paul Newman et l'autre, jeune fille noire et bien rangée, les vit au bras de Sidney Poitier, sont loin d'être "rigolottes".

Petit aperçu du dialogue : Sidney et sa nouvelle amie contemplent la Seine. Derrière eux, Notre-Dame.

— Qu'est-ce que c'est, demande la petite à Sidney ?

Elle réussit quand même à convaincre Sidney de l'épouser et d'aller vivre avec elle en Amérique, pour lutter contre le racisme ambiant.

La blanche Joanne Woodward n'a pas la même chance, son trompettiste de Paul (au fait, le film se déroule en partie dans une boîte de jazz où nos hommes sont musiciens, d'où "Paris Blues", comprenez ?) ayant une forte passion pour la musique. Pourtant, en fait d'acteur trompettiste, Paul Newman . . .

"Paris Blues" se croit une grande audace parce que Joanne Woodward a une liaison avec Newman et que Poitier discute problèmes raciaux avec son Eurydice noire.

Un chassé-croisé eut été plus intéressant. D'autant plus qu'en tant que comédiens, Joanne Woodward, adorablement garce, et Sidney Poitier, assez subtil, sont beaucoup mieux assortis que Joanne et son enfant de mari. Ce dernier donnerait très bien la réplique à la petite comédienne amateur de race noire. A noter : l'apparition trop brève de Louis Armstrong. *(Château, Empress, Granada, Papineau, Princess, Rialto, Rosemont, Savoy)*

## "Back Street"

Film américain.
Mise en scène de David Miller.
Adapté d'après un roman de Fannie Hurst.
Interprètes :
Susan Hayward (Rae Smith)
John Gavin (Paul Saxon)
Vera Miles (Liz Saxon)

Fannie Hurst a largement contribué à l'alimentation du 7e art. On lui doit pas moins de deux "Imitation of Life", un "Back Street" en 1930, un "Back Street" en 1940 et un "Back Street" en 1961. Tous ont cette caractéristique particulière de ressembler à . . . des romans de Fannie Hurst. Le moindre sentiment réel y est absent, les back streets sont somptueux, et les liaisons y durent l'éternité. Or, croyez-moi, c'est long l'éternité.

Dean Martin, jeune homme bien de sa personne marié à une alcoolique et père de deux enfants, rencontre au cours d'un voyage l'irrésistible Susan Hayward. C'est le coup de foudre, le grand amour, les toujours, les jamais, les regards profonds, les embrassements, les je t'aime, — et j'en passe. Il la suivra partout — ils ont de la patience, les hommes de Fannie Hurst — à N York, à Rome, à Paris, à Londres, toutes villes où Mademoiselle est dessinatrice de modes et où Monsieur brasse de grosses affaires.

Mais tragédie, Dean et sa femme se tuent au cours d'un accident d'auto. Elle meurt instantanément tandis que lui peut dire un dernier soupir, par téléphone, à Susan : je t'aime. Scène suivante : les deux enfants de Dean se jettent dans les bras de Susan. La morale est sauve, allons-y de nos mouchoirs.

On ne fait pas mieux dans les romans-savons. Ah ! mesdames qui y trouvez chaque jour votre part de rêve et d'évasion, vous aimerez "Back Street". Leur contenu sentimental, leur fausse ressemblance avec le réel ne se comparent pas à l'oeuvre de Mlle Hurst. Elle seule peut aussi bien réussir à mal imiter la vie. *(Loew's)*

## "The Poacher's Daughter"

Film irlandais
Mise en scène de George Pollock.
Scénario de Patrick Kirwan et Blanaid Irvine, d'après la comédie irlandaise "The New Gossoon".
Interprètes :
Julie Harris (Sally Hamil)
Harry Brogan (Rabit Hamil)
Tim Seely (Luke Carey)
Maire Kean (Ellen Carey).

"The Poacher's Daughter" est un film irlandais tiré d'une tendre comédie irlandaise qui pourrait s'intituler : Comment trouver un mari dans un village irlandais. A l'arrière-plan, des parents à l'accent et au tempérament irlandais boivent du whiskey irlandais, font de l'humour irlandais et commettent des bévues irlandaises.

Un film charmant pour ceux qui aiment les Irlandais,—et aussi pour les autres. Car cette comédie typiquement irlandaise est agréable, et bien jouée. Julie Harris y est égale à elle-même, et les Abbey Players . . . sont les Abbey Players. *(Kent)*

## Les reprises

"Marty", le grand succès du cinéma américain qui consacra le talent de Betsy Blair et Ernest Borgnine, nous revient quelques années après sa triomphale sortie en Amérique et en Europe. Tourné avec un budget limité et des acteurs, à l'époque peu connus, le film marquait un tournant dans l'histoire du cinéma de Hollywood. Le thème —un boucher plutôt laid tombe amoureux d'une institutrice sans beauté,—autant que les moyens de réalisation indiquaient un net retour au réalisme. "Twelve Angry Men" qui réunit 12 jurys dans une seule pièce pour décider du sort d'un condamné, s'inscrit dans le même mouvement cinématographique. *(Monkland et Outremont)*

Notons enfin la reprise en version française de "Suddenly Last Summer". On peut trouver à redire au thème incestueux du film, au jeu assez insipide d'Elisabeth Taylor, au rythme inégal de cette réalisation américaine inspirée d'une oeuvre de Tennessee Williams. Mais la sombre atmosphère de "Soudain l'été dernier" et l'interprétation de Katherine Hepburn,—dans le rôle de la mère trop aimante qui se venge sur sa nièce de la mort de son fils, elle réussit une excellente composition, — justifient la reprise du film.

*(Champlain et Crémazie)*

Le musée de Lille possède une exceptionnelle collection de dessins léguée par le peintre Wicar (1762 - 1834) : parmi eux figure une soixantaine d'oeuvres de Raphaël, rarement exposées en raison de leur fragilité. Elles y sont actuellement présentées. Raphaël (1483-1520), contemporain de Michel-Ange (1475-1564), fait preuve d'un génie très particulier. Il dessine d'instinct, avec une aisance extrême, et surtout une justesse et une mesure qu'on ne retrouve que chez de rares artistes. Les multiples études préparatoires à ses tableaux, compositions déjà poussées jusque dans les moindres détails, qui figurent à cette exposition en font prendre clairement conscience au public.

---

"Chronique d'un été", le film de Jean Rouch et Edgar Morin et "les Dents du singe", de René Lalou, viennent d'être primés à la Semaine internationale cinématographique qui vient d'avoir lieu à Mannheim.


"UNE TRES SPIRITUELLE SATIRE SUR LE MARIAGE... un film que tout cinéphile adulte et intelligent se doit de voir !"
Sydney Johnson, Star

Un film d'Ingmar Bergman
Smiles of a Summer Night
4e SEMAINE
Grand prix de la meilleure comédie — Festival de Cannes !

TOUS SIEGES RESERVES
(Sauf en matinée du LUNDI au VEN.)
EN SOIREE 8.30 h.
MATINEES à 2.30 h.
Sam. et dim., 7 h. et 9 h. 30
Commandes téléphoniques acceptées
SEVILLE
WE. 2-1159
Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.

Paramount Presents
JERRY LEWIS
"3 BEBES SUR LES BRAS"
TECHNICOLOR
VISTAVISION
Avec MARILYN MAXWELL · REGINALD GARDINER · BACCALONI · CONNIE STEVENS

"DUEL DANS LA SIERRA"
CINEMASCOPE COLOR
starring JOCK MAHONEY · GILBERT ROLAND
LINDA CRISTAL with EDUARD FRANZ · LORNE GREENE
CARL BENTON REID

"LES DISTRACTIONS"
JEAN-PAUL BELMONT
ALEXANDRA STEWART
Amherst
SALLE CLIMATISÉE
Angle Amherst et Ste-Catherine
UN. 6-6851

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED
York — Aux deux cinés ! — Van Horne
INGRID BERGMAN
YVES MONTAND
Goodbye Again
TOM TRYON · DAVID HEDISON
"Marines, Let's Go!"
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationne.

Ahuntsic — Dernier jour : "BUTTERFIELD 8" et "WHERE THE BOYS ARE". Dès demain : "THIEF OF BAGDAD", CinémaScope et couleurs, Steve Reeves, Georgia Moll. "DAYS OF THRILLS AND LAUGHTER", Laurel et Hardy, Charles Chaplin.

Lucerne — Aujourd'hui : "DIAL M FOR MURDER et "YOUNG AT HEART". Commençant DIMANCHE !
DAVID JANSSEN · DIANNE FOSTER
JACK CARSON · DIANA DORS
JOSEPH SCHILDKRAUT and MICKEY ROONEY
ARMORED COMMAND
"KING OF THE ROARING 20s"
THE STORY OF ARNOLD ROTHSTEIN
HOWARD KEEL · TINA LOUISE

Paul Newman
Joanne Woodward
Sidney Poitier
Un film d'amour spectaculaire et néanmoins tellement personnel que vous croirez en être le héros
"Paris Blues"
with LOUIS ARMSTRONG · DIAHANN CARROLL
AUTRE BON FILM
Quand le "Chat" fait face à la pègre internationale, la tension monte, monte, monte.
THE CAT BURGLAR
starring JACK HOGAN · JUNE KENNEY · JOHN BAER
A L'AFFICHE
PAPINEAU — LA. 1-6853
RIALTO — CR. 7-3709
PRINCESS — UN. 1-2697
GRANADA — CL. 5-2428
SAVOY — PO. 9-7372
CHATEAU — CR. 1-4400
EMPRESS — HU. 4-3367
ROSEMONT — RA. 1-8930

HATEZ-VOUS!
Engagement limité
FEDERICO FELLINI'S
LA DOLCE VITA
GUICHET OUVERT DE 11 A.M. A 10 P.M.
EN SOIREE A 8 H. 30
Lundi à vendredi $2.00
Sam., dim. et fêtes $2.50
EN MATINEE A 2 H. 30
Mercredi $1.50
Sam., dim. et fêtes $2.00
Tous ces prix taxe Incluse
Prompte exécution des commandes postales
Acceptons commandes par téléphone
TOUS SIEGES RESERVES
SNOWDON
5225, BOUL. DECARIE
MONTREAL
TELEPHONE : 482-7160

GOULE OU FILLE ?
... ou un hideux VAMPIRE engendré dans la FOLIE DE MINUIT d'un monde spirite ?
Roger Vadim's
BLOOD and ROSES
Mel FERRER Elsa MARTINELLI Annette VADIM
TECHNICOLOR
TECHNIRAMA
2e semaine
Aussi
Jeffrey HUNTER David JANSSEN Stella STEVENS
Man-Trap
STRAND

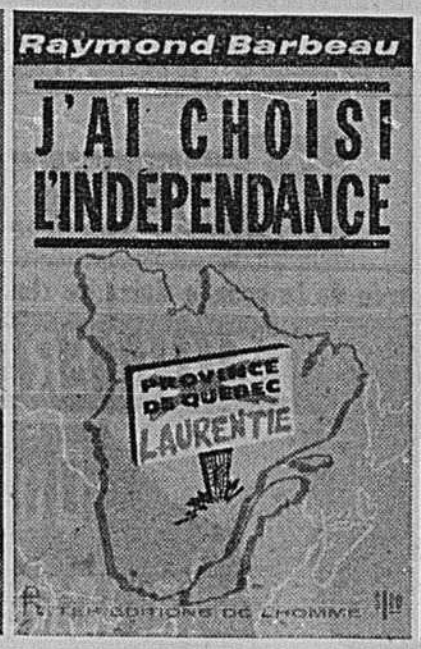
★ EN GRANDE EXCLUSIVITÉ ! ★
DEUX DES PLUS GRANDS NOMS DU CINÉMA INTERNATIONAL
Anna MAGNANI
Giulietta MASINA
HALLUCINANT DE VERITÉ !
L'enfer dans la Ville
En SupercinéScope
2e FILM
"L'INVINCIBLE SPACEMAN"
AV. 8-5513
CR. 1-2210
FRANÇAIS et RIVOLI
Aux 2 cinés !

# Bourassa contre la Laurentie?

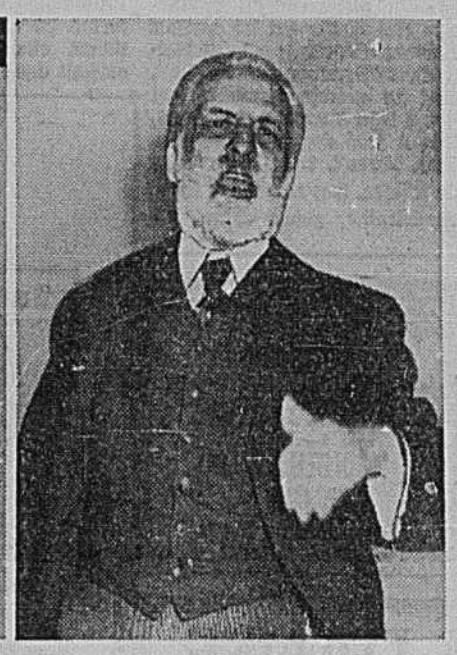
**Jean Blain, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, nous donne ici le premier de deux articles sur l'idée séparatiste au Canada français. Cette semaine, il analyse l'ouvrage de Raymond Barbeau: "J'ai choisi l'indépendance." La semaine prochaine: "Pourquoi je suis séparatiste", de Marcel Chaput.**



Raymond Barbeau




... un livre ...



Henri Bourassa...

Après mûre réflexion, Raymond Barbeau s'est convaincu que le grand responsable de l'incompréhension de nos gens à l'égard de la **Laurentie**, c'est Bourassa et ses fils spirituels. Il fallait donc percer le nationalisme équivoque que l'homme fort de nos pères a tissé et dont les bourassistes sont encore prisonniers. Mais voilà une tâche difficile et surtout minutieuse, car, enfin, il importait de bien faire saisir cet instant-clef où le faux nationalisme devient vrai. Aussi Barbeau décida-t-il de "provoquer" une discussion serrée avec Bourassa, combattant pied à pied et un à un chacun des arguments spécieux que le grand orateur exploite dans un texte... d'il y a 38 ans. C'est ce duel insolite et combien épuisant qu'il nous livre dans **J'ai choisi l'Indépendance** (1).

Insolite, le procédé est injuste aussi. Non parce que Barbeau manque d'aménité à l'égard de son interlocuteur.

Contrairement à d'autres, je ressens une joie trouble lorsqu'il assène quelques bons plats sur la tête de notre pieuse idole. Mais injuste, parce que Bourassa, que je soupçonne d'avoir été armé de louables intentions plus que d'intelligence, n'est au fond pas responsable des crimes que Barbeau lui impute. Ce n'est pas lui qui a inventé le nationalisme pancanadien. Il est le pâle répétiteur de Lafontaine, Cartier, Laurier qui, eux-mêmes, ne sont que l'incarnation de la vérité provisoire d'un moment historique, vérité que tout un peuple a professée parce qu'elle a surgi à l'évidence de conjonctures qui l'ont dépassé.

C'est, du reste, ce qui rend stérile l'expérience de Barbeau. Nous sommes les témoins d'un vrai dialogue de sourds, et qui ne l'est pas seulement parce qu'un des interlocuteurs repose sous terre. Afin d'établir ce qu'on croit être le vrai nationalisme, il faut préciser ce qu'est la nation. Pour Bourassa, elle s'étend **from Coast to Coast.** Pour Barbeau, elle se limite aux frontières de la **Laurentie** qui comprend, semble-t-il, le Québec et l'Acadie. A partir de ces prémisses, rien ne va plus.

L'idée qu'on se fait — qu'on a été amené à se faire — au plus profond de soi-même de sa nation, de sa patrie ne s'emporte pas à coups d'arguments discursifs, encore moins par des raisonnements de mauvais collégien, où les dictées de l'esprit le cèdent trop souvent à celles des glandes. La certitude intime que nous entretenons au sujet de ce que nous considérons être notre nation peut se transformer lentement, liée qu'elle est au complexe historique dans lequel nous baignons. On ne la prend pas d'assaut.

Mais la vanité de cette controverse artificielle Barbeau-Bourassa apparaît davantage quand on voit le chef laurentien s'esquinter à pourfendre des arguments qu'aucun homme sensé n'oserait utiliser aujourd'hui, arguments du genre de ceux qui font du pancanadianisme un instrument de la propagation de la foi. Au fait, y aurait-il vraiment de nos jours un disciple assez momifié pour signer ce texte de Bourassa dont Barbeau fait sa pâture? Voilà le problème. Barbeau en a contre les pancanadianistes. Pourquoi n'engage-t-il pas alors le dialogue, si la chose se peut, avec ceux qui le côtoient et qui sont précisément ceux qu'il vise? Faute de mieux, on pourrait assister à une engueulade spectaculaire. Au lieu de quoi, il nous livre un laborieux porte-à-faux.

Et il se livre lui-même par la même occasion. Barbeau est un des produits les plus purs du nationalisme le plus exaspérant dont il ne fait d'ailleurs que discuter l'orientation. Même là, il arrive mal à se dégager. Le pancanadianisme qu'il combat lui joue un vilain tour, l'amenant insidieusement à présenter l'indépendance comme une solution de rechange à un système fédéraliste qui a mal fonctionné. C'est la justification la plus faible du séparatisme et celle précisément que les nationalistes ont sporadiquement mise de l'avant quand les Anglo-Canadiens refusaient de jouer le jeu. Mis à part le déviationisme laurentien et ce qu'il implique d'étatisation, Barbeau reste un authentique nationaliste des mauvais jours. Voici quelques glanures :

Histoire des bons et des méchants :

**En toute logique, les Anglo-Canadiens ne sont rien d'autre que des usurpateurs. Ils se sont emparés de l'Acadie, de la Nouvelle-France, puis des provinces de l'Ouest qui étaient françaises. Si le Canada est leur patrie maintenant, il n'en reste pas moins vrai que c'est à cause de leur rapine, de leurs armes et de l'asservissement de 60,000 Canadiens français en 1760. Leur possession du Canada est entachée de ce crime contre les Canadiens français. Leur droit de possession est, par le fait même, un droit souillé, le résultat d'un pillage sans nom.**

Mégalomanie :

**Elle (la nation canadienne-française) connaîtra des jours glorieux... elle pressent ses possibilités; elle veut engager un dialogue fécond avec l'univers, avec tous les hommes et toutes les civilisations qui l'enrichiront et qu'elle enrichira à son tour... Nous avons une mission de peuple français et catholique à accomplir... Comment nous mettre au diapason de l'univers, comment lui apporter notre civilisation et notre solidarité sans quitter la Confédération?**

Impossible n'est pas français :

**Il s'agit donc de mettre à la raison nos exploiteurs et leurs séides (financiers anglo-américains) en rachetant graduellement ce qu'ils possèdent chez nous... Une fois la Laurentie instaurée, la Banque de Montréal et le Pacifique Canadien n'en mèneront pas large... il (le Canadien National) sera nationalisé par le Québec sur son territoire. Voilà tout... La réorganisation corporative du Québec permettrait de dominer les intérêts capitalistes anglo-américains.**

Mais il y a plus, et c'est cet arrière-fond de fanatisme qui se laisse trop facilement soupçonner. La Laurentie (ce seul nom me fait frémir à cause de ce qu'il évoque), c'est avant tout une croisade, une mystique. De la personne humaine, de sa primauté, de son libre épanouissement, pas question. Elle est écrasée sous la nation qui marche au pas. Nationalisme stérile, déprimant, celui-là même que nous avons déjà appris à vomir.

La grande illusion de Barbeau serait de croire qu'il est pour beaucoup dans la popularité dont jouissent actuellement les idées d'indépendance du Québec ou de refonte de la Confédération. Il m'apparaît, au contraire, que la plupart de ceux qui y sont gagnés (hormis les phalangistes de droite) en sont arrivés là par un chemin diamétralement opposé à la voie laurentienne. Leur nationalisme (puisqu'il faut employer ce terme galvaudé) est avant tout la manifestation de leur dignité personnelle, et il rejoint par là d'autres formes d'affirmation de soi qui, depuis quelque temps, tendent à faire sauter chez nous des cadres vermoulus.

En ce sens, je crois que Raymond Barbeau constitue une équivoque qui nuit à la cause même qu'il défend. Et si jamais, après tant d'autres maux, nous étions affligés de l'Etat Laurentien qu'il propose, je suis convaincu que le premier geste qu'imposerait la conjoncture du moment à son gouvernement corporatiste serait de créer d'urgence un ministère de l'exode national.


LA SCALA
TEL. 721-5107
UN CONSEIL... voyez ces deux films
Pour ADULTES

Pour la 1ère fois à l'écran!
SACHA DISTEL
Les MORDUS
DANIK PATISSON
Une photo gratuite de Sacha Distel aux dames et demoiselles

Un film fascinant, dynamique!
Silvana PAMPANINI
Folco LULLI
NOUS... LES BRUTES!
en couleurs

"Merveille de Beauté et de Charme!"
— NEW ORLEANS STATES & ITEM
BALLET NATIONAL du Canada
★ COMPAGNIE DE 80
★ ORCHESTRE DU BALLET NATIONAL
SAMEDI MATINEE 25 NOVEMBRE
"Le Lac des Cygnes" 4 actes
SAMEDI SOIR 25 NOVEMBRE
"Le Lac des Cygnes" 4 actes
DIMANCHE MATINEE 26 NOV.
(Plus de billets disponibles)
DIMANCHE SOIR 26 NOVEMBRE
"One in Five"
"Pas de Trois et Pas de Deux de l'Oiseau Bleu"
(Belle au Bois Dormant)
"Concerto Barocco"
"Jardin aux Lilas"
"Printemps Fantasque"
Ce programme peut être sujet à changement
Matinée 2 h. 30
Soirée 8 h. 30
Billets en vente au HER MAJESTY'S
Soir.: Orch. 3.75, 3.25; 1er bal. 3.75, 3.25; 2e bal. 2.25, $1. Sam. mat.: Orch. 3.25, 2.75; 1er bal. 3.25, 2.75; 2e bal. 2.25, $1.
POUR ETUDIANTS: BILLETS A PRIX SPECIAUX
HER MAJESTY'S

CINEMA LAVAL
4462 SAINT-DENIS
Commandes téléphoniques
VI. 2-8264
Fauteuils réservés... sauf pour les matinées du lundi au samedi
LES GUICHETS SONT OUVERTS de 11 h. a.m. à 10 h. p.m.
MATINEES à 2 h. 30 p.m.
Du lundi au samedi .... $1.00
Les dim. et jours fériés .. $1.50
SOIREES: $1.50
Du lundi au vend. à 8 h. 30 p.m.
Les sam., dim. et jours fériés à 7 h. et 9 h. 30 p.m.
AUJOURD'HUI et DEMAIN
à 2.30 — 7.00 — 9.30 p.m.
AMERIVISION présente
VOLTAIRE AU XXe SIECLE
Un film de NORBERT CARBONNAU
avec JEAN-PIERRE CASSELL
DAHLIA LAVI PIERRE BRASSEUR
MICHEL SIMON
DARIO MORENO JEAN RICHARD
candide
Satire et fantaisie

# Pamela Tiffin, qui êtes-vous ?

"Pamela Tiffin est la plus importante découverte du cinéma américain depuis Audrey Hepburn, de déclarer Billy Wilder, metteur en scène de "Sunset Boulevard" et "The Apartment". Extrêmement photogénique, elle jouit en plus d'une remarquable mobilité d'expression".

Repérée l'an dernier par un agent de Paramount, elle était aussitôt présentée au producteur Hal Wallis qui lui confiait l'instant d'après le rôle de Nelly dans "Summer and Smoke", dont la grande première eut lieu à New York il y a 15 jours. Elle a joué depuis dans "One, Two, Three", sous la direction de Wilder. Son rôle : une jeune Américaine, genre enfant gâtée, qui épouse un beatnik de l'Allemagne de l'Est et le transforme en capitaliste. Elle est, dit-on, charmante et drôle à souhait dans ce personnage qui lui va comme un gant.

Née à Oklahoma il y a 18 ans, elle a grandi à New York, où elle a fait ses études et appris à un âge encore tendre le métier de mannequin. Elle fut cover-girl et sa photo apparut sur la page couverture de magazines aussi importants que le Vogue, le Glamour et le Life. Elle n'a jamais pensé à jouer, et n'était le hasard, elle poursuivrait gentiment le métier pour lequel elle se sentait taillée. Miss Tiffin pèse 113 livres et mesure 5'6" et trois-quarts.

Elle vient de signer un contrat non-exclusif avec M. Wallis et un second avec la 20th Century Fox.

Rappelons que dans "Summer and Smoke" elle joue aux côtés de Laurence Harvey et Geraldine Page et que dans "One, Two, Three", elle a pour partenaires James Cagney, Horst Buchholz, Arlene Francis et Lilo Pulver.


PASSE-TEMPS
Mont-Royal et Marquette
LA. 1-7870
"UN SEUL AMOUR"
Kim Novak — Jeff Chandler
"LE MASQUE"
Vincent Price — Agnes Moorehead
"MISSION SECRETE DU SOUS-MARIN X-16"
(CinemaScope Couleurs)
James Garner — Edmond O'Brien

ORLEANS
AUJOURD'HUI A MARDI
"GIRL IN ROOM 13"
Brian DONLEVY-Elizabeth HOWARD
"THE DEVIL'S PARTNER"
avec Jean ALLISON
"GOLDEN AGE OF COMEDY"
avec LAUREL & HARDY

CINEMA RITZ
272-5290
EDDIE CONSTANTINE
dans
"COMMENT QU'ELLE EST"
avec
Françoise Brion
"SA DERNIERE NUIT D'AMOUR"
couleurs
Marta Toren, Amedeo Nazzari

DANSE
continuelle
TOUS LES
SAMEDIS
9 p.m. à 1 a.m.
Admission $1.00
BIENVENUE A TOUS
LÉGION
Canadienne
1191, rue de la MONTAGNE

SALLE MUNICIPALE
90, av. Roosevelt, Ville Mont-Royal
Tous sont bienvenus au
SADIE HAWKINS DANCE
CE SOIR
HU. 1-6660 HU. 6-1050

DANSE
TOUS LES SAMEDIS SOIR
de 8 h. 30
A LA FERMETURE
3 orchestres réputés
PALESTRE NATIONALE
LA. 3-2160 — 840 rue CHERRIER
Admission $1.00

AIR CONDITIONNÉ
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
3180 BELANGER RA 7-1990
ELVIS PRESLEY
JERRY WALD'S WILD IN THE COUNTRY
CINEMASCOPE COLOR by DE LUXE
'BATTLE AT BLOODY BEACH'
AUDIE MURPHY - GARY CROSBY

Capri
Comm. demain CL. 9-5297
"LE MONDE PERDU"
couleurs
Claude Rains, Gill St-Johns
"L'ESPIONNE ROUSSE"
Dawn Adams
Aujourd'hui dernier jour
"HOODLUM PRIEST", Don Murray, Sydney Woods. "GOLD OF THE SEVEN SAINTS", Clint Walker, Roger Moore.

Commodore
Comm. demain FE. 4-8560
"L'ANGE BLEU"
Couleurs, May Britt, Curt Jurgens
"TOI LE VENIN"
Marina Vlady, Robert Hossein
Aujourd'hui dernier jour
"LA REVOLTE DES GLADIATEURS", couleur, Georges Marshall, Giana Maria Canale. "QUELLE VIE DE CHIEN", Fred McMurray, Jean Hagen.

ST-DENIS et BIJOU
Rentrée de la grande dame du cinéma
Edwige FEUILLÈRE
Quand la femme s'en mêle
Furieuses bagarres!
Règlements de compte!
Tueurs à gages!
Alain DELON
Jean SERVAIS
Bernard BLIER
Ce film est une splendeur
Paul HORBIGER
Ellinor JENSEN
Une comédie sentimentale et musicale comme rarement l'écran nous en a montrée.
LE PLUS BEAU JOUR DE ma VIE
EN COULEURS
avec le petit Michel ANDE
la célèbre chorale des PETITS CHANTEURS DE VIENNE

PREMIERE FOIS A MONTRÉAL
UN FILM ADULTE DONT LES SCENES OSEES VOUS SONT MONTREES
I-N-T-E-G-R-A-L-E-M-E-N-T !!
JOHN SAXON
LINDA CRISTAL
LA FIN D'UN VOYOU
WILLIAM HOLDEN
JOHN WAYNE
LES CAVALIERS
MERCIER CL.5-6224
ELECTRA LA.2-9177
VILLERAY DU.8-5577

Un drame PSYCHOlogique . . . !
ELIZABETH TAYLOR
KATHARINE HEPBURN
MONTGOMERY CLIFT
EN PRIMEUR
SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER
2 GRANDS FILMS
DANNY KAYE
MOI ET LE COLONEL
CURT JURGENS
CHAMPLAIN LA.4-1685 1915 ST-CATH. E
CREMAZIE DUB-4210 8610 ST-DENIS
BEAUBIEN RAI-6080 2396 BEAUBIEN E.

# M. Stéphane Golmann, de Paris et Londres...

***Stéphane Golmann chante actuellement à Québec. Il sera bientôt à Montréal. Jean O'Neil a pu obtenir une (très) brève entrevue...***

QUEBEC. — Je n'ai pas eu de veine avec Stépnane Golmann. J'aurais voulu causer longuement, lui faire parler de St-Germain-des-Prés qui fut son refuge d'après-guerre, de ses copains d'alors, Sartre, Juliette Gréco, Francis Claude, Léo Ferré et les autres.

Mais Golmann finissait à peine de répondre à une série de questions, le téléphone sonnait sans arrêt et l'eau coulait déjà dans sa baignoire...

Et c'est d'ailleurs sans importance puisque Golmann n'est plus ce monsieur de St-Germain. Il a fait peau neuve, la vie et les voyages l'ont, selon son expression, "complètement internationalisé".

**— En '40, nous étions trois copains. J'ai essayé de les dissuader de faire la guerre et je suis parti à la pêche. Ils se sont tous deux fait fusiller dans un camp de concentration, et moi, je n'ai jamais pu me lier très intimement avec qui que ce soit par la suite.**

La suite, c'est un cours de mathématiques à Paris en '45, c'est le premier cabaret d'auteurs de St-Germain, le Quod Libet, avec Francis Claude, Léo Ferré et Honey Johnson, ce sont les premières armes au Théâtre de la Gaieté, d'où sont sortis les Frères Jacques, Mouloudji et tant d'autres.

La suite, c'est, depuis six ans, M. Stéphane Golmann, expert en coopération technique internationale. L'expert demeure à Londres, voyage souvent à Paris et fait de longs séjours en Afrique noire. "Ça vous permet d'avoir très cher pour des rapports que personne ne lit."

"Internationalisé", on le serait à moins.

Le présent voyage est un intermède que l'expert se permet pour venir chanter au Canada. Il y était depuis cinq jours quand je l'ai rencontré.

**— Pas dépaysé du tout. Je reconnais le climat du nord de la France, je reconnais même l'architecture. Tellement peu dépaysé, que j'en suis à attraper vos manies...**

Dieu merci, Goldmann n'est pas la super-vedette dont tous les poteaux de la rue s'arrachent l'affiche. L'Angleterre lui a prêté l'habit et la cravate pour ses récitals, mais c'est le bonhomme très simple qui monte sur les planches pour chanter, non pour se tordre et faire le singe.

Stéphane Goldmann a déjà fait le "cowboy". Pendant trois ans à St-Germain. Mais cette époque est révolue :

**La chanson est un art mineur, mais un art quand même.**



Il n'ira pas galvauder le genre dans les cabarets. Après son récital à l'Institut Canadien, il a terminé la semaine à la Boîte aux Chansons, à Québec, mais ça n'était pas du cabaret qu'il faisait, ce Monsieur en complet gris. Portes closes et que personne ne bouge durant tout le spectacle.

A Montréal, c'est à l'Anjou qu'il donnera son récital, à compter de mardi. Un récital comme on n'en a pas trop souvent ! Si vous le rencontrez, ne parlez pas de St-Germain, ça viendra tout seul. Parlez plutôt de musique classique, de jazz, de poésie, de bonnes blagues et des bonnes choses de la vie...

## *Un homme et sa guitare*

**"A huit ans, j'avais un copain qui dessinait des châteaux-forts en perspective. Passe de dessiner des châteaux-forts, mais en perspective, et à huit ans !**

**"Nous en étions jaloux et nous nous sommes mis à dessiner des châteaux-forts. On a mis quelques années à y mettre la perspective, à le rattraper.**

**"Mais quand on l'a rattrapé, le salaud, il s'était mis à jouer de la guitare. Alors je me suis acheté une guitare et seul, j'ai appris à jouer.**

**"C'était mon copain. Il s'est fait fusiller durant la guerre".**




# M. Ferré, irritez-nous!..

## la lettre de Paris d'Eugène Cloutier



Que j'aime Léo Ferré!

Et pourtant, il m'agace, il m'irrite, peut-être parce qu'il veut trop "faire théâtre". C'est lors de son récital de l'an dernier au "Vieux Colombier" qu'il nous a livré sa nouvelle silhouette. Après avoir chanté depuis des années dans de petites salles pour initiés, voici qu'il affrontait le monstrueux mille-têtes des théâtres, dont on ne sait de quoi il est fait, ni pourquoi ses yeux s'allument et s'éteignent dans le noir au rythme d'une occulte respiration de l'esprit. Pour cette rare occasion, Ferré avait mis au point des entrées-choc, des éclairages-choc, des attitudes-choc, qui finirent par soumettre son public à une sorte d'électro-choc savamment mis au point. L'expérience fut couronnée de succès, et alors même que l'Olympia et Bobino lui fermaient leurs portes, Ferré a tenu un mois à lui seul la scène du Vieux-Colombier devant des salles délirantes. Mais le voici à l'Alhambra, cette salle immense de la Place de la République, le voici minuscule, perdu, démuni sur un plateau où un orchestre symphonique tiendrait à l'aise. Les premières minutes du corps-à-corps auquel il doit se livrer chaque soir sont aussi dramatiques qu'une Faena d'un combat de taureaux. Et puis revient, se répand dans la salle comme un parfum délicat, un mystérieux sentiment de sécurité. Ferré a conquis de haute lutte son métier: après l'expérience du Vieux-Colombier, l'on s'attendait à le voir gambader sur la scène, multiplier les prouesses acrobatiques pour s'emparer de l'espace, pour vaincre ce désert, il s'est au contraire dépouillé, il impose le silence à ses mains, il économise les volte-face, nous sentons bien qu'il s'engage sur sa vraie voie, qui est faite d'intériorité. Face à la foule parisienne, Léo Ferré est en train de compléter sa métamorphose. Il cessera d'irriter, d'agacer... et peut-être en aurons-nous quelque regret.

Rien d'essentiel n'est changé à son inspiration, et c'est bien ce qui nous importe. Des vingt chansons nouvelles qu'il présente, nous retrouvons chez la plupart ses préoccupations essentielles qui relèvent tout autant de la poésie que de la philosophie. Elles sont faites d'une révolte béante contre la vie moderne, qui s'exprime le plus souvent dans un rire sanglant. A retenir "Femmes" qui complète le dyptique commencé avec sa célèbre chanson "L'Homme"; "Les temps difficiles" qui s'inscrivent en appendice de sa "Vie moderne"; "Vitrines" qui pourraient être celles de "Paname", et "Rupins" qui appartiennent à l'Univers de "Cannes". Et nous conserverons l'image insolite de ces "Chéris", ces chevaux (eh oui!) qui traînent encore sabot sur le chemin de Vaugirard. Léo Ferré est un regard sur notre vie, un regard amer, lucide, désespéré, et c'est bien là ce qui fait sa grandeur. Nous voici entourés de tant de niaiseries prétentieuses qu'il en acquiert une stature de prophète.

✠

Six cent mille Juifs auront vécu leur calvaire au Ghetto de Varsovie avant qu'une mort horrible vienne les délivrer. Des rares survivants qu'il aura interrogés, Frédéric Rossif a retenu quelques témoignages qu'il fallait conserver. Son film "Le Temps du Ghetto" sortira dans quelques jours. Il est fait en grande partie de documents tournés par les tortionnaires eux-mêmes à des fins de "propagande". Belle propagande en effet, nécessaire propagande, qui devrait nous remplir à jamais d'admiration pour la mansuétude des animaux les plus cruels, et en tous cas nous aider à rompre une fois pour toutes avec notre confort moral. Nous sommes tous impliqués dans cette honte de notre siècle. Nous sommes le fouet et le sang qui gicle. Nous entrons nous-mêmes dans ces fours crématoires que nous aurons construits de nos mains. A Varsovie comme à Hirochima, nous étions à la fois victimes et bourreaux.

✠

Non, non, si c'est tout naturel, Marian Anderson n'a plus sa voix, cette "voix comme il n'en existe qu'une par siècle". Mais sa visite à Paris se rattache surtout à la sortie de son livre "Ma voix et ma vie" que vient de publier Albin Michel, et qui nous permet de réfléchir sur cette existence exemplaire. Enfance pauvre mais heureuse à Philadelphie, elle n'a pas aussitôt commencé à chanter au Temple qu'on la remarque, et que les clubs et les associations l'entraînent dans une longue fête épuisante qui se prolongera jusqu'à la fin de son adolescence. Mais c'est l'étranger qui lui apportera la consécration: le délire qu'elle soulève en Scandinavie la lance dans une éblouissante carrière internationale, au bout de laquelle nous la retrouvons inchangée, bien proche de cette petite fille que nous imaginons au Temple Baptiste, entourée d'affection et d'amitié. Ecoutons-la s'expliquer sur son art: "Vous ne pouvez convaincre un auditeur de la beauté d'une oeuvre que si vous en êtes pénétrée vous-même. J'ai toujours essayé de sauvegarder ma spontanéité.

Et surtout au moment d'interpréter une oeuvre, de laisser s'accomplir ce phénomène mystérieux qui lui donne la même magie que j'y avais d'abord découverte moi-même." Elle rejoint ainsi la règle d'or de tous les grands artistes. Le coeur n'est absent d'aucun chef-d'oeuvre.

✠

Le Louvre sait maintenant où exposer ses sculptures des 17e, 18e et 19e siècles: la Loterie Nationale s'installera dans un immeuble tout neuf, tandis que le Pavillon de Flore sera complètement aménagé pour recevoir la précieuse collection. Tout le monde revendique cette victoire de l'art sur la Finance. Et tout le monde finit par avoir un peu raison, pour avoir été mêlé à une campagne de presse bientôt vieille d'un siècle. Des malins prétendent qu'il faudra compter le double d'années pour transformer le Pavillon de Flore en temple de l'art.

✠

Pour des raisons assez confuses et qui relèvent toutes de la lutte aujourd'hui sans objet entre la Télévision et le cinéma —la preuve est faite de leur coexistence nécessaire sinon toujours pacifique — Jean Renoir vient de nous livrer un film qui avait fait couler beaucoup d'encre à l'époque du tournage, et qui réussit tout juste aujourd'hui à nous rappeler le célèbre "Docteur Jeckell et Mister Hyde" sans nous le faire oublier. Renoir a tourné en dix-huit jours, et selon les techniques nouvelles de la Télévision, ce "Testament du Docteur Cordelier", il aurait pu y consacrer, nous semble-t-il, quelques jours de plus.

✠

Quel comédien n'a pas secrètement rêvé d'écrire sa propre pièce de théâtre! (A moi cette réplique... à moi cette scène finale du deux... à moins qu'au trois, juste au moment du rideau...) Raf Vallone s'est accordé ce plaisir avec "Le repos du guerrier" d'après le roman de Christiane Rochefort. Nous essaierons honnêtement de partager son plaisir, dont nous rendrons compte la semaine prochaine.

✠

Jacques Fabbri est enfin un homme heureux, et il ne l'a pas volé. Après une série d'échecs épuisants — dans tous les sens du mot, puisqu'il n'hésite jamais à se distribuer des personnages qui conduiraient à la clinique des santés moins robustes — il tient un gros succès avec "Les Joyeuses Commères de Windsor", qui font salle comble tous les soirs à l'Alliance Française. Ce Shakespeare, voilà un jeune auteur que Paris redécouvre périodiquement: on le joue présentement dans cinq salles avec un égal bonheur. Ce qui n'est pas de nature à rapprocher le jour où les Directeurs de théâtre s'offriront de miser sur des inconnus.

✠

Roger Vadim a gagné par le biais le procès que lui avait intenté la vénérable Société des Gens de Lettres pour sa très libre transposition des Liaisons Dangereuses, le chef-d'oeuvre de Laclos. Evitant de définir les rapports que doivent entretenir le cinéma et la littérature — l'occasion était pourtant tentante de faire jurisprudence — les juges ont tout banalement décidé de ne pas reconnaître à la dite Société les droits à réclamer. Plusieurs écrivains se sont aussitôt insurgés contre ce jugement. D'autres en profitent pour proclamer la liberté totale du créateur, surtout celle de se mesurer aux plus grandes oeuvres s'il se sent de taille. Ces sortes de débats ne sont jamais clos, et nul tribunal n'y changera les données essentielles. Les chefs-d'oeuvre suivent leur mystérieux cheminement à l'abri des vicissitudes. Vadim risquait de voir sombrer dans le ridicule son audacieuse entreprise: il a réussi à nous démontrer certains aspects de son immense talent, sans rien emprunter à Laclos... qu'un excellent titre. C'est finalement Choderlos de Laclos qui triomphe de ce procès sans vainqueur, dont nous regrettons seulement qu'il n'ait pas réussi à nous dérider un peu.



JENNY — Pauline Julien est Jenny de "l'Opéra de quat-sous", de Bertold Brecht et Kurt Weil, que le T.N.M. présente sur la scène de l'Orpheum, dans une mise en scène de Jean Gascon.


DERNIERES CHANCES DE VOIR
LE THEATRE-CLUB
dans
"LES TROIS DÉSIRS DE COQUELICOT"
création canadienne de LUAN ASSLANI
décors JASMIN
mise en scène MARCEL CABAY
musique HERBERT RUFF
POUR ENFANTS
2 REPRESENTATIONS
Dimanche 26 nov. et 3 déc. à 2.30 p.m.
Un spectacle charmant, s'il en est, et pas seulement pour les enfants".
RENAULT GARIEPY (LA PRESSE)
A LA COMEDIE-CANADIENNE
UN. 1-3339

DERNIERES CHANCES DE VOIR TRIOMPHER!!!
Le THEATRE-CLUB
dans
"L'HEURE ÉBLOUISSANTE"
Une comédie d'Anna Bonacci et Henri Jeanson
"Le plaisir des artistes se communique spontanément aux spectateurs, et l'on passe, avec cette "Heure Eblouissante", une soirée heureuse que le dialogue vif de Henri Jeanson ponctue de rires et d'applaudissements... spectacle appelé au plus grand succès!"
Jean Béraud (La Presse)
CE SOIR à 8 h. 45 — DEMAIN à 7 h. 30
et de LUNDI à SAMEDI à 8 h. 45 — Relâche JEUDI
COMEDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

CE SOIR et dimanche soir
99e et 100e représentations de
SOIF D'AIMER
(Interdit aux moins de 18 ans)
En vedette:
ROBERT GADOUAS
THEATRE ANJOU
UN. 1-7495-4
A 11 h.
PAULINE JULIEN

A LA POUDRIERE
DE L'ILE STE-HELENE
"La Folle Nuit"
Irrévocablement
3 DERNIERES
SAMEDI, 25 novembre
JEUDI, 30 novembre
SAMEDI, 2 décembre
à 9 p.m.
Réservations: LA. 6-0821
Billets en vente:
Au "400"
Medical Arts Pharmacy.

CE SOIR 8.30
Dimanche 2.30 et 7.30
LE RIDEAU VERT
le seul théâtre permanent du Canada présente
DEBURAU
de SACHA GUITRY
avec:
ANDRE FOUCHE
YVETTE BRIND'AMOUR
PIERRE GIBOYAU
ANDRE CAILLOUX
LOUISE LATRAVERSE
FRANÇOIS CARTIER
MAUDE D'ARCY
JEAN BESRE
LISE LASALLE
GERARD POIRIER
MIMI D'ESTEE
JEAN RAFA
YVON LEROUX
AU STELLA — VI. 4-1793
Prix: $1.98 — 4664, St-Denis

MAURICE GAUVIN présente
du 20 au 26 NOV.
Escobar Sisters
Carlos Ramirez
Claude BLANCHARD
MANDA
CAROLE MERCURE
GEORGES LEDUC
Lilyne Robert M.C.
DIRECTION MUSICALE: SOL TREMBLAY
au Théâtre National
1220 ST-CATHERINE EST
LA-6 2841

au Centre d'art de l'Elysée, 35 ouest, Milton, VI. 2-6053
tous les soirs, dans les deux salles, projections à 5 hres, 7 h. 30 et 10 hres

salle
alain resnais
DERNIERE SEMAINE
au festival de Cannes en 1957
PRIX SPECIAL décerné à l'unanimité
pour son scénario original
sa qualité humaine
sa grandeur romanesque
UN FILM SOVIETIQUE BOULEVERSANT
de TCHOUKHRAI
V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS
EN COULEURS ADMIRABLES
LE 41e

salle
eisenstein
Places réservées seulement
2e SEMAINE
PRIX de la NOUVELLE CRITIQUE
l'un des trois meilleurs films
du premier festival de Montréal
le chef d'oeuvre de l'auteur
D'UN CONDAMNE A MORT S'EST ECHAPPE
PICK POCKET
Le film sans précédent de
ROBERT BRESSON
aussi: première d'un premier film canadien
TROIS FOIS PASSERA...
de DESJARDINS

# Le drame de l'année: comment s'est vendu le tableau de Rembrandt



*CETTE TOILE VAUT $2,300,000 — Le Metropolitan Museum de New York a obtenu, pour ce prix d'"aubaine", l'"Aristote en contemplation devant le buste d'Homère", de Rembrandt.*



## Léo SAUVAGE écrit de New York

La queue s'était formée sur Madison Avenue deux heures avant le lever du rideau.

Une foule bourgeoise qu'on n'a pas l'habitude de voir attendre dans la rue, et qui n'était, en fait, que l'avant-garde d'une autre foule, plus bourgeoise encore, munie, elle, de cartons donnant accès directement aux places réservées. Manteaux de fourrure et costumes du bon faiseur : magnats de la publicité, grands avocats, médecins à la mode, le monde des assurances et de la propriété immobilière, plus les blondes "sculpturales" de rigueur dans tout événement mondain américain, les "personnalités de la télévision", M. Billy Rose, et Mme Perle Mesta, la "donneuse de parties" de Washington dont Harry Truman fit une ambassadrice et Irving Berlin l'héroïne d'un **musical.**

Bref, le public d'une grande première new-yorkaise, mais d'une première qui se distinguait de toutes les autres parce que cela se passait sur Madison Avenue et que tout le monde était à l'heure.

Tout le monde était à l'heure — sans parler de ceux qui étaient là bien avant — parce que le spectacle offert ce soir-là n'était ni la dernière pièce de Tennessee Williams ni le gala d'ouverture du **Metropolitan Opera.** La galerie Parke-Bernet présentait **Aristote contemplant le buste d'Homère,** un bon titre, il faut dire, au moins aussi accrocheur que **L'obscurité en haut de l'escalier** ou **Du sang, de la sueur, et Stanley Poole.** Un chef-d'oeuvre, avait-on été prévenu, dû à un Hollandais nommé Rembrandt Harmensz van Rijn.

Il y a une scène avec un rideau dans la salle des ventes de la galerie Parke-Bernet.

### Le Metropolitan achète

Quand le rideau se leva sur **Aristote contemplant le buste d'Homère,** les employés inclinèrent le tableau de Rembrandt en avant pour déjouer le reflet des projecteurs sur le fond sombre. Il y eut des applaudissements, et ce fut comme si Aristote — ou Rembrandt — saluait. Mais chacun savait que le spectacle était dans la salle où tout index levé, tout mouvement du menton de la part des vedettes représentait 100,000 dollars. Un spectacle de quatre minutes au cours duquel le tableau que Rembrandt avait peint pour 500 florins — peut-être 7 ou 8,000 dollars d'aujourd'hui — allait atteindre la somme fantastique de 2,300,000 dollars, le prix le plus élevé jamais payé pour une oeuvre d'art.

Un record tomba à la seconde même où s'ouvrirent les enchères : le plus haut chiffre atteint par un tableau, jusqu'à ce soir-là, dans une vente publique était de 770,000 dollars, et la première enchère, maintenant, était de 1 million.

A partir de ce moment, chaque chiffre annoncé par M. Louis J. Marion, le commissaire-priseur, constituait un nouveau record. Un million 100,000, un million 200,300, 400,000. Il fallut moins d'une minute pour arriver à 1,900,000, puis il y eut un ralentissement : le baron Thyssen, richissime collectionneur suisse qui parraine notamment le musée de Lugano, abandonnait la partie, laissant le Musée d'art de Cleveland et le **Metropolitan Museum** de New York en tête à tête.

Un geste de M. James J. Rorimer, le directeur du **Metropolitan.** Dans ces grandes ventes, l'enchérisseur n'ouvre pas la bouche. C'est un employé qui, guettant le candidat, crie la somme proposée par le commissaire-priseur dès qu'il reçoit un signe affirmatif.

Un million 950,000 dollars, vient d'enchérir ainsi M. Rorimer. Deux millions, surenchérit le marchand new-yorkais dont on apprendra par la suite qu'il représentait le Musée de Cleveland. Deux millions 100,000, 2,200,000, 2,300,000. Les doigts écartés de la main gauche sur le revers du veston. Un mouvement du menton, presque invisible : **Aristote contemplant le buste d'Hmère** entrait au **Metropolitan Museum of Art.** En échange d'un énorme paquet de dollars dont il serait normalement troublant — et socialement dangereux — de se demander ce qu'il pourrait représenter en boites de lait ou en bols de riz.

Assiégé après la fin de la vente par les journalistes, M. Rorimer a catégoriquement refusé de parler "gros sous", sauf pour dire qu'il avait "couru pendant des jours" pour réunir la somme nécessaire.

Le **Metropolitan** a un fonds d'achat annuel qui dépasse un million et demi en moyenne, ce qui n'est certainement pas mal mais demeurait insuffisant dans ce cas. Il y a heureusement les amis du Musée, et peut-être le fait que le 31 décembre approche — les contributions faites à un musée peuvent être déduites des impôts — était-il de nature à faciliter leur mécénat. Qu'importe... Une oeuvre maîtresse de la dernière période de Rembrandt se trouve depuis samedi dernier, sur un fond de velours rouge, dans le grand hall du musée new-yorkais, offert gratuitement à la vue du public, alors que, jusqu'au mois de février dernier, il se trouvait, prisonnier, dans un hôtel particulier du bas de Manhattan.

En quatre heures, le premier jour, 42,000 personnes ont défilé devant la toile, un record pour un samedi, et très près du record du dimanche qui était de 43,000.

Le lendemain, dimanche, elles furent exactement 82,679, retenues à distance respectueuse par des cordes, et passant, sans même l'honorer d'un regard, devant le sphynx du temple de Thèbes qui, deux jours plus tôt, était l'attraction principale du hall. Aperçurent-elles **Aristote contemplant le buste d'Homère** tel qu'il jaillit, oeuvre d'art incomparable, du clair-obscur saisissant né sous le pinceau du maître hollandais ? Quelques-unes peut-être, mais pour la majorité, c'était autre chose.

C'était un bout de toile peinte valant 2,300,000 dollars, et elle aurait représenté n'importe quoi, elle aurait été peinte par n'importe qui, qu'une bonne partie de ces 82,679 visiteurs se seraient extasiés de la même façon devant la toile la plus chère du monde...


Théâtre du Nouveau Monde



L'opéra de Quat'sous

de Bertolt Brecht et Kurt Weill

SAMEDI : COMPLET

DIMANCHE SOIR : 7 h. 30

Tous les soirs de la semaine prochaine (sauf lundi) à 8 h. 30

A L'ORPHEUM — VI. 5-7149

525 ouest, rue Sainte-Catherine

"... de quoi satisfaire tout le monde."
JEAN BERAUD — La Presse

"By all means, see L'Opéra de Quat'sous".
JACOB SISKIND — Star

"Voilà un spectacle pour lequel je ne fais aucune réserve. Et je dis au public : allez-y; vous voudrez y retourner."...
JEAN HAMELIN — Le Devoir

"... a show that is really worth while"
HAROLD WHITEHEAD — Gazette

"Que voilà du théâtre vivant !"
GILLES HENAULT — Le Nouveau Journal

"Les épithètes manquent pour définir l'enthousiasme délirant que soulève la présentation de "L'opéra de quat'sous"..."
CHARLES PETIT-MARTINON — Le Petit Journal

"... spectacle unique, exceptionnel..."
MANUEL MAITRE — La Patrie



POUR DEUX SEMAINES SEULEMENT

COMMENCANT MERC. 13 DEC.

MAR. VEN. à 8 h. 30 p.m. — SAMEDI à 5 h. et 9 h. p.m.
DIMANCHE à 2 h. 30 et 7 h. 30 p.m.

2 ANNEES DE TRIOMPHE A NEW YORK

Les productions MINSTER présentent




en vedette

PAT GALLOWAY
ED RILEY
DOMINIQUE MICHEL
SUZANNE LAPOINTE

et une

TROUPE DE 35 ARTISTES

Livre, musique et paroles de
RICK BESOYAN

Eclairage et décors Jacques Pelletier — Costumes Laure Cabana
Musique de danse JACK HOLMES — Directeur musical EDMUND ASSALY — Orchestration ARNOLD GOLAND

DIRECTION ET CHOREGRAPHIE DE

BRIAN McDONALD

Album de la distribution originale sur disques Capitol

BILLETS EN VENTE LUNDI

Mar. mer, jeu. soirs ; sam. 5 h. ; dim. 7 h. 30
ORCH. : $4.50 — 1er balcon : $4.50-$3.50 — 2e balcon : $2.25

VENDREDI et SAMEDI soirs
ORCH. : $5.50 — 1er balcon : $5.50-$4.75 — 2e balcon : $2.50

MATINEE du DIMANCHE à 2 h. 30
ORCH. : $3.50 — 1er balcon : $3.50-$2.25 — 2e balcon : $1.75

Représentation supplémentaire le lundi 25 décembre à 8 h. 30
ORCH. : $6 — 1er balcon : $6-$4.75 — 2e balcon : $3

Veuillez inclure une enveloppe-retour adressée et affranchie

COMEDIE-CANADIENNE UN. 1-3339



Vous rirez aux éclats avec NINA DIACONESCO
Au Théâtre Club, 1858, rue St-Luc
samedi à 8.45, dimanche à 7.30 h.

L'HOMME NU

Comédie de Marc Camoletti
avec : Antoinette Giroux, Ronald France, Mireille Lachance, Paul Davis et Clémence Desrochers
Richard Martin et Nina Pinconesco
Réservations : WE. 7-8978, WE. 7-8979, VI. 3-6300





Canadian Concerts & Artists présente
VEND. SOIR ET 8 DEC. THEATRE ST-DENIS
UNE SOIREE CHOPIN

BRAILOWSKY

le poète du clavier

Billets (taxe incl.) $2, $2.50, $3, $4, $5. En vente au théâtre St-Denis ; à Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke O. ; chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine E. et 2140 de la Montagne ; au Salon de l'Horlogerie, 6960 St-Denis ; à 310 Henri-Bourassa O. et à Pinafiore Shop, 4892 Sherbrooke O.




# JAMAIS VUES SUR CES PRODUITS BELANGER, RCA VICTOR ET TAPPAN-GURNEY!



Modèle no SHC-761

**RADIO-PHONO STEREO RCA VICTOR**

Radio AM/FM à sonorité stéréophonique — Phono à 4 vitesses automatique — Nombreux haut-parleurs pour une musique stéréophonique sans égale !

GRAND SPECIAL **$235**



Modèle no 23TC 622

**TELEVISEUR RCA VICTOR**

Image géante de 23" pour une vision parfaite. Diffusion sonore par 2 haut-parleurs. Pouvant capter les canaux éloignés plus clairement ! Rég. $379.

SPECIAL FAUCHER: $249
Avec échange : **$209**

(allocation de $40)

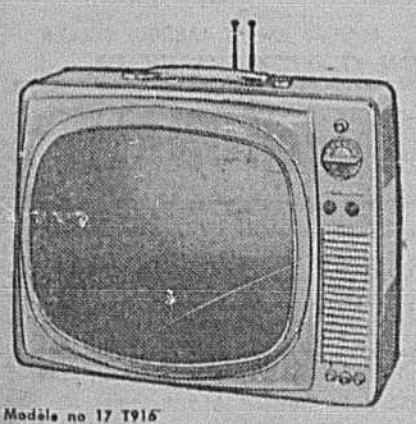


**TELEVISEUR RCA VICTOR**

Ecran géant de 23" pour l'image la plus stable en TV. Sonorité parfaite. Circuits stabilisateurs d'image. Rég. $369.

SPECIAL FAUCHER: $239
Avec échange : **$219**

(Allocation de $20)



Modèle no 17 T916

**TV PORTATIF RCA VICTOR**

Une merveille en TV, et à très bas prix.

GRAND SPECIAL **$169**



CUISINIERE électrique de 30"

**TAPPAN-GURNEY**

automatique, avec B.B.Q.

Modèle no EYVR530

Ultra-moderne, 30" de large. Tableau de contrôles illuminé. Eléments de surface "SPEEDFLEX".

Rég. $279.95
GRAND SPECIAL **$155**



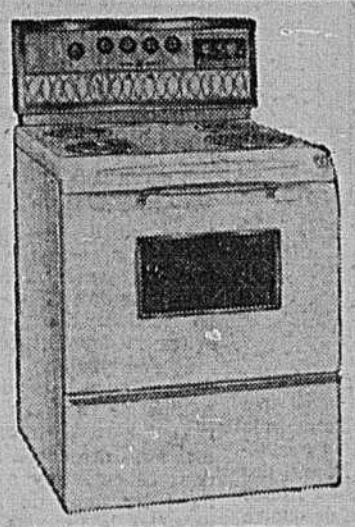
CUISINIERE ELECTRIQUE

**TAPPAN-GURNEY**

Modèle EYKR 630

Entièrement automatique. Cadran du haut, illuminé. Eléments de surface "SPEED-FLEX". Four émail-porcelaine.

***PRIX SURPRISE FAUCHER !***



CUISINIERE ELECTRIQUE

**TAPPAN-GURNEY**

Modèle no EWKR 530

"Cordon Bleu" moderne. 30" de large. Modèle "De Luxe" fera la joie de toute ménagère.

***PRIX SURPRISE FAUCHER !***



CUISINIERE ELECTRIQUE

**TAPPAN-GURNEY**

Modèle no EYVR 630

Cuisinière moderne de 30" de large. Four chromé "EVEN-HEAT". Chronomètre à commande automatique.

***PRIX SURPRISE FAUCHER !***

**TERMES FACILES**



**REFRIGERATEUR BELANGER**

de 11.2 pi. cu.

Modèle no PR1-12C

Congélateur spacieux d'une capacité de 46 lb. Nombreuses étagères. Une véritable innovation !

Rég. $329.95
GRAND SPECIAL **$189**



**REFRIGERATEUR BELANGER**

AUTOMATIQUE

de 13.6 pi. cu.

Modèle ERA no 136

Congélateur d'une capacité de 73 livres. Dégivrage automatique. Rég. $399.95

GRAND SPECIAL **$229**



**REFRIGERATEUR BELANGER**

AUTOMATIQUE

de 11 pi. cu.

Modèle no CR-112

Dégivrage automatique. Multiples étagères. Congélateur de grande capacité. Rég. $339.95

GRAND SPECIAL **$199**



**REFRIGERATEUR BELANGER**

Modèle de 9 pieds cubes

Modèle no DR-90C

Modèle pratique pour les petits appartements. Congélateur de 40 lb. Nombreuses étagères. Rég. $269.95

GRAND SPECIAL **$159**

POURQUOI PAYER PLUS CHER AILLEURS ?

*LIVRAISON par tout le CANADA!*

"Le Roi des Bas Prix"

# Faucher

**ELECTRIQUE LTÉE**

**251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373**